www.onzemondial.fr

onze MONDIAL

POSTER CALENDRIER 2011

XAVI
LE CERVEAU DU BARÇA

SPÉCIAL RÉTRO 2010 • QUE VAUT LA LIGUE 1 ?

INTERVIEW : YOUNÈS KABOUL

LILLE • NAPLES • COUPE D'ASIE

JANVIER 2011 - FRANCE MÉTROPOLITAINE € 3,20

T 02588 - 264 - F: 3,20 €

Dans cette page : Bonus

40 ANS
PARIS SAINT-GERMAIN
1970
2010
TOUS PSG
PARIS SAINT-GERMAIN
5136 7534 5678 9123
5136
CARTE DE CREDIT
EXPIRE FIN 10/11
MME MARIE CLAUDE DUVAL
MasterCard
TOUT LE PSG,
MAINTENANT DANS VOTRE CARTE BANCAIRE.
Le PSG et Mastercard lancent la carte bancaire qui vous offre le plus grand nombre d'avantages et de services PSG. Des réductions chez nos partenaires officiels, des remises exclusives sur les produits de votre club et bien sûr le privilège d'emmener le PSG partout avec vous. PSG et Mastercard vous donnent enfin les moyens de devenir le supporter que vous êtes vraiment.
WWW.MASTERCARDPSG.FR
Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de règlement avant de vous engager. La carte Mastercard PSG est facultative et accessoire à un crédit renouvelable annuellement*.
ARROW
www.mk2.com
SPORT 2000

SOMMAIRE

RETRO 2010

18

EVENEMENT

SPÉCIAL RÉTRO DE L'ANNÉE 2010

Du rire aux larmes, l'année qui s'achève a été riche en événements de forte intensité. La CAN meurtrie en Angola, les exploits de Lionel Messi, le flop total de l'équipe de France en Afrique du Sud, Mourinho au Real, Gourcuff à Lyon... sans oublier, bien sûr, le triomphe absolu de l'Espagne en Coupe du monde, revivez ces moments inoubliables.

Photos : DPPI et PanoramiC

52

DOSSIER

QUE VAUT LA LIGUE 1 ?

A base d'analyses et de données statistiques, découvrez le véritable niveau de notre compétition domestique. Loin des préjugés, comparé à nos proches voisins, le foot français ne se porte pas si mal que ça...

40

ESPRIT CLUB MONDE

NAPLES LA REBELLE

En concurrençant les grands clubs du nord de la péninsule transalpine (Milan, Inter, Juve), le bouillonnant SSC Napoli, où évolue le Franco-Algérien Hassan Yebda, est l'une des bonnes surprises de la saison. Voyage au pied du Vésuve.

+ LES FICHES

+ EN POSTER*

LE CALENDRIER 2011

Poster spécial pour l'édition Afrique

onze MONDIAL

SORTIE LE 28 JANVIER

▲AVANT FRANCE-BRESIL : MICHEL BASTOS, NENÊ, LAURENT BLANC...
▲LES HEROS DE LA SELEÇÃO ET LE MONDIAL 2014
▲CHAMPIONS LEAGUE : OL-REAL ET OM-MANCHESTER UTD
▲ET AUSSI, LES ESPRITS CLUBS MONDE ET FRANCE, LA STAR...
... ET TOUS LES RESULTATS !

RETENEZ DES MAINTENANT CE NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé page 27 dans les exemplaires vendus en kiosque en France métropolitaine.

SOMMAIRE

By: dinozo125 | BarMBy | TEAM-DZ

COUP D'ENVOI 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

COURRIER 16

JEUNE TALENT 17
Nemanja Pejcinovic (OGC Nice)

SPECIAL RETRO 2010 18

HORIZON 2011 28
Messi, Cristiano Ronaldo, Manchester City, Neymar, les poids lourds de la Ligue 1, Evian-Thonon-Gaillard, Espagne... c'est sûr, ils feront l'actualité de cette nouvelle année

INTERVIEW 34
Younès Kaboul (Tottenham et équipe de France)

ESPRIT CLUB MONDE 40
SSC Napoli

A CŒUR OUVERT 48
Timothée Kolodziejczak (Olympique Lyonnais)

DOSSIER 52
Que vaut la Ligue 1 ?

ESPRIT CLUB FRANCE 60
Lille OSC

STAR 66
Xavi (FC Barcelone et Espagne)

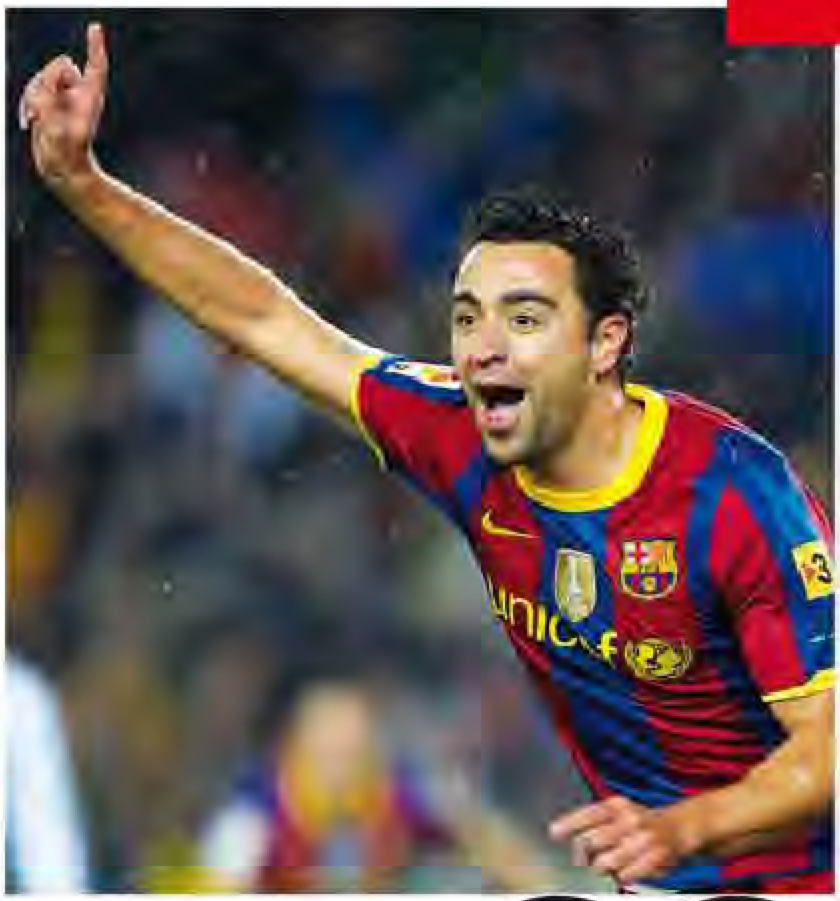
DECOUVERTE 72
Coupe d'Asie des nations, présentation

MONDIAL FEMININ 78
Les Bleues en Allemagne, en 2011

SCORES 83

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Marouane Chamakh



66

STAR

XAVI

Héros du FC Barcelone, mais aussi de la Roja espagnole, avec laquelle il a remporté, il y a six mois, la Coupe du monde, le meneur catalan est un tacticien hors-pair dans l'entrejeu blaugrana. Pur produit de l'école barcelonaise, Xavi est tout autant apprécié par ses coéquipiers que par les supporters du Camp Nou, toujours prêts à s'enflammer devant le génie du stratège de Terrassa.

34

INTERVIEW

YOUNÈS KABOUL

Récemment appelé en équipe de France par Laurent Blanc, le défenseur central s'éclate à Tottenham. L'ex-Auxerrois aborde avec passion tous les sujets du moment : les Spurs, le football anglais, la découverte de la Champions League et ses premiers pas chez les Bleus. Instructif !

onze MONDIAL

JANVIER 2011 – N°264

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01.41.10.11.11 – Fax : 01.41.10.04.23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.10. suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Jean Couvercelle (13.77)
jcouvercelle@onzemondial.com
Assistante de la Rédaction : Linda Abu-Sharkh (11.11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef adjoint : Nicolas Gettliffe (13.72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13.75)
jplacoste@onzemondial.com
Maquette : Harry Couvin (13.76)
hcouvin@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13.74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13.73) zoussadi@onzemondial.com
Harry Couvin (13.76) hcouvin@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Julien Hutton et Laurent Maltret
Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
DIP/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1.44.84.80.75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002.308.08.08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance : DIP-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion et Partenariats
Stéphanie Terrasson : 01.55.60.26.71
sterrasson@onzemondial.com
Diffusion
Pauline Couvercelle : 01.55.60.26.67
pcouvercelle@onzemondial.com
Relations Extérieures
Marie-Caroline Gondallier de Tugny : 01.55.60.26.77
mcgondallierdetugny@onzemondial.com
Coordination
Antoine Couvercelle : 01.55.60.26.72
acouvercelle@onzemondial.com
Gestion
Elsa Cros : 01.55.60.26.61

Publicité
Option Régie
23, rue Laugier - 75017 Paris
Fax: 01.82.83.83.12
Directeur de la publicité
Christophe Tran : 01.82.83.83.10
c.tran@optionregie.com
Directrice de clientèle
Stéphanie Ravoire : 01.82.83.83.09
s.ravoire@optionregie.com
Assistante commerciale et technique
Corinne Ogier : 01.82.83.83.08
c.ogier@optionregie.com

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 37 000 euros
Principaux associés :
BG invest , Carré de Service, Pale
RCS Nanterre 510 348 162
Siège social : 160bis, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Président : Jean Couvercelle
Directeur général délégué : Eric Brame

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Eric Brame

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

FootAttitude.com
Give me football !

Promos
Des centaines de produits à prix discount sur le site

Foot Attitude
le spécialiste du foot en ligne

Accessoires

Ensemble Football
FC Barcelone
One exterieur

Ensemble football
Barcelone
Domicile 2011

PayPal — Paiement sécurisé et livraison en Colissimo

www.footattitude.com

Rolland Courbis
Vincent Moscato
Luis Fernandez
Jean-Michel Larqué
ILS OSENT
COACH COURBIS
AVEC GILBERT BRISBOIS
20H-22H
MOSCATO SHOW
AVEC PIERRE DORIAN
18H-20H
LUIS ATTAQUE
AVEC FLORIAN GENTON
16H-18H
LARQUÉ FOOT
AVEC JANO RÉSSEGUIÉ
VEND 16H-18H
DIM 10H-12H
RMC
INFO TALK SPORT
LA RADIO D'OPINIONS
©Benjamin DECOIN / VISUAL Press Agency
DeBonneville-Orlandini

Photo : DPPI

PLAIDOYER POUR LA LIGUE 1

Y a-t-il un côté ringard à regarder, dans la lucarne magique, un conventionnel Bordeaux-Lille, plutôt qu'un alléchant Manchester United-Arsenal ou un croustillant Barça-Real ? Devant son écran de télévision, l'amateur de football français aura tendance à taire sa coupable passion, celle de s'abreuver, chaque week-end, des images de notre championnat. *« La Ligue 1, c'est bidon ! »* clame-t-on à outrance. Comment peut-on encore se pâmer devant Brest ou Nancy, quand les Blaugranas ou les Gunners sont en action ? Par effet de mode, on aura toujours tendance à fustiger le football hexagonal. A lui préférer le produit d'importation. Comme un automatisme pavlovien. Souvent schizophrène, le supporter renie même, après coup, ce qu'il a suivi la veille avec assiduité, durant quatre-vingt-dix minutes, du côté de Bollaert ou du Vélodrome. C'est de bonne guerre. Ailleurs, l'herbe est toujours plus verte.

Au sein de notre rédaction, nous nous inscrivons en faux. Snober la Ligue 1 n'est pas notre activité préférée. Pourtant, depuis maintenant trente-cinq ans, le magazine a traversé toutes les époques, découvert ce jeu à travers le monde et fréquenté les plus grands clubs de la planète. Mais tel le saumon qui revient inconditionnellement à la source, nous continuons ardemment à défendre notre championnat. La Premier League, la Serie A, la Liga, la Bundesliga... c'est génial ! On ne le conteste pas. Cependant, la Ligue 1 continue à nous émoustiller. Il nous a semblé utile, en ce début d'année 2011, de faire un point complet sur la réelle valeur de cette L1, injustement brocardée. Oui, certains de nos voisins sont mieux armés financièrement et profitent donc de l'attractivité économique de leur compétition. Mais ne nous y trompons pas : le championnat de France regorge de talents et n'est pas aussi faible que certains le considèrent.

Dans notre enquête, vous pourrez ainsi découvrir que l'écart entre cette L1, décriée, et les autres grands championnats n'est pas aussi abyssal que prétendu. Pour l'anecdote, Pep Guardiola, l'entraîneur de l'impressionnant FC Barcelone à qui il était récemment demandé quel adversaire il souhaitait affronter en Champions League, a lâché sans détour : *« Surtout pas un club français ! »* Ce n'est pas par simple courtoisie ou pure démagogie envers le football tricolore que l'expert espagnol s'est ainsi exprimé. Pour Guardiola, comme pour d'autres, l'OM ou Lyon sont suffisamment puissants pour perturber le bon ordonnancement tactique de son équipe. Un témoignage qui réconforte. Le football français est, en dehors de nos frontières, pris au sérieux. Alors, arrêtons tout complexe !

NICOLAS GETTLIFFE

 Photo : DPPI

ÉLASTICITÉ ROME – 12 DÉCEMBRE 2010 – AS ROMA-BARI : 1-0
Tous les moyens sont bons pour arrêter Jérémy Menez, l'international français de la Roma actuellement au meilleur de sa forme. Y compris celui de s'agripper à son solide maillot.

 Photo : DPPI

UNE LIGA D'HOMMES
MADRID
11 DECEMBRE 2010
GETAFE - VILLARREAL : 1-0
Réputé pour sa qualité technique et son esprit offensif, le championnat d'Espagne offre aussi quelques duels musclés. Comme ici Nilmar (Villarreal) véritablement découpé par Cata Díaz (Getafe).

AGENDA

Voici les affiches les plus intéressantes du mois

- 1/1, 16h. Premier league : **Tottenham-Fulham.** Happy New Year, London !
- 2/1, 13h45. Scottish Premier League : **Rangers-Celtic.** Un Old Firm pour soigner la gueule de bois ?
- 5/1, 20h45. Premier League : **Arsenal-Man City.** 2011 commence fort !
- 6/1, 20h45. Serie A : **Inter-Naples.** Choc nord-sud.
- 8/1, 20h45. Coupe de France : **Caen-Lyon, PSG-Lens.** Chauds les 32es !
- 9/1, 14h30. FA Cup : **Man Utd-Liverpool.** Big match d'entrée...
- 15/1, 14h30. Bundesliga : **Wolfsburg-Bayern.** Pour une reprise...
- 16/1, 21h. Ligue 1 : **Marseille-Bordeaux**... c'est une reprise !
- 22-23/1. Coupe de France : **16es**. La moitié de 32...
- 25-26/1. League Cup : **demi-finales retour.** Seuls matches aller-retour du calendrier anglais.
- 29-30/1. FA Cup : **Round 4.**

C'EST FAIT ! Le Premier ministre russe Vladimir Poutine montre la voie. La Coupe du monde 2018 ira vers l'est, en Russie.

Coupe du monde FIFA 2018 et 2022

LE TIRAGE DES NÉOS

Les nominations de la Russie et du Qatar comme pays hôtes des Coupes du monde 2018 et 2022 appellent forcément de multiples commentaires et de nombreuses interrogations. Comme dans Cyrano de Bergerac, de ces néophytes, on pourrait dire bien des choses en variant le ton. Tenez, par exemple...

Economique. Le choix de ces deux pays (surtout pour le Qatar) montre une volonté de la FIFA de s'ouvrir de nouveaux marchés d'ici à la Coupe du monde, et au delà si les scénarios sont favorables aux pays organisateurs.

Footballistique. On lit clairement dans ce vote une idée de développement du jeu dans des contrées où le football de haut niveau n'est pas encore installé, même si le Qatar a déjà organisé une compétition FIFA(1). Ces deux pays offrent des possibilités d'implanter le ballon rond par delà ses frontières balisées. Cela réussira-t-il à pousser le foot ? Rien n'est moins sûr, au vu de certaines expériences, comme en 1994, aux Etats-Unis.

Politique. Dans le rejet de l'Angleterre et des grands pays du football européens ou américains, on peut constater une sorte de revanche des "petites" nations face à cet excès de confiance, un peu trop visible, de certaines délégations qui estimaient être les seules à pouvoir organiser des manifestations majeures. Que se soit à tort ou à raison, on peut facilement imaginer que cette attitude ait eu une influence dans le vote des membres du Comité exécutif. Une position à double tranchant, mais qui pourrait vite chambouler l'alternance Europe-reste de la planète si ces deux Coupes du monde sont des succès sportifs et commerciaux.

> **Une sorte de revanche des "petites" nations face à certaines délégations qui estiment être les seules à pouvoir organiser de grandes manifestations**

Public. Deux destinations qui ne sont pas des plus faciles pour les fans. Pour la Russie, les distances risquent de nécessiter un gros budget. Quant au Qatar, de nombreuses accommodations devront être mises en place pour permettre aux supporters de profiter de l'événement comme ils en ont l'habitude.

Télégénique. En ce qui concerne les retransmissions télévisées, les décalages horaires sont relativement compatibles avec les prime time européens. Plus trois heures pour le Qatar et plus deux heures pour la Russie (Moscou). Les participants auront une vie plus nocturne, avec des coups d'envoi vers 22h ou 23h locales.

Ecologique. Dans les deux cas, sur le papier en tout cas, pas sûr que les notions de développement durable soient au centre des préoccupations. Entre les distances énormes à parcourir en avion pour la Russie et les stades entièrement conditionnés du Qatar, la calculette du bilan carbone va faire des bonds.

(1) Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 1995.

PLUS BELLE LA FÉDÉ

Dans quelques années, un scénariste malin reprendra toute l'histoire des Bleus à partir de 2010 et cela commencera comme un western dans une sierra d'Afrique du Sud. Pour la suite, le Conseil fédéral du 18 décembre dernier et ses à-côtés sera l'un des ingrédients principaux de cette trame.

Une vraie-fausse sortie

Après Jacques Lambert, Lilian Thuram, qui avait déjà fait avancer l'intrigue au début de l'automne en demandant la suspension à vie de Patrice Evra, fait claquer sa démission sur le bureau de Fernand Duchaussoy, trois jours avant la réunion du Conseil. Le milieu du foot est atterré. En fait, pas tant que ça ! D'autant que l'on apprend, de la bouche même du président Duchaussoy, que le héros de 1998 va *« continuer à travailler avec la Fédération, mais dans des domaines où il excelle, qu'il aime, en particulier dans un rôle social. »*

Du suspense...

Avec l'annonce d'une éventuelle candidature de Noël Le Graët à la présidence par intérim, ça discute dans la coulisse du boulevard de Grenelle, ça glose dans la presse spécialisée. Le monde des amateurs (puisque, depuis le bus de Knysna, le foot vit dans deux mondes parallèles) est en effervescence, les pros pétillent d'impatience. A l'arrivée, la nouvelle fait pschitt !

Des menaces sur la maison

Côté gouvernement, on agit discrètement (pas le moment de se fourrer dans un traquenard). On veut un président pour de vrai. Pas un intérimaire ! Le Conseil repousse la menace. Impossible de changer de mode de scrutin si on élit un nouveau président pour quatre ans.

... Encore du suspense !

Fernand Duchaussoy est tendu. On pourrait entendre la musique de "Mission impossible". Le Conseil va-t-il accepter la réforme du mode de scrutin qui va balayer tous les problèmes d'un coup d'urne ?

Happy end

Le boss respire. La motion est acceptée. La démocratie entre à la FFF. La Fédé bafouée, la Fédé humiliée, mais la Fédé libérée par elle-même. Le président est toujours intérimaire jusqu'en juin 2011. Va-t-il se présenter ? Suite au prochain épisode de "Plus belle ma Fédé", avec des histoires de primes, des alliances secrètes, des rebondissements en tout genre... Et ce n'est pas du cinéma, tout ça ?

Copie conforme

Première mondiale, le 1er décembre dernier : deux frères jumeaux, Philipp (à gauche) et David Degen (à droite), se sont rencontrés lors d'un match pro officiel. Le premier évolue au VfB Stuttgart et le second aux Young Boys Berne. David a marqué le premier but de la victoire de son équipe (4-2) en Europa League. Les deux équipes étant qualifiées, devinez de quoi ils ont parlé au repas de Noël ?

HUMOUR

Déprime à la clé

Cher(e)s ami(e)s, nous allons étudier aujourd'hui la dépression de footballeur. Ne riez pas, ceci est une nouvelle pathologie très répandue. Prenons le cas Tévez pour juger des symptômes. Premièrement, le patient rentre de ses vacances d'été avec le mal du pays (pas vraiment une affection grave !). Il s'en plaint, forcément. Mais à la presse au départ (très important, même si ça énerve l'employeur). Ensuite, il souffle le chaud et le froid sur le terrain, avec des grands mouvements de crampons qui raclent la pelouse dans le style "Je n'ai plus goût à rien !" Résultat : après avoir excédé son patron, c'est le coach qui prend des tours en suivant son joueur vedette errer comme une âme en peine sur le terrain. Bien sûr, le match suivant, le sujet marque deux buts et gagne la partie quasiment à lui tout seul, histoire de se mettre les fans dans la poche. Etape suivante (toujours par la voie des médias) : il émet furtivement l'idée de changer d'air. Phénomène qui, obligatoirement, fait sortir du bois les clubs qui peuvent s'offrir ses services. La presse joue son rôle de porte-voix et multiplie un peu les estimations en offres fermes et définitives avec les primes. C'est à cet instant que le patient est au sommet de la dépression. Il lui arrive même de ne pas jouer le(s) match(es) suivant(s)... Comment soigner cette grosse fatigue ? C'est simple : dans le bureau du boss, il y a toujours un stylo avec plume en or, qui, en guise de tranquillisant, lui permet de signer une extension de contrat avec augmentation... à la Rooney. Sauf que, dans le cas Carlos Tévez, Roberto Mancini ne veut pas jouer au docteur... et n'a pas davantage signé de bon de sortie !

Harry "psychic" Footer

Retours gagnants

La 18e journée de Ligue 1 nous a gratifiés d'au moins deux bonnes nouvelles : les noms de Charlie Davies (ci-dessous) et Fabien Lemoine (ci-dessus), deux joueurs sympas que nous pensions définitivement perdus pour le foot, ont effectué leur retour sur les feuilles de match, le 18 décembre. Le Sochalien s'est remis d'un terrible accident de voiture et était présent sur le banc des remplaçants contre Bordeaux (1-1). Le Rennais, qui a perdu un rein il y a quatre mois, est entré à la 90e minute contre Valenciennes. Juste le temps de tirer un corner sur la tête de Jean-Armel Kana-Biyik pour l'unique but de la rencontre.

Billard sochalien

Malgré la neige, la pelouse du stade Bonal à Sochaux était parfaite pour recevoir Bordeaux, le 19 décembre. Chauffée et semi-synthétique (cas unique en France), elle a permis aux vingt-deux acteurs d'évoluer dans les meilleures conditions. Quand on voit l'état de certains terrains ce même week-end, nombre de clubs hexagonaux doivent envier les Lionceaux en période hivernale.

Patrice Lestage n'est plus...

A 49 ans, l'ancien défenseur est décédé le 29 novembre dernier des suites d'une longue maladie. Saint-Etienne, Tours, Toulouse, Bordeaux et Cannes s'étaient attaché les services de cet arrière-gauche de devoir.

Les Gwada Boys

La Guadeloupe a terminé deuxième de la Digicel Cup 2010, la Coupe caribéenne des nations, qui s'est déroulée en Martinique. En finale, les Français ont fait match nul (1-1 après prolongation) avec la Jamaïque, avant de s'incliner aux tirs au but (4-5). Un bel exploit des hommes de Roger Salnot et Jocelyn Angloma contre les Reggae Boyz, grands favoris de l'épreuve, qui ont conservé leur titre !

Naming parade

C'est parti, ou presque pour le MMArena ! Une grande fête inaugurale aura lieu le 29 janvier prochain, lors de la venue d'Ajaccio où seront conviés tous les amoureux du Mans FC et les autres. Ce sera officiellement le premier stade en France à porter un nom d'entreprise. On appelle ça du naming !

French Boxing Day

Sur www.onzemondial.fr, vous avez été plus de 65% à vous exprimer favorablement à l'idée d'une journée de Ligue 1 pendant les fêtes et pour une trêve en janvier !

Pas froid... aux yeux !

Voilà deux joueurs de la Juve qui ne pourraient pas jouer si Roy Keane devenait leur coach ! Dans le quoticien britannique *The Guardian*, l'ex-Red Devil, aujourd'hui entraîneur d'Ipswich Town, s'est laissé aller : « *C'est très bizarre... Je ne sais pas comment ces types font pour se concentrer. A cause des bandeaux, foulards et collants, le jeu a disparu.* » Et d'ajouter : « *S'ils veulent porter des gants, ils n'ont qu'à être bons !* » Une conception du jeu qui lui ressemble assez bien finalement. Toujours chaud sur un terrain !

Acclamé

Du jamais vu ! Un champion blaugrana qui reçoit une longue et chaleureuse standing ovation chez le rival de l'Espanyol ! C'est ce grand moment d'émotion qu'a vécu Andrés Iniesta à sa sortie du terrain, lors du derby barcelonais. Le public de l'autre club catalan s'est souvenu de l'hommage rendu par Iniesta lors de la finale du Mondial à Daniel Jarque, défenseur des Pericos, décédé en août 2009.

Allardyce-Houghton, même combat

Chris Houghton, le manager qui a permis à Newcastle de remonter en Premier League et d'occuper une place dans la première partie du classement, a été remercié par Mike Ashley, le très controversé président des Magpies. Malgré le soutien des joueurs et même de Kevin Keegan (ex-manager et figure emblématique du club), il a été remplacé par Alan Pardew (qui n'a jamais dépassé les 40% de victoires en Premier League!). Même mésaventure pour "Big Sam" Allardyce, éjecté du banc à Blackburn (également dans le milieu de tableau). Ses employeurs avaient des vues sur Diego Maradona pour le remplacer... Ce sera finalement Steve Kean, l'assistant de Big Sam !

L'euro fait des victimes...

Pour être solidaire avec les restrictions budgétaires de l'Irlande et pour suivre le président de la Fédération à Dublin, John Delaney, Giovanni Trapattoni, le sélectionneur de l'Eire, a décidé de baisser son salaire et celui de son staff de façon *« significative »*. Avec 1,8 M€ par an, il y a de la marge. En tout cas, cela n'a rien enlevé à son charme italien !

... la fête aussi !

Sidney Govou a, pour sa part, sacrifié une partie de son salaire de manière si significative qu'il touche désormais le "SMIC" des footballeurs grecs, avec 1 050 € par mois plus, quand même, les primes. Malmené par la presse pour quelques frasques nocturnes et lâché par son club qui voulait le transférer, l'ex-Lyonnais a trouvé cette solution pour prouver sa volonté de s'impliquer.

Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

Division 1

Lyon au-dessus du lot

SI LA FIN DES MATCHES ALLER A ÉTÉ PERTURBÉE PAR LA NEIGE, IL EST TOUT DE MÊME POSSIBLE DE RÉALISER UN POINT À MI-COURSE SUR LE CHAMPIONNAT.

On peut prendre les choses dans tous les sens : l'Olympique Lyonnais survole la compétition avec 10 victoires en autant de matches, 46 buts marqués et 1 seul d'encaissé ! Derrière, Juvisy, Montpellier et le PSG essaient de garder le contact au cas où... Mais même si elles n'ont pas encore rencontré le Paris SG cette saison, les Lyonnaises sont venues à bout de leurs adversaires directes au classement et ont déjà 6 points d'avance sur les protégées de Loulou Nicollin. L'effectif des Gones, il est vrai, les place vraiment au-dessus du lot sur le papier. L'objectif du président Aulas restant bien évidemment

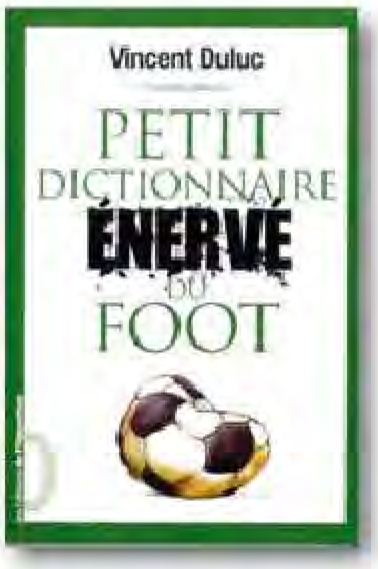
PAS FACILE D'INNOVER
Avec une moyenne de 4,6 buts par match, Sandrine Brétigny (8 buts en championnat) et Lyon doivent innover pour célébrer leur joie !

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1 Lyon	40	10	10	0	0	46	1	45
2 Montpellier	34	10	8	0	2	21	3	18
3 Juvisy	34	11	7	2	2	35	9	26
4 PSG	31	9	7	1	1	18	4	14
5 Rodez	26	12	4	2	6	12	16	-4
6 Saint-Etienne	24	9	5	0	4	13	6	7
7 Toulouse	23	12	3	2	7	11	30	-19
8 Hénin-Beaumont	23	10	4	1	5	11	15	-4
9 Le Mans	20	11	2	3	6	9	29	-20
10 Saint-Brieuc	19	10	2	3	5	10	16	-6
11 La Roche-sur-Yon	14	10	1	1	8	6	33	-27
12 Yzeure	14	10	1	1	8	7	37	-30

la Women's Champions League, Lyon se devait donc de posséder un groupe de cette qualité, mais cela rend la tâche quasi impossible pour les autres représentantes de cette élite féminine. Même si l'on peut aussi se féliciter de voir jouer ensemble un grand nombre d'internationales françaises avant l'échéance du Mondial 2011 *(lire page 78)*, ce fait amoindrit le suspense de la Division 1. Avec un effectif plus juste et une saison qui a commencé dès le 5 août, avec le tour de qualification de Champions League, Juvisy a parfois manqué d'un peu de fraîcheur, mais reste dans le peloton des poursuivantes. De leur côté, Montpellier a bien résisté au départ de son entraîneur, Patrice Lair, à l'OL et le PSG, en embuscade, compte sur son match en retard pour prendre la deuxième place, en attendant de rencontrer Lyon à deux reprises en moins de trois semaines. Dans le bas du tableau, le maintien semble d'ores et déjà compromis pour Yzeure et La Roche, à moins de réagir au plus vite pour combler les six points qui les sortiraient de la zone de relégation. Au-dessus, le combat sera tout aussi âpre pour rester en D1. Chez les buteuses, Laëtitia Tonazzi (Juvisy), avec 11 réalisations (en 11 matches !), tient tête aux deux Lyonnaises, Sandrine Brétigny et Eugénie Le Sommer, qui, elles, ne comptent que... 8 réalisations chacune.

BOUQUINS

Petit dictionnaire énervé du foot

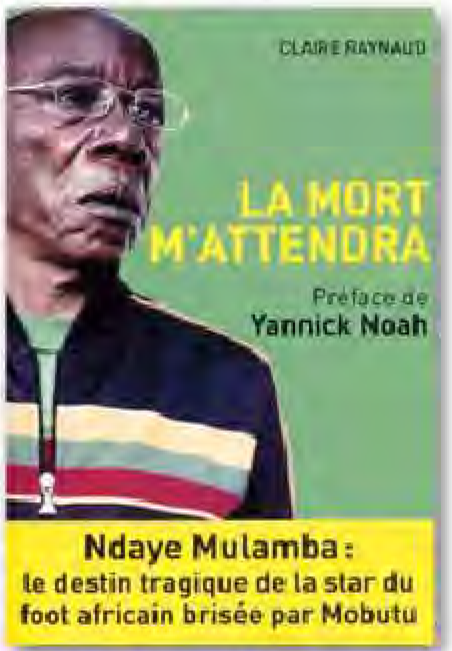


par Vincent Duluc. 12,90€
Editions de l'Opportun

« Il séduit beaucoup quand il se tait et moins quand il se livre à des analyses comme on enfile des perles sur Canal+. » De qui parle notre confrère de *L'Equipe* ? De Zizou, dernière entrée de ce petit glossaire qui commence par "Adjoints" et qui se poursuit sans langue de bois jusqu'au "Plus grand joueur français du XXIe siècle". Rafraîchissant, à lire !

La Mort m'attendra

par Claire Raynaud. 16€.
Editions Calmann-Lévy.



Connaissez-vous Pierre Ndaye-Mulamba ? Non. Pourtant, il détient le record de buts marqués en phase finale de Coupe d'Afrique des nations (9 buts en 6 matches lors de la CAN 1974 en Egypte) et est encore le meilleur buteur de son pays aujourd'hui. Mais, en s'opposant au Président Mobutu, ce joueur congolais sera déchu de sa qualité de star pour finir SDF. C'est cette histoire tragique de l'implication de la politique dans le sport africain que nous livre ici Claire Raynaud. "La Mort m'attendra" a obtenu le prix Sport Scriptum 2010, récompensant le meilleur ouvrage sportif. Passionnant comme un roman !

L'histoire de l'Olympique Lyonnais

par Richard Benedetti et Serge Colonge. 40€. Hugo &Cie

Pas encore tout à fait mythique, l'Olympique Lyonnais est un grand club français et européen. Ce beau livre en retrace l'histoire de 1950 à aujourd'hui. Sympa à lire ou à feuilleter, il comblera les supporters des Gones, comme les amateurs du foot français.

Cartes

ATOUT CŒUR

Voici un jeu avec des cartes à collectionner. Rien de nouveau sauf que, pour cette collection, c'est pour la bonne cause ! Celle de "Schools For Hope", une association fondée en 2005 par Mikaël Silvestre, dédiée au financement de construction, d'entretien et de dotation en personnel d'écoles dans les régions les plus pauvres du monde. Avec Olympic Sports Editions, cette opération est couplée avec un site Internet qui permet de gagner, pour les meilleurs, une journée avec des grands joueurs, tels que Fabregas, Diaby ou Sagna.

CHAMPIONNAT DE FRANCE OFFICIEL FIFA
LA DERNIÈRE LIGNE DROITE !

Julien Dassonville, champion de France en titre, et Fouad Maidi, sur la pelouse du Parc en lever de rideau du Classico PSG-OM.

Mathieu Chalmé, défenseur des Girondins de Bordeaux, qui remet les récompenses aux gamers bordelais.

La trêve est terminée. Et personne ne pourra utiliser l'excuse d'une dégradation des conditions météorologiques ou physiques pour justifier une quelconque baisse de régime sur FIFA11. Car l'avantage du football virtuel, c'est qu'on peut y jouer, et même en abuser, pendant les fêtes… Et profitons-en pour revenir brièvement sur les événements marquants de cette fin d'année 2010

Du neuf sur les tournois offline

Côté parisien, les favoris sont au rendez-vous. **Anas Sofi** et **Julien Dassonville**, plus communément appelés **Astank** et **Julianooo**, se sont aisément qualifiés pour la **Finale Nationale** et attendent patiemment la fin de la saison en participant aux compétitions online dans l'espoir de bien figurer au classement général **The Race** et de décrocher une place de tête de série.

A Marseille, la course à la succession d'**Idriss Layachi,** finaliste national l'an passé, est plus que jamais ouverte, puisqu'aucun favori évident ne se détache. Idem à Lyon où les gamers cherchent à prendre la place de l'emblématique **David Raveloson,** qui peine à se qualifier. A Bordeaux, l'ambiance est au beau fixe et une nouvelle génération de gamers a pris le pas sur l'ancienne. Assistera-t-on à un renversement de tendance lors des deux derniers tournois de la saison ?

A ce sujet, sachez que deux tournois se déroulent ce moi-ci : tout d'abord, à la **Fnac Bellecour de Lyon, le samedi 22 janvier**, puis au **Centre commercial Bordeaux Lac, le samedi 29 janvier**.

Quant à la tournée **Grand After Foot by EA SPORTS, qui propose d'assister en direct à l'émission After Foot de RMC**, elle fera étape à **Brest, du 15 au 17 janvier.** Bonne chance donc à ceux qui se rendront sur ces compétitions.

Du online, encore et toujours

Mais le offline n'est pas la seule possibilité de se qualifier pour la Finale nationale. La première **Coupe**, qui a vu **256 gamers** s'affronter, s'est terminée le 3 décembre dernier. Et les assidus ont à peine eu le temps de se remettre des fêtes que la seconde **Coupe** voyait déjà le jour. Et les **512 joueurs** qui se sont manifestés le plus rapidement lors des inscriptions du début de mois sont actuellement en train d'en découdre pour le gain de cette deuxième édition.

Quant à la **Ligue EA SPORTS FC**, **une nouvelle formule qui permet de tester le niveau des joueurs online à long terme**, elle a également démarré ce mois-ci. Si vous avez manqué les inscriptions, soyez réactifs à la fin de chaque mois, car son système de montées/descentes permettra aux plus rapides de l'intégrer.

Vous l'aurez compris, les compétitions se multiplient. Alors, restez connectés sur www.easportsfc.com, car c'est ici que tout se passe !

PUBLI-INFORMATION

LES COMPÉTITIONS SE MULTIPLIENT, ALORS RESTEZ CONNECTÉS SUR WWW.EASPORTSFC.COM !

Une équipe hors du commun

Je tiens à vous faire part de mon plaisir à regarder les matches du FC Barcelone. En effet, je n'ai jamais vu une équipe aussi forte, avec des joueurs aussi brillants que ceux qui y évoluent. Actuellement, Lionel Messi semble évoluer un cran au-dessus de tous ses adversaires. Pourquoi cette équipe a-t-elle gagné mon estime ? Tout simplement parce qu'elle possède, selon moi, le meilleur effectif du monde. De plus, ce Barça est récemment parvenu à infliger une gifle phénoménale au Real Madrid et à son illustre entraîneur José Mourinho, sur le score fleuve de 5-0.

Benjamin Roux (Isère), par courriel

Sneijder oublié

Je souhaite exprimer mon mécontentement envers la FIFA et sa décision de ne pas inclure le meneur de jeu Wesley Sneijder dans le trio de tête des meilleurs joueurs de l'année 2010. Certes, la présence de Xavi et Iniesta me paraît légitime : ils sont champions du monde et ont remporté le championnat d'Espagne avec le Barça. Mais pourquoi l'absence de Sneijder qui a tout gagné avec l'Inter (championnat, Coupe d'Italie Champions League) et a été finaliste du Mondial ?

Nicolas Bovey (Suisse), par courriel

Sous le charme de Nenê

Je tiens à féliciter les recruteurs du PSG pour avoir eu le nez creux à propos de Nenê. Merci à eux d'avoir recruté un joueur de cette trempe, qui s'inscrit dans la lignée de ses illustres compatriotes Rai, Valdo et Ronaldinho.
Un "Bravo et merci !", car c'est bien lui, aujourd'hui, le dépositaire du jeu parisien. Grâce à lui, qui sait jusqu'où le club peut se hisser ? Vers les sommets, c'est mon souhait le plus cher. Nenê est plus qu'un moteur, plus qu'un simple joueur, c'est un hymne au bonheur sur un terrain de football.

Vito de l'Espiguette (Gard), par courriel

Le malaise monégasque

J'aimerais, à travers votre rubrique, aborder le cas de l'AS Monaco qui est, à mes yeux, la grande déception de Ligue 1 cette saison. D'où vient donc le malaise ? De l'entraîneur Guy Lacombe ou tout simplement d'une équipe qui n'a pas le niveau requis ? Il faut souligner que, cet été, l'ASM n'a pas forcément réussi son mercato. Après avoir vendu Nenê au Paris Saint-Germain pour 5 M€, l'ASM a acheté l'attaquant congolais Dieumerci MBokani pour la coquette somme de 7 M€ ! Dans le même temps, Monaco a vendu l'Uruguayen Diego Pérez, auteur d'une très belle Coupe du monde, pour seulement 1 M€. Et que dire du secteur défensif où des joueurs d'un certain âge (Hansson et Bonnart) ont rejoint le club ! Pour couronner le tout, le club se voit dans l'obligation de laisser partir son attaquant sud-coréen Park le temps de la Coupe d'Asie des nations. Mais où va l'AS Monaco ?

Jérémy Lecoq (Lespignan, Hérault), par courriel

Incompréhension

La FIFA nous a sorti de son chapeau une merveilleuse surprise ! Qu'il attribue la Coupe du monde 2018 à la Russie me paraît légitime. Ce pays a fourni de grands joueurs, dont Yachine, Blokhine ou Belanov, et c'est un symbole fort qu'il organise cette compétition. Mais, pourquoi avoir choisi le Qatar pour l'édition 2022 ? Leur équipe est au plus bas du classement FIFA (114e) et son championnat ne représente rien à l'échelon mondial. Même si c'est pour ouvrir le football à un pays du Moyen-Orient, je ne comprends pas cette décision.

Vincent Kowalik (Tarn), par courriel

Cher Vincent,
Après des éditions 2002 en Asie (Japon et Corée du Sud) puis 2010 en Afrique (Afrique du Sud), pourquoi la Coupe du monde ne pourrait-elle pas se dérouler au Moyen-Orient ? C'est un événement à vocation planétaire qui peut trouver sa place dans n'importe quelle région du monde *(lire News page 12)*. Quant au niveau du championnat qatari, il est certes peu élevé, mais qu'en était-il de celui du championnat américain en 1994 ? Si l'on poussait ce raisonnement à l'extrême, une Coupe du monde organisée uniquement dans un pays où le championnat est attractif, seules l'Europe et l'Amérique du Sud pourraient accueillir un tel événement. Cela serait bien dommage ! Reste un doute quant au succès populaire de l'épreuve sur un territoire aux coutumes strictes...

Vous aussi, faites-nous part des vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
***Onze Mondial*, 32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt**
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

PAR ZAHIR OUSSADI

Nemanja Pejcinovic

(OGC NICE)

Photo : PanoramiC

NEMANJA PEJCINOVIC
Nationalité : serbe
Né le 4 novembre 1987 **à** Kragujevac (Serbie)
Taille : 1,85 m
Poids : 81 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : FK Rad Belgrade (Ser, 2005-2007), OFK Belgrade (Ser, 2007-2008), FK Rad Belgrade (Ser, 2008-2009), FK Etoile Rouge Belgrade (Ser, 2009-déc 2009), Hertha BSC Berlin (All, jan 2010-2010), OGC Nice (Fra, depuis 2010)
Premier match en Ligue 1 : Nice-Valenciennes (0-0), le 7 août 2010
Palmarès : néant
Sélection : A (1 ; 0 but)

« *Je veux faire la meilleure saison possible avec beaucoup de victoires !* » En bon Serbe, Nemanja Pejcinovic déborde d'ambition. Sitôt arrivé à Nice, l'international de Belgrade tente d'inculquer un esprit guerrier à ses coéquipiers. Un caractère qu'il s'est forgé durant sa courte, mais riche, carrière professionnelle. Formé à la rugueuse école du Rad, l'ancien club de Vladimir Jugovic, il a aussi porté les maillots de deux autres clubs mythiques de la ville : l'OFK et l'Etoile. Le tout agrémenté d'une expérience de six mois en Allemagne, au Hertha Berlin, qu'il a quitté au lendemain d'une relégation. Après un essai de quelques jours sur la Côte d'Azur, Eric Roy a choisi de le conserver, négociant un prêt d'un an avec option d'achat de la part du Rad. Bien lui en a pris puisque celui que l'on compare à Nemanja Vidic en Serbie s'est vite imposé comme l'une des bonnes trouvailles de Ligue 1.

L'AVIS DE

ERIC ROY
(entraîneur de Nice)

« Nemanja s'inscrit dans la plus pure tradition des défenseurs serbes : dur sur l'homme, intelligent dans son placement et gardant à l'esprit la priorité de bien défendre. Il n'y a pas de fioritures dans son jeu ou de dribbles inutiles, même s'il possède une bonne technique individuelle. Grâce à sa grande taille, il remporte également de nombreux duels aériens et ne laisse jamais d'espace à son adversaire. C'est un garçon très professionnel. Il veut réussir au plus haut niveau et se donne les moyens pour atteindre son but. Lorsqu'il a un bobo, par exemple, il prend le temps de se soigner et de bien récupérer. Il a encore besoin de progresser, notamment dans l'entente avec ses partenaires. Il parle déjà un français plus que correct et se montre très demandeur en matière d'apprentissage. Il peut devenir un excellent défenseur de Ligue 1. Donc, essayons de le garder encore deux ou trois saisons ! »

DE TOUTES LES CO

Dramatique, originale, somptueuse, pathétique, formidable, surprenante… Dans le football mondial, l'année qui s'achève sera passée par toutes les teintes de l'arc-en-ciel. Retour sur douze mois en ballon, lequel n'aura pas toujours tourné rond. Sauf pour les champions d'exception ! PAR NICOLAS GETTLIFFE

ULEURS

INVITATION AU G8
Après l'Uruguay, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, l'Angleterre, l'Argentine et la France, l'Espagne devient, en ce jour mémorable à Johannesburg, le huitième champion du monde de football de l'histoire. David Villa et ses partenaires entrent dans la légende !

8 JANVIER province de Cabinda, Coupe d'Afrique des Nations

LE TOGO SOUS LA MITRAILLE

La CAN 2010 est à deux jours de son coup d'envoi en Angola. Les Eperviers du Togo traversent, au nord, la province de Cabinda, enclave séparatiste angolaise au sein même du Congo, pour s'entraîner au stade national de Chiazi, avant d'aborder la compétition face au Ghana, trois jours plus tard. Sur la route, leur autocar essuie une violente attaque du FLEC (Front de Libération de l'Etat de Cabinda). Malgré les avertissements, la CAF et l'Angola avaient décidé d'associer ce lopin de terre à la fête programmée… Emmanuel Adebayor et ses partenaires sont pris sous la mitraille : deux hommes sont tués (l'attaché de presse et un entraîneur adjoint), certains joueurs blessés, le plus gravement atteint (au dos et à l'abdomen) étant le gardien de Pontivy, Kodjovi Obilalé. Sous le choc, la délégation togolaise annonce son retrait du tournoi. Pour tout soutien, la CAF décide alors de suspendre les Eperviers pour les deux prochaines éditions… avant de revenir, face au lever de bouclier international, sur cette décision inique. Le football africain se serait bien passé de cet épisode pathétique qui a terni l'image d'une CAN, finalement remportée par l'Egypte.

Kodjovi Obilalé, le gardien de Pontivy, et le Rennais Alaixys Romao.

« On s'est jetés à terre et j'ai prié ! »
Alaixys Romao

SUR UN AIR DE LIGUE 1 César Delgado prend le dessus sur le Bordelais Michaël Ciani et Lyon s'ouvre les portes de la demi-finale de Champions League.

30 MARS Gerland, Champions League, Lyon-Bordeaux : 3-1

BRAS DE FER INEDIT

Jamais en cinquante-cinq ans, dans la plus prestigieuse compétition européenne de clubs, deux clubs français ne s'étaient affrontés. Une anomalie enfin réparée. Avant ce quart de finale, les Girondins ont éliminé au tour précédent les Grecs de l'Olympiakos (1-0, 2-1), mais, surtout, l'OL a sorti l'un des grands favoris, le Real Madrid (1-0, 1-1). Pour ce match aller à Gerland, les deux formations se présentent au complet (seul le défenseur girondin Marc Planus, blessé au genou, est absent). Pas de round d'observation entre les deux protagonistes hexagonaux qui se pratiquent déjà en championnat. Les Gones se montrent les plus rapides.

Dès la 10e minute, sur un centre de Mathieu Bodmer, Lisandro López reprend à bout portant pour tromper Cédric Carrasso. Le stade s'embrase… durant trois minutes seulement. D'un coup de tête rageur, Marouane Chamakh refroidit vite l'ambiance. Le match devient spectaculaire et, après la demi-heure de jeu, d'une frappe du gauche, Michel Bastos redonne l'avantage à l'OL (2-1). Dans son but, Hugo Lloris écœure les attaquants bordelais et, à la 77e minute, à la suite d'une main de Matthieu Chalmé en pleine surface, Lisandro transforme le penalty (3-1). Une semaine plus tard, dans le Sud-Ouest, l'OL conservera de justesse son avance de deux buts, en ne concédant qu'une courte défaite (0-1). Enfin la consécration pour Lyon qui, pour la première fois de son histoire, atteint le dernier carré de la Champions League ! Dommage pour le champion bordelais et, plus tard, pour cet OL déboulonné en demie par un Bayern impérial (0-1, 0-3).

« C'est Aulas qui a décidé ? »
Jean-Louis Triaud, président des Girondins de Bordeaux, après le tirage au sort

6 AVRIL
Camp Nou, Champions League, FC Barcelone-Arsenal : 4-1

MESSI FORCE 4
La "Pulga" offre l'égalisation au Barça d'une frappe en pleine lucarne qui trompe le Gunner Almunia. Premier but d'une longue série pour le petit génie argentin, au sommet de son art.

DIEU EST CATALAN !

Sous les yeux de 94 000 socios abasourdis, Lionel Messi réussit une prestation magistrale. Dans la presse catalane, les superlatifs sont dithyrambiques : Dieu ou extra-terrestre ? Les cœurs balancent… Pourtant, les Gunners, tenus en échec à l'aller de ce quart de finale (2-2) à l'Emirates Stadium, ont ouvert le score, dès la 18e minute, sur la pelouse du Camp Nou. Servi par Theo Walcott, Nicklas Bendtner s'y prend à deux fois pour battre Víctor Valdés. Mais l'éclaircie sera de courte durée. Place au show Lionel Messi !... La "Pulga" réussit un quadruplé de légende. La panoplie complète du surdoué y passe : frappe puissante, coup de patte soudain, louche inspirée puis tir croisé. Inarrêtable, le numéro 10 des Blaugranas emporte tout sur son passage. A commencer par la défense londonienne. En ce début de printemps, "Leo" a déjà inscrit 39 buts dans la saison. Denílson, averti, a bien essayé de découper le lutin argentin. En vain… Groggy, Wenger n'en oublie pas pour autant de féliciter le bourreau de son équipe : *« Messi nous a fait passer un sale moment, même si c'est un plaisir pour les yeux de le voir jouer. Il est encore très jeune et peut aller encore plus haut ! »* Le lutin argentin, lui, réagit humblement : *« Ce que je fais n'est pas compliqué. Le plus difficile, c'est ce que font Xavi et Iniesta derrière moi. »* La grande classe !

« Messi ? C'est un joueur de PlayStation ! »
Arsène Wenger, manager d'Arsenal

5 MAI

5 MAI
stade Vélodrome, Ligue 1 Marseille-Rennes : 3-1

JOUR DE FÊTE AU VÉLODROME
Le Rennais Yann M'Vila laisse s'échapper Hatem Ben Arfa qui termine son aventure marseillaise sur un titre de champion de France.

L'OM AU PARADIS

Il est 22 heures 53 lorsque Ruddy Buquet, l'arbitre de la rencontre, porte le sifflet à sa bouche. Le match se termine. Et ce sont 60 000 supporters phocéens qui exultent. Voilà maintenant dix-huit ans que l'OM n'avait plus conquis ce titre de champion de France. Le neuvième de son histoire. Dans les travées du Vélodrome, on chante, on hurle de joie, on pleure… Trois heures plus tôt, les joueurs de Didier Deschamps défient le Stade Rennais. Auxerre battu à Lyon (1-2), un succès face au groupe d'Antonetti assurerait la consécration à l'OM. Gabriel Heinze, Mamadou Niang puis Lucho González offrent, par leur but, une mélodie en ut majeur à tout le peuple provençal. Sous une pluie battante, ça tourne à la symphonie fantastique.

Les images s'enchaînent à une vitesse folle. Niang exorcise le passé : *« Ça y est, on est champions ! On a enfin mis fin à tant d'années sans titre. C'est fait, on ne nous en parlera plus. Ça commençait à nous soûler ! »* Le champagne coule à flots. Didier Deschamps, lui, savoure intérieurement : *« C'est une énorme satisfaction. Le mérite en revient aux joueurs. »* Déjà tourné vers l'avenir, le technicien basque ne veut pourtant rien précipiter : *« J'ai retenu les conseils d'un grand joueur qui m'avait dit un jour : "C'est dans les plus grandes victoires que l'on fait les plus grosses conneries !"… »* De la Canebière au Vieux-Port, un concert de klaxons maintient la cité phocéenne en éveil. En cette nuit bénie, les cigales sont au chômage.

> **« Quand on signe à l'OM, c'est pour vivre ces moments-là »**
> ***Mathieu Valbuena***

« I'm a football coach, not Harry Potter ! »
José Mourinho

28 MAI
Madrid, José Mourinho au Real Madrid

LA VICTOIRE EST EN "MOU" !

Tout juste auréolé de son triomphe avec l'Inter Milan en finale de la Champions League (2-0, contre le Bayern), le "Special One" se lance un nouveau défi. Pour 16 M€, José Mourinho signe au Real Madrid. Souvent, les entraîneurs restent dans l'ombre des joueurs au moment du mercato. Pas ce coup-ci ! En cette fin de printemps, ce transfert poids lourd occulte toutes les autres transactions. "Mou" succède donc à Manuel Pellegrini sur le banc des Galactiques. Le Chilien n'a jamais fait l'unanimité du côté du stade Santiago-Bernabéu et son départ n'a ému personne.

Rapidement, José Mourinho impose son style à la Ciudad Deportiva de Valdebebas, le centre d'entraînement du géant espagnol. Stars ou non, les joueurs doivent se plier à une discipline en acier trempé. Pas question de laisser le groupe se gangrener par des crises internes. D'Iker Casillas à Gonzalo Higuaín, champions du monde ou pas, tous doivent se mettre au diapason. Privés de titre national depuis deux saisons et de trophée européen depuis huit ans, les dirigeants du Real, le président Florentino Pérez en tête, comptent sur le génial boss lusitanien pour faire de nouveau briller les joyaux de la couronne madrilène. Et, du même coup, mettre fin au règne sans partage du FC Barcelone. Insoutenable, vu de la Maison blanche.

28 MAI
Genève, Euro 2016,
la France organisatrice

UN EURO COCORICO !

Après les Coupes du monde 1938 et 1998, les Euros 1960 et 1984, l'Hexagone remet le couvert ! Dans six ans, et pour la cinquième fois de son histoire, la France accueillera la phase finale d'un grand tournoi du football international. Tout s'est joué à une voix près. Au cœur de l'espace Hippomène, dans la cité helvétique, il est 13 heures 05 lorsque le président de l'UEFA décachette la grande enveloppe blanche qui renferme le nom de l'heureux élu. L'Italie éliminée au premier tour, il ne reste plus que la Turquie sur la route tricolore. Faussement neutre, Michel Platini annonce : *« France ! »* Par sept voix contre six, le dossier de Jacques Lambert, alors président de la candidature, et de la Fédération sort vainqueur. Scènes de contrate : anéantissement et amertume dans le camp turc ; euphorie et embrassades dans le camp bleu, Zinedine Zidane en tête.

Place maintenant à la réalisation concrète du projet. Malgré l'organisation de la Coupe du monde en 1998, la France a pris un retard considérable concernant ses stades. Tant dans le domaine de leur capacité que dans celui du confort, il y a du boulot ! Six stades doivent être agrandis ou rénovés : le Parc des Princes à Paris, le Stadium à Toulouse, Bollaert à Lens, le Vélodrome à Marseille, Marcel-Picot à Nancy et Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne.

Mis à part quelques aménagements extérieurs, le Stade de France de Saint-Denis, lui, est déjà prêt. Enfin, quatre enceintes doivent être entièrement construites, à Lille, Bordeaux, Nice et Lyon. Pour ce premier Euro à vingt-quatre équipes, le défi est immense pour le pays. Mais la fête, elle, s'annonce bleu-blanc-rouge !

UEFA EURO 2016
le foot comme on l'aime !
CANDIDATURE FRANCE

« Je me devais de m'engager, parce que j'aime l'équipe de France ! »
Zinedine Zidane

20 JUIN

Knysna, la "mutinerie" des Bleus

DROIT AU BUS !

Un dimanche pluvieux. Une équipe en lambeaux. Un sélectionneur dépassé. Des dirigeants déserteurs. Et, comble de tout, des joueurs en grève ! Pas d'entraînement sur le Field of dreams (le Terrain des rêves !) : les vingt-trois Bleus (sans Anelka, banni, mais avec Ruffier, appelé pour des prunes pour suppléer Carrasso, blessé), par solidarité avec leur coéquipier de Chelsea, ont décidé de protester, en boycottant ce rendez-vous, à deux jours d'une ultime sortie devant l'Afrique du Sud. Pas de chance : pour une fois, le staff français a autorisé la presse à assister à la séance. Ça tourne à la tartufferie : Evra s'engueule avec Duverne, le préparateur physique, le président Escalettes se fait tout petit, le directeur délégué Valentin prend ses jambes à son cou, Domenech annone, face aux micros, la lettre de protestation écrite par Toulalan et son conseiller... Et voilà ce bus qui, comme un symbole, reste figé de longues minutes avec, à l'intérieur, une sélection à la dérive, enfermée dans son délire. Ô temps, suspends ton vol... L'entraîneur tricolore, amateur de théâtre, aurait pu déclamer cette citation shakespearienne de "Hamlet": *« Il y a quelque chose de pourri dans mon royaume... »* Tout s'achève par une élimination annoncée. Pour l'équipe de France, la Coupe du monde est terminée, avant même d'avoir commencé. Honte absolue. Le rideau tombe. Sans vos applaudissements.

« Nous sommes la risée du monde ! »
Aimé Jacquet, sélectionneur champion du monde en 1998

Explication mouvementée entre Patrice Evra, Raymond Domenech et le préparateur physique, Robert Duverne.

9 JUILLET

Johannesburg, Coupe du monde, Espagne-Pays-Bas : 1-0 a.p.

LA ROJA ENFIN SACRÉE

Longtemps privée de gloire, souvent écartelée par ses antagonismes régionaux, l'Espagne a enfin trouvé une équipe unie et conquérante pour enlever enfin son premier titre mondial. Déjà championne d'Europe en 2008, la Furia Roja rejoint l'Allemagne et la France, seules sélections, jusqu'à présent, à avoir réussi le doublé Euro-Mondial à deux ans d'intervalle. Tout avait pourtant débuté au plus mal pour la bande à David Villa, battue dans son premier match par la Suisse (0-1). Mais, ensuite, la Selección a enchaîné cinq victoires et rejoint les Pays-Bas en finale.

Sur la pelouse du Soccer Stadium de Johannesburg, les joueurs de la Roja vont d'abord penser à maîtriser leurs nerfs, avant d'imaginer pouvoir développer leur jeu léché. Les Néerlandais, eux, ont décidé de durcir le ton. A l'excès ! Howard Webb, l'arbitre anglais de cette apothéose, brandit ainsi quatorze cartons jaunes, dont huit pour les seuls Bataves ! Du jamais vu à ce niveau. John Heitinga se fera même expulser en prolongation. On se demande encore comment le dénommé Nigel de Jong, auteur d'un "splendide" geste de kung-fu au torse de Xabi Alonso, a pu rester sur le terrain. A la 116e minute, à la réception d'une passe millimétrée de Cesc Fabregas, Andrés Iniesta contrôle, avant de battre, d'une frappe croisée du pied droit, Maarten Stekelenburg, le portier des Hollandais violents (troisième finale pour les Oranje et troisième défaite, après 1974 et 1978). Dans le camp ibérique, "El Cerebro" catalan ("Le Cerveau") offre la statuette d'or à une Espagne conquistador.

L'ESPAGNE AU BOUT DE LA NUIT
On se dirige tout droit vers la séance des tirs au but quand, sur une passe lumineuse de Cesc Fabregas, Andrés Iniesta, malgré l'intervention de Rafael van der Vaart, fusille Maarten Stekelenburg. Et voici la Selección sur le toit du monde !

« C'est un sentiment incroyable, difficile à expliquer. C'est l'euphorie, la joie… »
Xabi Alonso

30 JUILLET
stade d'Ornano,
Euro des "Moins de 19 ans",
France-Espagne : 2-1

MADE IN NORMANDIE

Les Bleuets, emmenés par leur capitaine Fofana Gueïda, arrachent le titre européen des "Moins de 19" et signent un coup d'arrêt pour une Espagne multisports jusque-là triomphante.

« Je suis champion d'Europe. Je n'ai pas de vacances, tant pis… Maintenant, c'est Chelsea ! »
Gaël Kakuta

Au stade D'Ornano de Caen, les Bleuets de Francis Smerecki n'en mènent pas large face à cette redoutable Espagne. Après, certes, un parcours brillant (4-1 devant les Pays-Bas, 5-0 face à l'Autriche, 1-1 contre l'Angleterre, puis 2-1 en demie aux dépens de la Croatie), la jeune classe du football français ne fait pas figure de favorite. Et cela se confirme à la 18e minute, lorsque Rodrigo, l'attaquant du Real Madrid, trompe Abdoulaye Diallo, le jeune portier du Stade Rennais. La Roja mène 1-0. Les Bleuets n'y sont pas. La pause intervient au bon moment. Le technicien recadre ses joueurs. Message reçu cinq sur cinq ! De retour sur la pelouse normande, les "bébés" champions accélèrent. Dès la reprise, profitant d'un service de Yannis Tafer, Gilles Sunu lobe Alex, le gardien espagnol, et égalise. Et c'est à cinq minutes du coup de sifflet final que, tel un bison, Gaël Kakuta déchire le rideau défensif ibérique, avant de déposer le ballon sur la tête d'Alexandre Lacazette. Le jeune attaquant lyonnais offre le but de la victoire, mais aussi le titre suprême de la catégorie. Le sixième pour l'équipe de France depuis trente ans (1983, 1996, 1997, 2000, 2005 et 2010). Gueïda Fofana, le milieu havrais et capitaine de ce groupe héroïque, reçoit le trophée européen des mains mêmes de Michel Platini. Comme une éclaircie dans le ciel du football français, après un été plus qu'orageux…

24 AOÛT

24 AOÛT
Tola-Vologe, Yoann Gourcuff à Lyon

LE TRANSFERT DE L'ÉTÉ

Très discret jusqu'alors sur le marché des transferts, l'Olympique Lyonnais réussit un coup en cette fin d'été. Contre 22 millions d'euros versés aux Girondins de Bordeaux, le club gone récupère, après plusieurs jours de délicates tractations, le meneur de jeu de l'équipe de France. Malgré le naufrage sud-africain et un retour délicat dans l'Hexagone, Yoann Gourcuff, marqué par le flop avec les Bleus, tient à repartir du bon pied. Surtout avec un club qualifié en Champions League ! Après Anelka au PSG en 2000 (33,5 M€), Lisandro à Lyon en 2009 (24 M€) et Nonda à Monaco en 2000 (22,5 M€), le jeune Breton devient le quatrième plus gros achat réalisé par un club français. Après la traditionnelle visite médicale, "Yo" visite le centre d'entraînement de Tola-Vologe et retrouve certains de ses partenaires de sélection. Soulagé, Gourcuff est tout sourire face aux micros qui se tendent vers lui : « *Ça fait plaisir d'être attendu à Lyon, où je sais débarquer dans un club ambitieux et où je compte évidemment faire de mon mieux. Il s'agit d'un vrai challenge et je suis très motivé pour me fondre rapidement dans ce nouveau groupe…* » Le plus dur commence pour un Yoann Gourcuff, pas encore au niveau.

> ***« J'ai tremblé jusqu'au bout. Un président réussit ce type de transfert une seule fois dans son parcours »***
>
> **Jean-Michel Aulas**

25 SEPTEMBRE

25 SEPTEMBRE
Gerland, Ligue 1, Lyon-Saint-Etienne : 0-1

LE MONDE À L'EN… VERT !

Saint-Etienne, premier. Lyon, dix-neuvième. La Ligue 1 marche sur la tête. Au soir de cette 7e journée du championnat de France, les Stéphanois embrasent Gerland. Bien sûr, les Verts ont mis le feu à la partie de tribune réservée à leurs supporters, mais aussi à tout un stade en colère. L'OL vient d'enregistrer sa quatrième défaite de la saison. Pourtant, les Gones ont tout tenté pour s'adjuger ce derby, centième du nom, qu'ils n'ont plus lâché depuis avril 1994. Seulement, en pleine euphorie, le leader forézien marche sur l'eau. Un joueur, en particulier : Dimitri Payet. D'abord, le Réunionnais sauve par deux fois son équipe sur sa ligne, repoussant miraculeusement deux tentatives lyonnaises. Et puis, à la 75e minute, le jeune international, tout juste appelé par Laurent Blanc, délivre un bijou de coup franc. Côté droit, sa frappe enroulée contourne le mur rhodanien, avant de venir finir sa course dans la lucarne gauche d'Hugo Lloris, impuissant. Délire dans le camp vert, abattement sur le banc lyonnais. Le peuple local en appelle à la démission de Claude Puel. Dure loi du foot… Micro en main, le président Aulas devra même, après le match, parlementer avec les ultras gones, histoire de calmer les plus virulents. Dans le vestiaire stéphanois, on est pris de vertige. Leaders (une première depuis 1982 !), les Verts exultent. « *Pour gagner, on s'est tous mis minables !* » dégaine Blaise Matuidi. Douce folie. Le retour sur terre s'annoncera quelque peu douloureux, dans les journées à suivre, pour un groupe peu habitué à tant de soudaine réussite.

> ***« Il faut en profiter et apprécier, mais rester lucides. On ne méritait pas la victoire ! »***
>
> **Christophe Galtier, entraîneur de l'ASSE**

LA BLESSURE DU LYON
L'OL de Michel Bastos s'incline sur sa pelouse face aux Verts d'Albin Ebondo. Une première depuis le 26 février 1903 ! Et tandis que l'ASSE trône sur la première marche du podium, les Gones glissent à la 19e place !

GARDEN PARTY
Un peu tendres, Kieran Gibbs (21 ans) et Jordan Henderson (20 ans) n'impressionnent pas Mathieu Valbuena. En inscrivant le second but tricolore, le lutin marseillais s'impose un peu plus chez les Bleus.

photos : DPPI, PanoramiC et DR

17 NOVEMBRE

17 NOVEMBRE

Wembley, match amical, Angleterre-France : 1-2

LA CERISE SUR LE CAKE

Encore traumatisées par un Mondial catastrophique, chacune des deux sélections, convalescentes, jouait gros. Même symbolique dans cette partie amicale, l'enjeu était énorme. Mais Laurent Blanc n'a pas tremblé ! Le sélectionneur des Bleus a actionné l'option "soyons audacieux !", en alignant un milieu de terrain offensif, avec le seul Yann M'Vila, devant la défense, et le duo Gourcuff-Nasri, derrière la triplette offensive Valbuena-Benzema-Malouda. D'emblée, les coéquipiers de Steven Gerrard, dans un stade de Wembley pétrifié, ont déjoué devant la qualité technique de l'entrejeu tricolore. *« Il fallait se trouver dans les intervalles et jouer le plus possible à terre,* insistait le "Président" après coup. *Si on propose un jeu athlétique aux Anglais, on est morts ! »*
Dès l'entame du deuxième quart d'heure, profitant d'un une-deux avec Florent Malouda, Karim Benzema ouvre le score. Une réussite rapide qui ne désunit pas les Bleus, toujours concentrés. Dès la reprise, ils doublent même la mise : un centre de Bacary Sagna profite à Mathieu Valbuena *(en photo)* qui, dans une position d'avant-centre, reprend de volée, hors de portée de Ben Foster, le gardien de Birmingham. Même le revenant Eric Abidal retrouve les jambes de ses vingt ans ! Le coup de barre en fin de match ne sera aucunement préjudiciable aux Français, malgré le but de Peter Crouch, à quatre minutes du retour au vestaire. Comme en 1999, les Bleus s'imposent de nouveau à Wembley. Certes, la génération actuelle n'est pas encore championne du monde. Loin de là ! Mais elle emmagasine de la confiance, se forge un moral et entrouvre les portes d'un avenir plus rose. Vivement 2011 !

« On finit bien l'année. C'était important, car on l'avait si mal démarrée… » **Hugo Lloris**

UN DUO MAJEUR
En ce moment, impossible de faire mieux que ces deux-là lorsqu'ils se croisent sur un terrain, comme lors du récent FC Barcelone-Real Madrid. Si différents sur le plan morphologique, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi se ressemblent pourtant dans l'explosivité, le talent et le réalisme devant le but. Un vrai régal pour les yeux !

À EUX LA NOUVELLE ANNÉE !

Après une année 2010 exceptionnelle, 2011 s'annonce tout aussi riche en spectacle. De Messi à Cristiano Ronaldo en passant par Neymar ou Manchester City, *Onze Mondial* vous présente ceux qui devraient faire l'actualité en 2011.

PAR ZAHIR OUSSADI

Messi / Cristiano Ronaldo
AU SOMMET DU SOMMET

Qui de Lionel Messi ou Cristiano Ronaldo est le meilleur joueur du monde ? Une question à laquelle il est bien difficile de répondre tant les avis diffèrent. Mais un constat s'impose : ils font la pluie et le beau temps au sein de leur club respectif. A pas de géant, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo marquent l'histoire de leur empreinte. Malgré leur jeunesse (23 ans pour l'un, 25 pour l'autre), malgré la concurrence et malgré un football toujours plus exigeant. Dans la lignée d'un cru 2010 exceptionnel, les deux cracks mondiaux devraient, une nouvelle fois, briller et animer la saison européenne en 2011. Comme en 2010, où les deux meilleurs joueurs de la planète se sont livré un duel engagé, qui a tourné en faveur de l'Argentin après la démonstration du FC Barcelone lors du clásico, le 29 novembre dernier (5-0). Il fallait bien ça pour les départager, car l'Argentin et le Portugais n'ont laissé que des miettes à leurs rivaux. A 23 ans, l'Albiceleste explose tous les records. Il est entré dans la légende du Barça en devenant le plus jeune Blaugrana à inscrire 100 buts pour son équipe. Il a également vite franchi ce seuil en Liga, en seulement 154 rencontres disputées. Autre statistique ahurissante : il a scoré à 60 reprises en 62 matches en 2010 (dont deux buts en 9 capes avec l'Argentine)*. Presque aussi impressionnant, le Lusitanien a planté 45 buts en 57 (dont deux buts en 10 matches avec la Selecçao)*. En marquant contre Murcia, en Coupe d'Espagne, Cristiano a atteint la barre symbolique des 200 buts chez les professionnels. Un exploit quand on sait que "CR7" a dû, dans le même temps, s'adapter à une nouvelle équipe, à de nouveaux équipiers après son départ de Manchester United, à l'été 2009. Pour l'un comme pour l'autre, il n'y a aucune raison que cela change en 2011. Surtout que les deux phénomènes apparaissent nettement un cran au-dessus de tous les autres (efficacité, virtuosité, sens du spectacle, discipline...). Reste à les départager pour de bon. En attendant la version retour du clásico, programmée en avril 2011, les duettistes pourront croiser le fer en février (le 9, à l'Emirates Stadium de Londres), puisque Portugal et Argentine s'affronteront lors d'une joute amicale.

**arrêté au 12 décembre 2010*

LE TONNERRE ET LA FOUDRE
Dans un bon jour, l'attaquant togolais Emmanuel Adebayor (ci-dessus) est capable de désintégrer n'importe quelle défense de Premier League. Surtout s'il reçoit le soutien de l'Argentin Carlos Tévez (ci-dessous) qui, lorsque Manchester City souffre pour produire du jeu, s'illustre par ses chevauchées et son sens du but.

Manchester City
QUAND L'ARGENT FAIT LE BONHEUR...

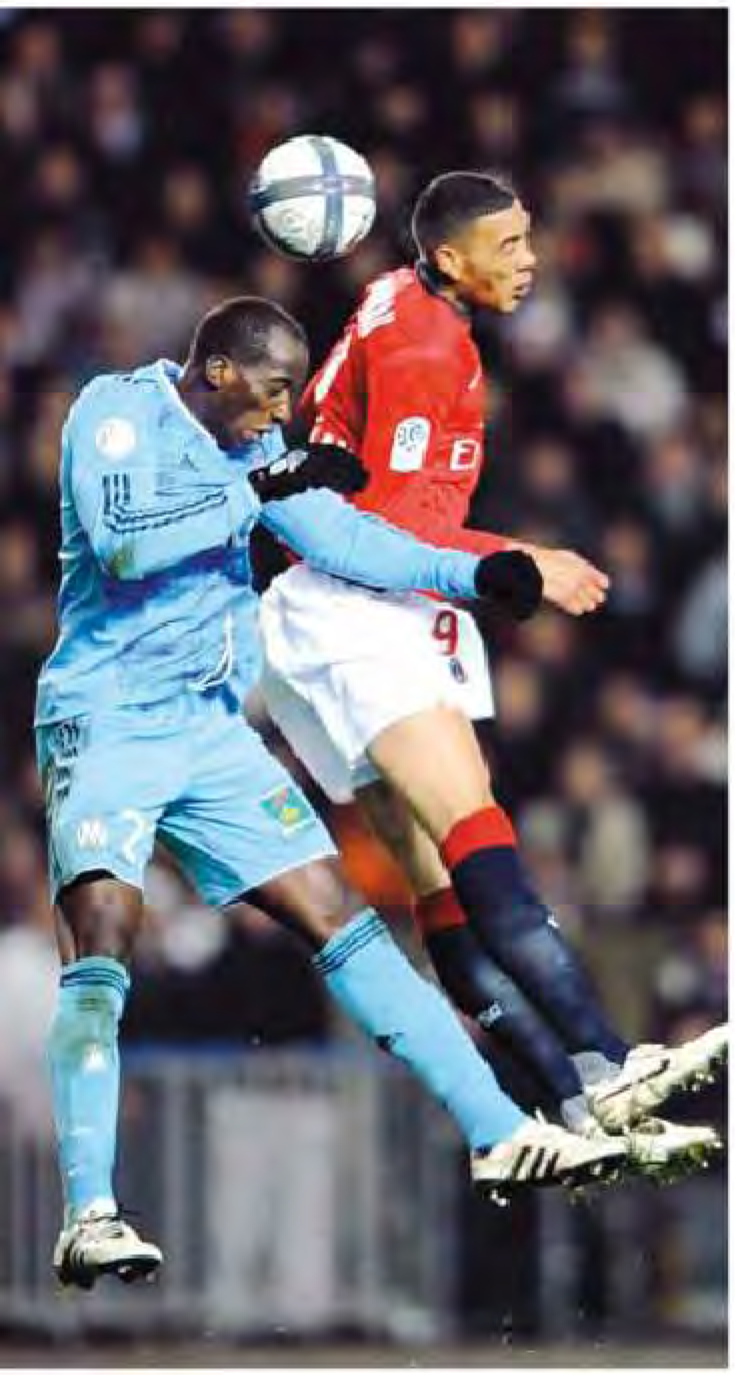
Depuis que le richissime Cheikh Mansour bin Zayed a pris en main les destinées de Manchester City, l'autre club de la ville a changé de visage, connaissant une trajectoire en constante progression. En septembre 2008, lorsque le milliardaire émirati a racheté toutes les parts des Citizens, l'équipe croupissait dans la seconde moitié du tableau de Premier League, sans autre ambition que celle de sauver sa place dans l'élite. En deux ans, les Skyblues ont gagné en crédibilité. A tout point de vue. Sportivement, les partenaires de Micah Richards ont modifié l'ordre établi, intégrant le nouveau "Big Five" (groupe réunissant Manchester United, Arsenal, Chelsea, Liverpool et, désormais, City), en parvenant à accrocher la cinquième place du championnat, synonyme d'Europa League cette saison.
Médiatiquement, Man City a également effectué un bond en avant, puisque pas un jour ne passe sans que des rumeurs de transferts ne touchent le club. En quelques mois, City s'est transformé en machine à recruter les ténors du continent, ce qui lui vaut aujourd'hui la considération et, surtout, la crainte de ses adversaires. En trois ans, Cheikh Mansour a dépensé la bagatelle de 400 millions d'euros (dont 150 en 2009 et 160 en 2010) pour renforcer son équipe, soit plus que le Real Madrid et le FC Barcelone réunis ! Et avec une certaine réussite à la clé, car les hommes de Roberto Mancini se battent dorénavant pour un ticket en Champions League. Une période faste qui risque d'aiguiser encore l'appétit de son propriétaire. Alors que le mercato hivernal s'ouvre en janvier, l'homme d'affaires d'Abu Dhabi pourrait être tenté de remettre la main au portefeuille, histoire de donner un peu plus de consistance à un effectif qui n'en manque déjà pas.
Pour composer son onze de départ, Mancini doit faire face à des choix cornéliens. Lesquels de ses cinq attaquants (Tévez, Balotelli, Adebayor, Jô ou Santa Cruz) doit-il asseoir sur le banc ? Au milieu, la bataille fait également rage entre Wright-Phillips, Vieira, Barry, de Jong, Yaya Touré, Silva, Milner, Adam Johnson et Kompany, pour ne citer que les plus connus. Enfin, en défense, tous les postes sont doublés pour parer à toute éventualité. De quoi permettre au technicien italien de gérer au mieux son groupe afin d'offrir une place en Champions League à son exigeant patron. Si les Citizens y parvenaient, le Cheikh Mansour réserverait certainement une jolie surprise à ses supporters pour l'intersaison 2011. Une de plus...

DIGNE HERITIER
Comme son illustre prédécesseur Pelé, Neymar évolue au club de Santos.
A lui maintenant de tenter de conquérir, comme le Roi, un titre de champion du monde sous le maillot brésilien. Rendez-vous en 2014 !

Neymar
LE CHOIX DU ROI

Le Brésil vient de trouver un énième successeur à Pelé. A priori, rien d'extraordinaire dans un pays qui nous a habitués, au fil des années, à régulièrement se découvrir un nouveau génie. Mais, lorsque l'intéressé est couvé par le Roi Pelé en personne, on ne peut que marquer un temps d'arrêt pour décortiquer le phénomène annoncé. Son nom : Neymar da Silva Santos Júnior, plus connu sous le nom de Neymar. A 18 ans seulement, le natif de Mogi das Cruzes, dans l'Etat de São Paulo, incarne l'avenir, mais également le présent d'un football brésilien à la recherche d'un prodige depuis les baisses de régime de Ronaldo et de Ronaldinho. L'autre phénomène, Robinho, n'ayant jamais confirmé les immenses espoirs placés en lui, l'heure est venue pour Neymar de montrer son talent. C'est justement au côté de l'actuel Milanais que l'homme à la coupe de cheveux hérisson s'est révélé, l'an dernier, sous la tunique noire et blanche de Santos. Buteur redoutable (33 réalisations en 47 matches en 2010), passeur, dribbleur, le néo-international brésilien (il a fêté sa première cape avec la Seleção face aux Etats-Unis en août dernier en inscrivant un but) sait tout faire avec le ballon. Coups du sombrero, passements de jambe, feintes de frappe, il possède les caractéristiques du parfait attaquant auriverde. Chelsea ne s'y est pas trompé, puisque les Blues ont proposé 35 millions d'euros à Santos pour l'attirer à Stamford Bridge. Neymar a poliment décliné l'offre et prolongé son contrat avec son équipe de cœur. Au Brésil, il se raconte même que le Roi Pelé serait derrière ce départ différé de Neymar vers l'Europe. L'écoute est la première qualité d'un grand joueur, dit-on. Dans ce cas, l'avenir de Neymar s'annonce doré. →

GRANDEUR NATURE
Lorsque le Marseillais Souleymane Diawara et le Parisien Guillaume Hoarau décollent, on atteint vite la stratosphère de la L1 ! A l'image de l'OM et du PSG qui planent cette saison sur le championnat...



EN LIGUE 1, PERSONNE NE S'ENNUIE !
En cette fin d'année, le Lillois Moussa Sow (ci-contre), auteur de deux triplés coup sur coup, s'est emparé de la tête du classement des buteurs. On attend de suivre les exploits de l'attaquant sénégalais du LOSC au printemps prochain, tout comme de vivre le match retour entre le Lyonnais Jean II Makoun et le Bordelais Jussiê (ci-dessus).

Ligue 1

LES GRANDS PASSENT À TABLE

Jamais en forme au même moment. Ces dernières années, les équipes phares de Ligue 1 s'étaient fait une spécialité de ne pas briller ensemble. Alors que notre championnat a besoin d'équipes emblématiques, solides sur le terrain et fortes financièrement, les meilleurs clubs français traversaient à tour de rôle des périodes difficiles. Ainsi, lorsque le Paris Saint-Germain squattait le haut du pavé au début des années 2000, l'Olympique de Marseille se battait pour rester dans l'élite ; quand l'OM retrouvait la forme ces dernières saisons, le PSG plongeait dans une profonde crise ; et tandis que l'AS Saint-Etienne multipliait les allers-retours en Ligue 2, l'Olympique Lyonnais cartonnait enfin sur la scène nationale. Des disparités qui ont longtemps empêché la L1 d'avoir ses duels mythiques, comme il en existe partout ailleurs. Mais, cette saison semble être celle du réveil collectif. Paris et Marseille visent le titre, l'ASSE ou Lyon en sont très proches, malgré une certaine irrégularité. Lille et son futur grand stade pointent le bout de leur nez. Bordeaux, dans la lignée de son titre en 2009, semble également en mesure de venir titiller tous ces gros. Ou quand la L1 change de devise. Le slogan d'usage désormais : tous en forme, tous au même moment !

LES MONTAGNARDS SONT LÀ !
Emmené par le milieu Pierre Bouby, le club d'Evian-Thonon-Gaillard est l'une des bonnes surprises cette saison en L2. A la lutte en haut du tableau, en compagnie du Mans, de Tours, de Sedan et du Havre, le club alpin jouera les trouble-fête jusqu'en mai prochain.

IMAGE ÉCORNÉE
Etrillée en Argentine puis au Portugal, l'Espagne de Carles Puyol et David Villa a bien l'intention de redorer son blason en 2011. Pour les champions du monde, un seul objectif : la qualification pour l'Euro 2012, lors duquel ils comptent défendre leur titre continental.

photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

Evian-Thonon-Gaillard DES ENVIES D'EN HAUT

Il est le club de Ligue 2 dont les dirigeants sont les plus célèbres et les plus prestigieux du panel footballistique français. Avec Franck Riboud, PDG du groupe Danone, à sa tête, trois champions du monde 1998, Zinedine Zidane, Bixente Lizarazu et Alain Boghossian, dans son capital et un budget d'environ 10 millions d'euros, l'Evian-Thonon-Gaillard Football Club ne cesse de grandir. Plus vite que prévu, sans doute, puisqu'il se trouve aujourd'hui mêlé à la lutte pour l'accession à la Ligue 1, ce qui constituerait une première dans son histoire. En tout cas, l'ETG dispose de tous les atouts pour mener à bien sa mission. Et celle de ses prestigieux dirigeants.

Espagne L'OMBRE D'UN DOUTE

Les deux raclées reçues récemment en matches amicaux, en Argentine (1-4) puis au Portugal (0-4), n'ont pas refroidi les ardeurs espagnoles. Pour tous les socios, la Roja reste la meilleure équipe du monde et elle est en route vers l'histoire. Jamais une sélection n'a réussi à remporter le Championnat d'Europe des Nations deux fois consécutivement. C'est donc avec cette idée en tête que la Selección dispute, en ce moment, les éliminatoires de l'Euro 2012. Et il y a des différences entre rendez-vous amicaux et rencontres officielles, se rassurent les plus optimistes.

Jusqu'ici, les Ibériques ont toujours répondu présents lorsque le besoin s'en faisait sentir et qu'ils se trouvaient dos au mur. Les signes négatifs aperçus en matches de préparation ne révèlent rien de vraiment inquiétant. Les Espagnols ont, avant tout, été battus par manque d'agressivité, perte de motivation ou négligence dans le replacement. Des défauts qui sont gommés sitôt l'odeur de la compétition humée. Un exemple ? La démonstration du FC Barcelone face au Real Madrid (5-0), avec huit titulaires de la Roja dans le onze type blaugrana, suffit à le rappeler. De quoi détendre le sélectionneur, Vicente Del Bosque, qui déclarait, philosophe, au soir de la déroute portugaise : *« Nous ne pouvons pas faire pire »*.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT MALTRET

YOUNES KABOUL

YOUNES KABOUL
Nationalité : française
Né le 4 janvier 1986 **à** Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie)
Taille : 1,90 m
Poids : 87 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : AJ Auxerre (Fra, 2004-2007), Tottenham Hotspur (Ang, 2007-2008), Portsmouth FC (Ang, 2008-jan 2010), Tottenham Hotspur (Ang, depuis jan 2010)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 2005 et de la League Cup en 2008 ; champion d'Europe des "Moins de 19 ans" en 2005
Sélection : Espoirs (10 ; 0 but)

Face à l'Angleterre, tu as connu ta première convocation dans le groupe France. Comment l'as-tu vécue ?
Comme une récompense du travail que je fournis depuis un petit moment. J'ai forcément été très heureux d'être appelé en équipe de France, même si je n'ai pas eu l'occasion d'entrer en jeu à Wembley. Le plus important pour moi, c'était de mettre un pied dans ce groupe et j'espère que cela va continuer régulièrement comme ça. A moi de boucler de bons matches avec Tottenham. C'est la seule façon de s'inscrire dans la durée en Bleu.

Comment as-tu été accueilli en sélection ?
Tout s'est super bien passé. Je connaissais déjà pas mal de joueurs, dont Yoann Gourcuff, Hugo Lloris et Kevin Gameiro. Ces joueurs ont favorisé mes premiers pas dans le collectif, où l'ambiance est saine et excellente. J'ai ressenti beaucoup de simplicité. Dans ce contexte, n'importe quel sélectionné peut facilement s'adapter.

C'est le début d'une nouvelle aventure pour l'équipe de France. Avec Laurent Blanc, les possibilités semblent plus ouvertes, non ?
Il y a de la vie dans ce groupe. Le nouveau sélectionneur a apporté beaucoup de choses. Et la première, pour moi, c'est la simplicité. Il rassemble autour de lui et insiste sur l'état d'esprit, pour que tout le monde tire dans le même sens. Après, sur le terrain, face à l'Angleterre, les observateurs ont pu voir qu'il n'y avait pas photo ! On sait jouer au ballon, ça va vite, on marque des buts sans en encaisser trop, j'espère que cela va continuer ainsi, car ce groupe le mérite.

Justement, raconte-nous ton premier contact avec Laurent Blanc ? Que t'a-t-il dit ?
Rien de spécial... Il m'a simplement souhaité la bienvenue dans le groupe. Honnêtement, au départ, j'étais un peu surpris d'être là, mais je me suis vite senti à l'aise. Et, encore une fois, j'étais très heureux.

Le rendez-vous de Wembley était un vrai test pour l'équipe de France. Selon toi, quels enseignements tirer d'une victoire comme celle-là (2-1) ?
Déjà, à travers ce type de confrontation, on apprend énormément en quatre-vingt-dix minutes. Face à un public euphorique, nous avons bien su gérer le contexte. Ensuite, sur le terrain, nous avons su maîtriser le jeu comme les Bleus savaient le faire auparavant. Pour moi, entre la France et l'Angleterre, c'était le jour et la nuit ! Il y avait beaucoup de différences entre les deux équipes.

Quelles ont été les réactions de tes partenaires de Tottenham au lendemain de cette défaite anglaise ?
La victoire tricolore a eu pas mal d'écho outre-Manche. Je l'ai réellement senti en retrouvant mon club. Mes coéquipiers, et aussi la presse anglaise, ont été impressionnés, car ils n'avaient plus vu les Bleus depuis le Mondial 2010. Ils ont été surpris, car ils pensaient que l'équipe de France était finie, qu'elle n'était plus qu'un champ de ruines. Mais la meilleure réponse a été donnée sur le terrain. Aujourd'hui, ils ont une autre image des Bleus et beaucoup de respect pour notre sélection.

A ton avis, ce groupe possède-t-il toutes les armes pour rebondir ?
Même si ce groupe est reparti de zéro et qu'il a seulement un vécu de cinq mois, je pense qu'il est intelligent, mature. Et, surtout, il apprend très vite. L'équipe de France a les moyens et le potentiel pour réaliser de belles choses à l'avenir.

As-tu senti des joueurs éprouvés par le fiasco du Mondial ?
Absolument pas ! La page de l'Afrique du Sud est tournée et définitivement derrière nous...

En défense centrale, derrière le duo Mexès-Rami, il y a une place à prendre ?
Aujourd'hui, une équipe est en place et il s'agit surtout de la respecter, de l'encourager. Philippe et Adil sont d'excellents joueurs et ont réalisé de très bons matches en sélection. Il est donc normal qu'ils forment cette charnière. De mon côté, je reste patient et je sais que tout est possible dans le football. Il faut bosser et ne jamais abdiquer. →

« Le groupe France est intelligent et

mature »

JOUTES ANGLAISES
Comme ici devant Wolverhampton, chaque week-end, Younès Kaboul se frotte aux rugueux et puissants joueurs de la Premier League. Un excellent apprentissage pour le futur international français, désormais aguerri aux exigences du très haut niveau dans ce championnat d'Angleterre si engagé.

A titre personnel, le choix entre la France et le Maroc a-t-il été douloureux ?
Il y a eu beaucoup de spéculations sur le sujet. Je n'ai pas renié pas mes origines en choisissant le maillot tricolore, ce n'est pas du tout ça ! Je n'ai pas besoin de porter le maillot du Maroc pour montrer que je suis attaché à mes racines. Je les ai dans mon cœur, tout simplement. Et puis, comme j'ai disputé toutes mes sélections chez les jeunes avec l'équipe de France, il me semblait évident de continuer en Bleu. C'était une suite logique.

Comment juges-tu la première partie de saison de Tottenham ?
Plutôt bonne et très positive, car nous avons obtenu de très bons résultats, notamment sur le plan européen. Pour notre première participation à la Champions League, nous avons franchi la phase de poules en tête, devant l'Inter, Twente et le Werder. C'est une très bonne surprise car, au départ, on se demandait un peu où nous mettions les pieds. Avant le premier match, on se disait qu'on allait tenter notre chance et il s'est vraiment passé quelque chose sur la pelouse à Brême, lors de notre entrée dans la compétition. Après dix-huit minutes de jeu, nous menions déjà (2-0). Nous avions l'impression d'être nettement au-dessus de notre adversaire, même si le Werder est revenu (2-2). Nous étions rassurés. Les prestations incroyables livrées contre l'Inter, le tenant *(défaite à San Siro, 3-4, et victoire à White Hart Lane, 3-1, ndlr)*, nous ont aussi donné de la confiance pour le championnat où nos prestations sont également encourageantes (5e après 17 journées).

Quel est l'objectif des Spurs à mi-parcours ?
Confirmer ! Il faut vite oublier les périodes favorables, car nous avons devant nous une seconde partie de saison tout aussi difficile. Il faut se concentrer de nouveau et se recentrer sur l'avenir : l'objectif est de terminer dans les quatre premiers de la Premier League pour s'assurer une place en Champions League, la saison prochaine.

A sept points de Manchester United, le leader, Tottenham peut-il encore s'immiscer dans la course au titre ?
Pourquoi pas ? Mais chaque chose en son temps. Aujourd'hui, il s'agit avant tout d'assurer une nouvelle qualification européenne...

Comment évalues-tu le potentiel des Spurs ?
Nous possédons un effectif avec des possibilités énormes. D'ailleurs, il existe une grosse différence entre le club que j'ai connu il y a trois ans et celui d'aujourd'hui *(Younès a connu une parenthèse à Portsmouth, de l'été 2008 à janvier 2010, ndlr)*. Ce groupe a mûri, grandi et s'est amélioré dans tous les domaines. Tottenham est dans une bonne dynamique, mais le bilan pourrait être encore meilleur. Nous faisons tout pour le faire évoluer et le représenter au mieux. Les dirigeants font confiance à Harry Redknapp, un entraîneur qui sait ce qu'il fait et qui connaît parfaitement son métier. Et, à ce niveau, c'est très important. Ensuite, sur le plan du recrutement, les Spurs ont fait venir des joueurs expérimentés de très haut niveau qui respirent le foot. A partir de là, c'est plus facile de gagner des matches.

Malgré une première expérience difficile (2007-2008), tu t'es imposé avec Tottenham. N'as-tu pas eu peur de l'échec en revenant à Londres ?
Au début, j'avais quelques craintes, mais je me suis dit : « *Tu ne vas pas en faire toute une histoire !* » Je suis donc revenu exactement comme j'étais arrivé en 2007, mais avec davantage de maturité.

Un mot sur l'AC Milan, votre adversaire en huitième de finale de Champions League ?
A titre personnel, je suis très content du tirage car, selon moi, c'est jouable. Il y a vraiment le moyen de créer l'exploit. Sur le plan de la préparation, nous avons un petit avantage, puisque nous connaissons déjà le stade ! *(Tottenham a affronté l'Inter en match de poule, lequel partage San Siro avec le Milan, ndlr.)* Il faut s'attendre à un duel tactique. Les Italiens vont probablement nous attendre et nous laisser le ballon pour mieux procéder en contres. A nous d'être vigilants, concentrés et attentifs sur ces phases, mais cela ne me semble pas insurmontable.

Que manque-t-il à Tottenham pour franchir un cap ?
Il y a une énorme équipe ici. Maintenant, nous devons tous vraiment en prendre conscience. Il nous manque encore une certaine régularité. On doit aussi être plus rigoureux dans tout ce que l'on entreprend, car le collectif, on l'a !

Quelle est ta relation avec Gallas, Bassong, Assou-Ekotto, les francophones du vestiaire ?
Elle est importante et, bien sûr, cela aide beaucoup. Nous sommes les seuls à parler français et nous sommes particulièrement soudés. En fait, globalement, l'ambiance est excellente dans le groupe, ça se passe vraiment bien entre les joueurs, francophones ou pas.

Parle-nous un peu du jeune Gareth Bale. Ce garçon est-il le génie annoncé ?
Comme tout le monde peut le voir, le Gallois est au top de sa forme *(5 buts en championnat, 4 en Champions League, ndlr)*. J'espère qu'il va continuer sur cette dynamique et, surtout, qu'il ne se blessera pas. Cela nous obligerait à mettre en place un nouveau schéma tactique. Avec son triplé réussi sur la pelouse de l'Inter (défaite, 3-4), Gareth a →

« L'AC Milan en huitième de finale de C1, ce

SES ONZE DATES

SEPTEMBRE 1991
Signe sa première licence à cinq ans et demi au CFC Bellegarde

1er AOÛT 2000
Rejoint le centre de formation de l'AJ Auxerre

3 OCTOBRE 2004
Dispute son premier match de Ligue 1, lors de Toulouse-Auxerre (1-2)

2 AVRIL 2005
Marque son premier but en pro, lors d'AJA-Nantes (2-1)

4 JUIN 2005
Soulève la Coupe de France avec Auxerre, contre Sedan (2-1)

29 JUILLET 2005
Remporte, à Belfast, l'Euro des "Moins de 19 ans" avec l'équipe de France, contre l'Angleterre (3-1)

5 JUILLET 2007
Signe pour 12 M€ à Tottenham Hotspur

24 FEVRIER 2008
Gagne la League Cup, contre Chelsea (2-1 après prolongation)

10 AOÛT 2008
Est transféré à Portsmouth pour 6,5 M€

30 JANVIER 2010
Retourne dans l'effectif de Tottenham

15 NOVEMBRE 2010
Est retenu par Laurent Blanc dans le groupe des Bleus avant Angleterre-France (1-2), mais n'entre pas en jeu à Wembley

n'est pas insurmontable »

UN BLEU CHEZ LES BLEUS
Appelé en renfort pour pallier un éventuel forfait de Philippe Mexès, touché alors au mollet, Younès Kaboul, aux côtés de Bacary Sagna et Samir Nasri, ses "voisins" d'Arsenal, participe à sa première séance d'entraînement en sélection. Qui plus est sur la pelouse de Wembley !

tout simplement marqué l'histoire des Spurs. Dans l'intimité du vestiaire, c'est un garçon discret : il ne fait pas de bruit, mais il travaille à fond. Il est impressionnant, d'autant qu'il ne faut pas oublier qu'il a seulement vingt et un ans !

Quelle est ta relation avec Harry Redknapp ?
Je le connais depuis longtemps et je l'apprécie énormément. Il n'est pas derrière toi à te prendre la tête : c'est un technicien qui t'accorde sa confiance et te la transmet. Ce qui compte pour lui, c'est que tu sois bon sur le terrain. J'aime bien ce type de fonctionnement. Je crois même que c'est très important pour les joueurs.

T'imagines-tu à Londres, avec le maillot des Spurs pour longtemps ?
Je l'espère... Je suis épanoui ici et suis encore sous contrat pour cinq ans ! J'ai donc le temps de voir venir les événements. Le besoin de m'aguerrir en Angleterre est encore important. Tottenham est bien le club qu'il me faut !

Apprécies-tu la période du Boxing Day *(en Angleterre, il n'y a pas de trêve dans le championnat pendant la période des fêtes, ndlr)* ?
Oui, même si c'est intense et fatiguant ! Mais, ce que je redoute le plus, c'est le froid qui rend l'enchaînement des rencontres encore plus difficile à ce moment de la saison. Maintenant, j'étais prévenu avant de venir ici...

Te fixes-tu des limites ou t'imagines-tu un jour à Madrid ou à Barcelone ?
Le Real ou le Barça, ce sont bien sûr des clubs qui font rêver tout joueur. Seulement, il faut construire une carrière étape par étape, ne pas oublier d'où l'on vient, tout en continuant à travailler, avant d'envisager une récompense encore plus grande. En attendant, je dois poursuivre ma progression....

Quels sont tes équipes ou tes championnats préférés ?
Manchester United m'épate ! Quand tu regardes jouer cette formation, tu t'aperçois que les joueurs œuvrent vraiment tous ensemble, du gardien à l'attaquant de pointe. J'ai également beaucoup d'admiration pour le FC Barcelone, sans doute la formation la plus impressionnante au monde. Dès qu'ils ont le ballon, ils créent du danger. Un tel déploiement de virtuosité complique énormément la tâche des adversaires.

Continues-tu de suivre la Ligue 1 et l'AJ Auxerre ?
Je regarde régulièrement les résultats, le samedi soir, et ça me fait d'ailleurs bizarre de revoir mes anciens coéquipiers. En attendant, ça m'a fait vraiment plaisir de voir l'AJA disputer la Champions League, même s'il a dû composer avec le Real Madrid, l'AC Milan et l'Ajax, dans un groupe très costaud...

Comment juges-tu le niveau du championnat de France ?
Il est difficile d'évoluer en Ligue 1, car il y a très peu de liberté dans le jeu. C'est un championnat très replié et ça change vraiment de la Premier League. Quand on regarde des images à la télévision, on pourrait penser que la L1 est beaucoup plus facile, mais c'est trompeur. En France, c'est très serré, il n'y a pas d'espace pour s'exprimer.

Y a-t-il des joueurs qui t'impressionnent en Premier League ?
Il y en a beaucoup ! En Angleterre, le dernier du championnat peut faire tomber le leader. Toutes les équipes de l'élite ont des joueurs vraiment incroyables.

Quels sont tes modèles en défense ?
Franchement, je n'en ai pas...

Tu as toujours le sourire. D'où te vient ce trait de caractère ?
Tout simplement parce que nous n'avons qu'une seule vie ! Il ne faut pas se prendre la tête et perdre son temps avec des bêtises. Il faut essayer de prendre chaque fait de la vie du bon côté et profiter de cette chance que l'on a de jouer et de vivre du football. Aujourd'hui, la vie est difficile et il faut toujours garder en tête que nous sommes, quelque part, des privilégiés.

Repenses-tu parfois la période où tu fréquentais le centre de formation de l'AJ Auxerre ?
Je pense vraiment très souvent à cette période de ma vie. Même si ma carrière est loin d'être finie, je me dis que la route a été tellement longue. Il faut beaucoup de travail, de sérieux et aussi un peu de chance pour y arriver et percer.

Que dois-tu encore travailler pour franchir un palier supplémentaire ?
Je dois surtout progresser au niveau de la concentration. C'est dans ce domaine que je dois encore m'améliorer. Être capable de rester appliqué durant quatre-vingt quinze minutes. Je dois encore avancer mentalement.

Quelle est la journée type de Younès Kaboul ?
Quand mon emploi du temps le permet, j'aime bien prendre mon temps le matin *(rire)* avant de me lever pour le petit-déjeuner. Globalement, je suis assez casanier. J'aime bien rester à la maison où je regarde beaucoup la télévision, surtout les chaînes françaises. Je ne m'éloigne pas trop de chez moi. Je ne sors que si vraiment j'ai un truc à faire. En fait, je fais tout pour éviter au maximum les bouchons car, dans le centre de Londres, la circulation est vraiment infernale.

Au fait, qui sera le champion d'Angleterre en 2011 ?
Tottenham, évidemment !

« Tottenham est bien le club qu'il me faut ! »

Photos : DPPI et PanoramiC

Autonomy
Everton
Chang

BELLE ET REBELLE

LE MATADOR DE SAN PAOLO
Débarqué à l'intersaison en provenance de Palerme, Edinson Cavani s'est mué en buteur providentiel pour Naples. Devenu une star de la Serie A, "El Matador" espère désormais confirmer sa fulgurante ascension.

Vingt ans après l'ère Maradona, le Napoli retrouve les sommets de la Serie A. Emmené par un entraîneur charismatique, des joueurs talentueux et un public chaud bouillant, le club azzurro possède tous les ingrédients pour renouer avec son glorieux passé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NAPLES, ZAHIR OUSSADI

« *Ovunque tu vada, Noi ti seguiremo, La gente che ci vede, Doranda, Voi chi siete, E noi gli rispondiaro : noi siamo la Curva.* » (« Partout où tu iras, Nous te suivrons, Les gens demanderont, Qui êtes-vous, Et nous répondrons : nous sommes la Curva. ») Trente minutes après le coup de sifflet final, les chants de la Curva Sud résonnent encore dans le cratère de San Paolo, l'antre du Napoli. Au bout du temps additionnel, Christian Maggio vient de libérer le peuple azzurro à l'issue d'un match éprouvant pour les nerfs, contre le voisin du Sud, Palerme (1-0). Durant les quatre-vingt-quatorze minutes de la rencontre, les fans se sont fait entendre. Par des applaudissements ou par... des sifflets. C'est selon.

Car la Rebelle (le surnom de Naples) ne pardonne rien. Toujours passionnée, souvent dans l'excès, elle se révèle impitoyable. Chaque passe manquée, chaque contrôle raté, chaque dribble loupé provoquent un tollé chez l'exigeant public napolitain marqué à jamais par un homme : Diego Armando Maradona. Vingt ans après son départ, l'ombre de l'idole plane encore au-dessus du Vésuve. Les conversations ne tournent qu'autour du "Pibe de Oro". *« Nous voulons revivre l'époque de Maradona, ces titres gagnés, ces cinq années magiques »*, s'enthousiasme l'entraîneur Walter Mazzarri dans un élan d'ambition.

Abandon

« Lorsque j'étais gamin, je me rendais au stade chaque week-end juste pour voir Maradona, lance Massimo Economico, la quarantaine, chauffeur de taxi à l'allure impeccable. *J'ai vu évoluer le meilleur joueur de l'histoire et il portait les couleurs du Napoli. »* Un homme capable d'offrir au club les deux seuls Scudetti de son histoire, en 1987 et 1990, devant les rivaux historiques du nord qu'étaient la Juventus et l'AC Milan. Dans une cité où le sentiment d'abandon reste fort (un taux de chômage record d'environ 25% de la population et une pauvreté qui touche près de 32% des habitants), le sentiment d'appartenance au club est exacerbé. Une passion renforcée car, contrairement aux autres grandes villes d'Italie, comme

FOCUS

SOCIETÀ SPORTIVA CALCIO NAPOLI
Fondé le 1er août 1926
Adresse : Centro Sportivo Strada Statale Domitiana Km 35,300 81030 Castel Volturno (Caserta) – Italie
Site Internet : sscnapoli.it
Président : Aurelio De Laurentiis
Entraîneur : Walter Mazzarri *(Ita, 49 ans)*
Stade : San Paolo *(60 240 places)*
Palmarès : 2 fois champion d'Italie (1987 et 1990) ; 3 fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1962, 1976 et 1987) ; 1 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1989)

Après sa sixième place en Serie A, l'année dernière, le Napoli doit faire mieux cette saison

SOLIDARITÉ À TOUS LES ÉTAGES
Les différents compartiments du Napoli font preuve d'une solidarité sans faille. Dossena (à gauche) apporte son aide au gardien De Sanctis, tandis que Gargano (ci-dessus) et Campagnaro (ci-dessous) n'offrent aucun répit à leurs adversaires.

TROIS QUESTIONS À…

Marek Hamsik

Comment expliquez-vous vos difficultés à concrétiser vos nombreuses occasions durant les matches ?

Il n'y a pas d'inquiétude à avoir par rapport à cela. On manque effectivement d'efficacité dans la zone de vérité, mais ce n'est qu'une tendance provisoire. On se procure tellement d'opportunités que cela finira par tourner en notre faveur. Avec l'immense travail que l'on effectue chaque jour à l'entraînement, on va corriger cela. Laissez-nous juste un peu de temps !

Quelle est ton opinion sur Walter Mazzarri ?

C'est un grand monsieur, un grand coach qui nous apporte son expérience et sa tranquillité au quotidien. Grâce à lui, nous sommes capables de nous adapter à tous les styles d'adversaire et de battre n'importe qui. On doit continuer sur cette voie pour aller encore plus haut.

Naples peut-il désormais songer au Scudetto ?

Le Scudetto ? (rire) *Ce n'est pas pour nous. On laisse ça au Milan, à l'Inter et à la Juventus. Nous ne jouons pas dans la même catégorie que ces formations. La Champions League ? C'est encore trop tôt pour l'évoquer. On en reparlera au mois de mars, si on est toujours en course pour la qualification.*

« Le Scudetto ? Pas pour nous ! »

Turin, Milan ou Rome, le Napoli est l'unique expression du football de haut niveau en Campanie.

Dans le "Quartieiri Spagnoli" (un quartier populaire), le portrait géant de Maradona trône encore, malgré les années, la vétusté des immeubles et les ordures qui s'entassent. C'est ici que les tifosi venaient fêter chaque nouveau trophée, à la fin des années 80. De l'autre côté de la via Toledo, la grande avenue qui coupe Naples en deux, les fidèles de Diego ont installé un autel à la gloire de l'idole, avec les cheveux et les larmes de l'Argentin. Impossible d'entrer dans un restaurant, un kiosque à journaux, un magasin sans tomber sur un poster, une photo ou un autographe du Pibe.

Surmultipliée

C'est avec ces souvenirs plein la tête qu'Aurelio De Laurentiis prend en main les destinées du Napoli Calcio en 2004, lorsque le club est rétrogradé en Serie C1, à la suite d'un dépôt de bilan. Le producteur de films investit alors 30 millions d'euros et se donne cinq ans pour retrouver l'élite. Après une première saison d'adaptation à la Troisième division transalpine, les Napolitains enchaînent deux montées successives et retrouvent la Serie A à l'aube de l'exercice 2007-2008. En 2009, le richissime homme d'affaires passe la surmultipliée en recrutant Walter Mazzarri, considéré comme l'un des meilleurs techniciens de la Botte. L'ancien coach de la Sampdoria réalise des miracles. Dès sa première saison, grâce à une sixième place en championnat, il conduit le club en Europa League.

Après dix-huit mois à la tête de Naples, il est l'entraîneur qui a récolté le plus de points dans le Campionato, derrière Claudio Ranieri (Roma). Cette année, les Azzurri réussissent même un championnat remarquable, tenant tête aux cadors que sont la Juventus, l'Inter ou la Roma, et restent dans la course pour une qualification en Champions League.

Un 3-4-3 unique

Equilibré, solidaire et bien organisé, le bloc mis en place par Mazzarri assure le spectacle à San Paolo. Dans un dispositif en 3-4-3, la seule formation européenne →

SEUL AU MONDE
Dans l'esprit du public napolitain, Diego Maradona restera à jamais le meilleur joueur de l'histoire. Les tifosi ne sont pas près d'oublier le génie de l'Argentin.

Photos : DPPI et PanoramiC

L'HOMME DE MAZZARRI
Walter Mazzarri (ci-dessous) a désigné l'enfant du cru, Paolo Cannavaro (ci-contre), comme le capitaine d'équipe. Un choix logique, puisque l'Italien est respecté par le public comme par ses coéquipiers.

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Morgan De Sanctis *(33 ans)*, Matteo Gianello *(34 ans)*, Gennaro Iezzo *(37 ans)*

Défenseurs : Salvatore Aronica *(32 ans)*, Hugo Armando Campagnaro *(Arg, 30 ans)*, Paolo Cannavaro *(29 ans)*, Emilson Sánchez Cribari *(Bré, 30 ans)*, Andrea Dossena *(29 ans)*, Gianluca Grava *(33 ans)*, Erminio Rullo *(26 ans)*, Fabiano Santacroce *(24 ans)*, Luigi Vitale *(23 ans)*, Juan Camilo Zuñiga *(Col, 25 ans)*

Milieux : Manuele Blasi *(30 ans)*, Walter Gargano *(Uru, 26 ans)*, Marek Hamsik *(Slvq, 23 ans)*, Christian Maggio *(28 ans)*, Raffaele Maiello *(19 ans)*, Michele Pazienza (28 ans), José Ernesto Sosa *(Arg, 25 ans)*, Hassen Yebda *(Alg, 26 ans)*

Attaquants : Cristian Bucchi *(33 ans)*, Edinson Cavani *(Uru, 23 ans)*, Nicolao Dumitru *(19 ans)*, Ezequiel Lavezzi *(Arg, 25 ans)*, Cristiano Lucarelli *(35 ans)*

à évoluer avec ce système, Naples peut compter sur un groupe mêlant jeunesse et expérience. En tête de file, le gardien Morgan De Sanctis (33 ans), ancien international italien, réalise l'une des meilleures saisons de sa longue carrière. En défense, l'enfant du pays et capitaine, Paolo Cannavaro, positionné libero, se charge de guider les stoppeurs placés devant lui : Hugo Campagnaro, Gianluca Grava ou Salvatore Aronica, en fonction des besoins. Les milieux de terrain, eux, se répartissent les tâches de manière précise : les Italiens Andrea Dossena et Christian Maggio occupent les couloirs et multiplient les allers-retours offensifs et défensifs, les coureurs de fond Walter Gargano et Michele Pazienza pressent et harcèlent sans cesse l'adversaire, tandis qu'Hassen Yebda a été recruté à l'intersaison pour apporter une dimension technique et physique à l'entrejeu.

Enfin, la force du Napoli réside dans son trident offensif exceptionnel, composé du buteur uruguayen Edinson Cavani, du feu follet argentin Ezequiel Lavezzi et du stratège slovaque Marek Hamsik. Les trois phénomènes (24 ans de moyenne d'âge), à l'efficacité diabolique et jamais avares d'efforts défensifs, sont courtisés par les grosses cylindrées du Vieux Continent. Principal motif d'inquiétude pour Walter Mazzarri, les nombreuses occasions gâchées durant les rencontres. *« Contre Palerme, nous aurions pu gagner avec cinq buts d'écart. C'est assurément notre meilleure prestation cette saison, mais nous devons améliorer notre efficacité dans la surface adverse. »*

Autre point à surveiller de près : un effectif juste sur le plan quantitatif qui devrait se traduire par quelques arrivées lors du mercato. Une quasi-obligation pour les Transalpins qui viennent également de composter leur ticket pour les seizièmes de finale de l'Europa League. De quoi nourrir de nouvelles ambitions chez Mazzarri ? *« Pour l'instant, il est encore trop tôt pour accorder de l'importance à notre position. Une série de bons résultats fait de vous un candidat à la Champions League mais quelques contre-performances suffisent pour chuter au classement. Il ne faut pas mettre trop de pression sur l'équipe. Le public est tellement exigeant que cela peut inhiber certains garçons... »* Les fidèles de San Paolo n'en ont cure. L'attente n'a que trop duré.

« Depuis mon arrivée au club, nous sommes passés du 300e au 60e rang mondial » *Aurelio De Laurentiis, président du Napoli*

NOUVELLE TERREUR DE LA SERIE A
Après une première partie de saison totalement réussie, Juan Zuñiga et ses partenaires napolitains inspirent la crainte à tous leurs adversaires de Serie A.

IDOLE DU PEUPLE

« *Lavezzi est un joueur d'une qualité unique. Il est indispensable pour nous, comme peuvent l'être Ibrahimovic au Milan et Eto'o à l'Inter.* » Si la comparaison de Walter Mazzarri peut paraître osée, elle reflète pourtant l'envergure prise par Ezequiel Lavezzi au sein du Napoli. A 25 ans, l'international argentin, souvent comparé à Diego Maradona, est devenu le chouchou du stadio San Paolo. Ses qualités techniques hors du commun, sa vitesse, son sens du but et sa grinta (il effectue parfois des replis défensifs sur 80 mètres !) lui valent l'estime totale du public napolitain. *« En plus d'être un phénomène, c'est un garçon charmant, vraiment très sociable qui ne refuse jamais un autographe »*, détaille son coéquipier Hassen Yebda. Dans les rues de Naples, les maillots contrefaits à l'effigie de l'Albiceleste s'écoulent comme des parts de pizza et les chansons dédiées à la gloire de l'idole ne se comptent plus. Ses déclarations d'amour répétées à l'égard du club ont fini de renforcer le mythe. Comme un certain Diego. C'était vingt ans plus tôt…

ne lâche rien y compris à l'entraînement. Il possède cette envie de se surpasser en permanence. J'ai évolué avec des joueurs exceptionnels comme Reyes ou Aimar, mais Lavezzi est incontestablement le meilleur de tous. Avec son gabarit trapu, sa rapidité d'exécution et ses crochets courts, il est dans la lignée de Messi. Lorsqu'il y a 0-0, on lui donne le ballon et on lui demande de se débrouiller. »

Hip, hip, hip, Mazzarri ! « On possède un trident offensif digne des meilleures équipes d'Europe. Cavani et Hamsik nous apportent beaucoup. C'est un bonheur absolu de pouvoir jouer avec eux, surtout qu'ils sont jeunes et possèdent une grande marge de progression. L'équipe est disposée en 3-4-3, avec une participation importante des joueurs de couloir. Le système fonctionne bien et l'équipe obtient de bons résultats de cette façon. Le coach insiste sur les passes latérales et sur l'utilité de multiplier les centres. On prend des risques offensivement

HASSEN YEBDA

«La rage de vaincre»

Le Franco-Algérien, qui a rejoint Naples à l'intersaison, nous raconte ses premiers pas avec les Azzurri.

Ambiance. « Durant toute ma carrière, je n'ai jamais ressenti une solidarité aussi forte que celle qui existe à Naples entre les joueurs. On s'entend tous très bien sur le terrain comme en dehors. C'est un club spécial avec beaucoup de tifosi et une ambiance unique au stade San Paolo. Lorsque les fans chantent tous ensemble, ça donne des frissons. Dans le sud de l'Italie, le public se montre souvent versatile. Quand ça se passe bien, les supporters vous le font savoir, mais quand ça ne va pas, ils se retournent très vite contre les joueurs. Les fans sont animés d'une certaine rage de vaincre, d'une agressivité que l'on ne retrouve pas ailleurs. Leurs origines sociales y sont peut-être pour quelque chose. »

Nostalgie. « Ici, tout le monde ne parle que de Diego Maradona. Il a beaucoup apporté au club et, ça, les gens ne l'ont pas oublié. On a l'impression qu'il est directeur sportif tellement son aura pèse sur l'équipe. Les tifosi restent nostalgiques de l'époque où ils gagnaient des titres, d'où cette idée de lui trouver un successeur à tout prix. Ezequiel Lavezzi est celui qui incarne le mieux Maradona. Footballistiquement, il est extraordinaire, il sait tout faire avec le ballon. En plus, c'est un combattant, un guerrier, il et nos défenseurs se retrouvent parfois esseulés. Walter Mazzarri est un coach très respecté en Italie, car il dispose d'un bon CV. Il a fait ses preuves à la Sampdoria pendant deux ans et, l'an passé, il a également réussi une jolie saison avec Naples.

Le président De Laurentiis s'impose également comme un personnage important dans le retour au premier plan du Napoli. Il a repris le club au fond du trou et l'a fait remonter en Serie A. Grâce à cet exploit, il a gagné le respect des supporters qui lui vouent une profonde admiration. »

Top Italie. « J'ai connu les championnats français, portugais et anglais, mais la Serie A se révèle incontestablement comme le meilleur et le plus complet de tous. Ici, tous les critères entrent en compte : la technique, la tactique et le physique. Jusqu'ici, le bilan mathématique est positif. Nous sommes dans la roue de l'AC Milan, en course pour la Champions League, à la lutte avec des équipes comme la Juve, la Lazio, la Roma ou l'Inter. Au mois de janvier, nous recevrons l'Inter, avant de nous rendre sur la pelouse de la Juve. Après cela, nous connaîtrons notre réelle valeur. On aspire vraiment à titiller les grosses cylindrées du championnat, car le potentiel existe. Il y a tout pour marquer cette année de notre empreinte. »

MONTÉE EN PUISSANCE
Après une adaptation tranquille à un nouveau championnat, Hassen Yebda gagne en temps de jeu auprès de Walter Mazzarri. De bon augure pour l'international algérien qui aspire à disputer la Champions League dans un futur très proche.

FOCUS

HASSEN YEBDA
Nationalité : franco-algérienne
Né le 14 mai 1984 **à** Saint-Maurice (Val-de-Marne)
Taille : 1,87 m
Poids : 77 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs : AJ Auxerre (Fra, 2001-jan 2006), Stade Lavallois (Fra, jan 2006-2006), AJ Auxerre (Fra, 2006-jan 2007), Le Mans UC 72 (Fra, jan 2007-2008), SL Benfica (Por, 2008-2009), Portsmouth FC (Ang, 2009-2010), SSC Napoli (Ita, depuis 2010)

Palmarès : champion du monde des "Moins de 17 ans" en 2001 (équipe de France) ; vainqueur de la Coupe de la Ligue du Portugal en 2009

Sélection : A Algérie (15 ; 0 but)

THIMOTHEE KOLODZIEJCZAK

LA TÊTE ET LES JAMBES

Passé par le centre de formation du RC Lens, Thimothée Kolodziejczak a choisi l'Olympique Lyonnais pour grandir et toucher le plus haut niveau. Champion d'Europe des "Moins de 19 ans", l'été dernier, le défenseur attaque sa troisième saison dans le Rhône. Prêt à relever de nouveaux défis...

PAR LAURENT MALTRET

Son père est d'origine polonaise, sa mère est martiniquaise. Natif d'Arras, Thimothée, l'un des fistons, grandit avec ses deux frères dans le Pas-de-Calais, où il découvre le football par pur hasard. Un jour, Christian Kolodziejczak, le papa, l'accompagne au stade pour participer à une journée de découverte à l'athlétisme. Le gamin revient avec un ballon dans la tête. Durant quelques mois, il fréquente le CS Avion (de huit à neuf ans), avant d'être aiguillé vers le RC Lens, repéré par Marc Houvenaghel. S'il peine d'abord à exprimer son potentiel physique sur les demi-terrains, "Kolo" franchit toutes les étapes avec les Sang et Or. *« A Lens, j'ai beaucoup de grands souvenirs, notamment avec mon ami Gaël Kakuta* (aujourd'hui à Chelsea, ndlr). *Nous avons tout fait ensemble : la préformation et le centre de formation. Cet été, nous étions encore dans la même chambre pendant l'Euro des "Moins de 19". »*
Latéral gauche ou défenseur central gauche, Thimothée Kolodziejczak fête sa première sélection avec les "Moins de 16 ans" de Francis Smerecki *(défaite face à l'Allemagne, 0-1, ndlr)*. Le Lensois accroche le train bleu, avant de se montrer décisif en demi-finale du Championnat d'Europe des "Moins de 17". En Turquie, face au pays hôte, le porte-bonheur égalise (1-1) et les Français s'imposent aux tirs au but (4-3, il a transformé le sien !), avant de chuter en finale face à l'Espagne (0-4, 16 mai 2008). L'aventure dans le Pas-de-Calais se termine pour le défenseur de la Réserve du RC Lens dans le viseur des plus grands. Avant de disputer l'Euro, "Kolo" s'est rendu en famille à Manchester pour visiter les installations des Red Devils, qui l'ont invité. Seulement, un coup de fil de Rémy Garde et de l'OL change la donne... Eté 2008, Kolodziejczak découvre un nouveau monde, recruté par l'Olympique Lyonnais, (en prêt avec option d'achat). A dix-sept ans passés, il se frotte au plus haut niveau et s'installe dans le Rhône pour de bon.
Efficace dans le combat aérien, endurant et habile dans la relance, le polyvalent travaille et guette sa chance. *« Je peux jouer dans l'axe ou sur le couloir gauche, là où j'ai le plus de chance de monter au plus haut niveau »*, dit l'intéressé. Le 29 septembre 2009, Claude Puel lui offre une pige en Champions League (il remplace Aly Cissokho à Debrecen, 4-0) et deux sorties en L1 (à Lens, 2-0 et à Grenoble, 1-1). En fin de saison, "Kolo" pète le feu avec les petits Bleus, lors de l'Euro des "Moins de 19 ans". *« Nous avons vécu une aventure extraordinaire. Les dix-huit joueurs du groupe ont toujours tiré le collectif vers le haut avant de disputer une finale rêvée face à l'Espagne... »*
A Caen, le 30 juillet, les Tricolores ne laissent pas passer leur chance (2-1). "Kolo", qui a disputé les cinq matches du tournoi, savoure la victoire avec Faure, Lacazette, Tafer et Grenier, ses potes de l'OL. Avant de se recentrer sur son avenir dans le Rhône, où persévérance et efforts commencent à payer. Joker face à Brest, aligné d'entrée face à Lorient et Valenciennes, il s'offre un grand moment en C1, titularisé à Gerland, face à Schalke 04. *« J'ai eu des frissons. Au départ, j'étais un peu tendu face à Farfán, mon adversaire direct. Heureusement, j'ai réussi à me lâcher. Au contact des pros, je sens que j'ai progressé. Quand Aly Cissokho est moins bien ou lorsqu'il doit souffler, je me dois d'être performant, concentré et rigoureux. »* Patient, "Kolo", dont le modèle est Eric Abidal, *« un défenseur qui va vers l'avant »*, a découvert les exigences du haut niveau. Et il en redemande. En choisissant l'OL, le numéro 12 n'a pas opté pour la facilité. *« Lyon est un grand club et je suis fier et content d'être là. A mon sens, c'est plutôt valorisant de choisir la difficulté ! »*

DECLIC

Le 22 novembre 2008, Thimothée Kolodziejczak, qui vient de fêter son dix-septième anniversaire, découvre le plus haut niveau avec l'Olympique Lyonnais. *« Au Parc des Princes, Anthony Réveillère s'est blessé en début de match. Je crois que j'ai eu moins d'une minute pour m'échauffer. Pour mes débuts en Ligue 1, j'ai souffert face à un Stéphane Sessegnon vraiment très en jambes. »* Eliminé sur le but victorieux du Parisien Giuly (0-1), averti à l'heure de jeu après une faute sur... Sessegnon, "Kolo" a même failli être sanctionné d'un penalty, après une action litigieuse dans la surface des Gones. *« J'ai compris ce soir-là que je devais encore travailler énormément pour être au niveau. »*

FOCUS

THIMOTHEE KOLODZIEJCZAK
Nationalité : française
Né le 1er octobre 1991 à Arras (Pas-de-Calais)
Taille : 1,85 m
Poids : 78 kg
Poste : latéral gauche ou défenseur central gauche

Clubs successifs :
CS Avion (1999-2000), RC Lens (2000-2008), Olympique Lyonnais (depuis juillet 2008)

Palmarès : champion d'Europe des "Moins de 19 ans" en 2010

Sélection :
"Moins de 20 ans" (2)

photos : PanoramiC et DPPI

GAUCHER "KOLO"

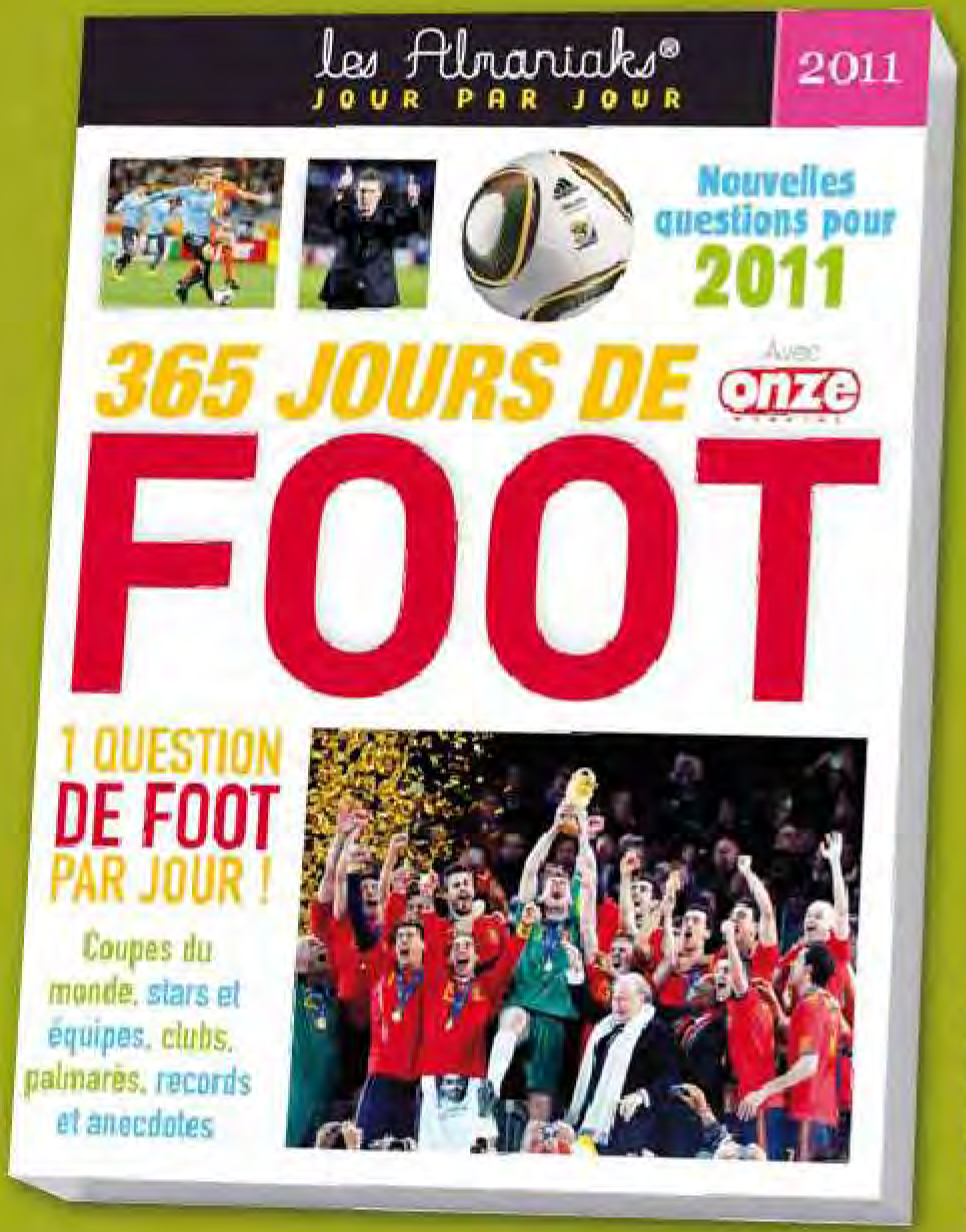
A force de travail, Thimothée mesure le chemin parcouru et les progrès réalisés depuis son arrivée à l'OL. Puel fait régulièrement appel à lui lorsqu'il s'agit de ménager Cissokho. Mais, désormais, avec le statut de titulaire.

DÉCOUVREZ !

www.onzemondial.fr

POSTERS - VIDEOS - BLOGS - NEWS - FORUM - etc.

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT !



OFFRE RÉSERVÉE aux nouveaux abonnés en France métropolitaine

(même nom + même adresse = même abonné)

Avec les journalistes de Onze Mondial, découvrez chaque jour une nouvelle question de foot sur les joueurs, les équipes, les clubs, les palmarès, les records et de nombreuses anecdotes. A consommer jour par jour, tout au long de l'année 2011!

PRATIQUE, cet Almaniak comprend un support qui vous permettre de l'accrocher au mur ou de le poser sur son chevalet intégré. Vous pourrez également archiver dans le coffret d'emballage les cartes que vous souhaitez !

Abonnement 1 an

soit 12 numéros à 33 €

(Prix couverture : 38,90 €)

\+

L'ALMANIAK 2011

Pour seulement 1,90 €

(valeur : 12,90 €)

Soit seulement 34€90

onze MONDIAL — BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TÉL. : 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour 1 an à Onze Mondial pour 34,90€
Je recevrai en prime l'Almaniak 2011

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

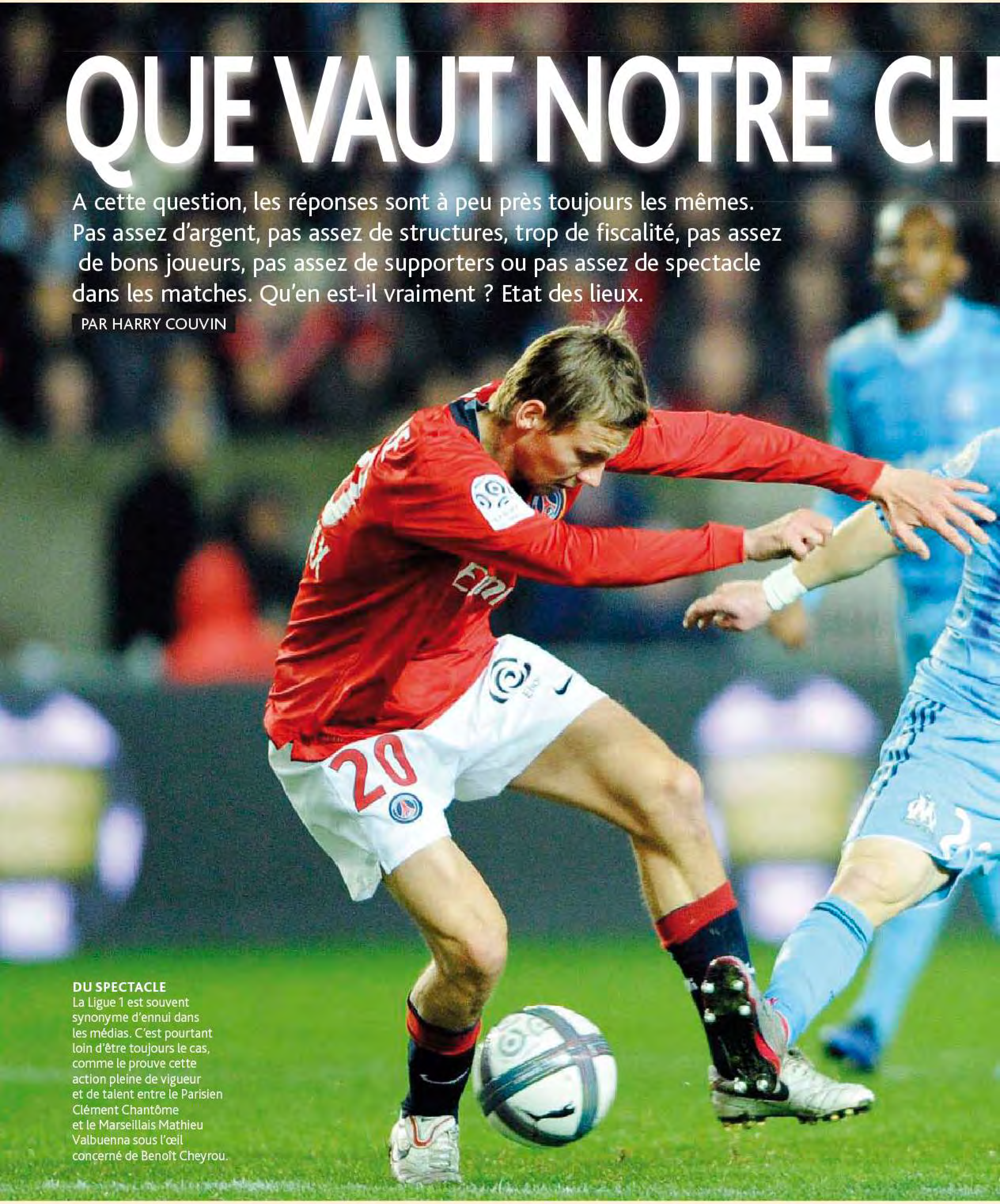
E264

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : |_|_|_|_|_|
Ville : ....
Téléphone : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|
E-mail : ....@..........

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 31/03/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
*Vous pouvez acquérir séparément l'Almaniak 2011 au prix unitaire de 12,90€ (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.



QUE VAUT NOTRE CH

A cette question, les réponses sont à peu près toujours les mêmes. Pas assez d'argent, pas assez de structures, trop de fiscalité, pas assez de bons joueurs, pas assez de supporters ou pas assez de spectacle dans les matches. Qu'en est-il vraiment ? Etat des lieux.

PAR HARRY COUVIN

DU SPECTACLE
La Ligue 1 est souvent synonyme d'ennui dans les médias. C'est pourtant loin d'être toujours le cas, comme le prouve cette action pleine de vigueur et de talent entre le Parisien Clément Chantôme et le Marseillais Mathieu Valbuenna sous l'œil concerné de Benoît Cheyrou.

AMPIONNAT ?

EXILÉS
Sagna, Nasri, Benzema, Ribéry : la crème des joueurs français évoluent dans les grands clubs européens. Pour des raisons sportives ou financières ? Les deux sans doute !

Le niveau technique des joueurs de Ligue 1 est-il satisfaisant ?

En ce qui concerne les joueurs français, on peut toujours se demander ce que serait notre championnat si les 426 exilés revenaient au pays. Un chiffre assez énorme compte tenu que l'Hexagone ne compte que 1 041 footballeurs pros (toutes nationalités confondues). Avec 78 joueurs en Champions League, le deuxième plus gros contingent après le Brésil, la France est aujourd'hui une référence. Ses centres de formation top niveau, copiés par de nombreux clubs étrangers, produisent des footballeurs complets, souvent pièces maîtresses des effectifs partout en Europe.

Notre championnat serait-il d'un meilleur niveau si ceux-ci restaient sur notre territoire ? Impossible de répondre véritablement à cette question. Cela barrerait la route aux plus jeunes qui mettraient plus longtemps à se faire une place au sein des équipes de l'Hexagone. Ce manque d'expérience serait, en tout cas, préjudiciable pour les équipes de France de jeunes, qui fonctionnent plutôt bien. Sans cet appel d'air de l'étranger, il serait fort probable que les centres de formation verraient partir, hors de la Ligue 1, des joueurs de valeur. A terme, le championnat pourrait vieillir et perdre ainsi encore plus de compétitivité.

La fiscalité française fait-elle fuir nos meilleurs joueurs ?

Voici une question qui revient souvent sur la table. En réalité, chacun des pays du football use de dispositions fiscales pour faire chuter les taux d'imposition. Quoi qu'on en dise, la France n'est pas en reste, avec, entre autres, le système du Droit à l'Image Collective (DIC), qui permet d'extraire du salaire une partie de la rémunération du joueur pour l'exonérer de charges sociales, et le fameux bouclier fiscal. Selon un rapport de la Cour des comptes en 2009, en se basant sur une étude de 2007[1], pour un salaire brut mensuel de 100 000€, le revenu net (après impôts et charges sociales) est de 55 700€ en France, contre 55 600€ en Espagne et 55 500€ en Allemagne. En Angleterre, on atteint 59 700€, mais seulement 48 800€ en Italie.

Les clubs, eux, sont touchés par des taxes locales et na-

Avec 78 joueurs en Champions League, la France est aujourd'hui la deuxième référence après le Brésil

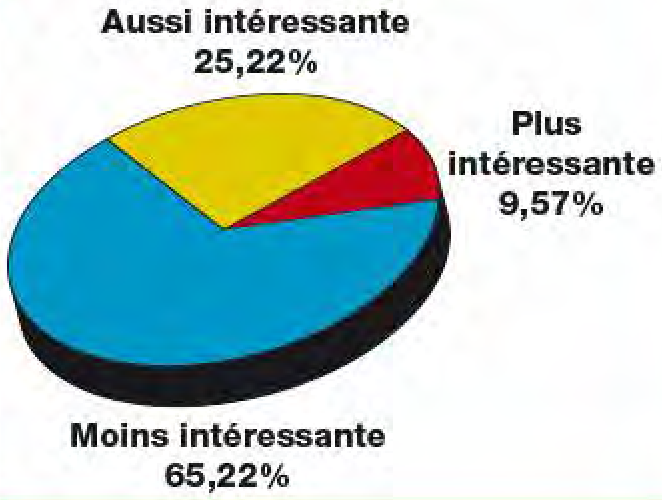
COMMENT LA LIGUE 1 EST-ELLE PERÇUE DE L'ETRANGER ?

Si, à raison, le président Thiriez se félicite de l'augmentation des droits télé de la L1 à l'étranger, pourtant, force est de reconnaître que notre championnat ne passionne pas les foules anglaises, espagnoles, allemandes ou italiennes.
En Angleterre, dans les quotidiens les plus sérieux, seuls les résultats bruts et le classement sont mentionnés.
Le mensuel *Four Four Two* y consacre deux colonnes en fin de magazine (comme pour la Liga, la Bundesliga ou la Serie A).
Et sur les grandes chaînes de foot, aucune chance de voir un match de Ligue 1.
En Allemagne ou en Espagne, c'est idem. Pas de rencontres, quelques buts dans Eurogoals (comme partout en Europe) et les résultats dans un coin de page. En Italie, où les paris sportifs sont très populaires, on trouve parfois quelques lignes à propos des matches sur lesquels on peut miser.
En revanche, toutes les aventures de Raymond Domenech sont "commentées", comme ses derniers exploits… au poker !
Cependant, si les médias ne s'intéressent pas toujours à la Ligue 1, il n'en va pas de même pour les clubs étrangers qui envoient beaucoup d'observateurs. En Allemagne, notamment, Peter Zeidler, le coach adjoint d'Hoffenheim, ou Klaus Allofs, directeur sportif du Werder Brême, se disent régulièrement tournés vers l'Hexagone. Le cas de Papiss Cissé, sorti de Metz pour faire le bonheur de Fribourg, n'y est sûrement pas étranger. Même Bixente Lizarazu aurait un rôle de conseiller pour le Bayern.

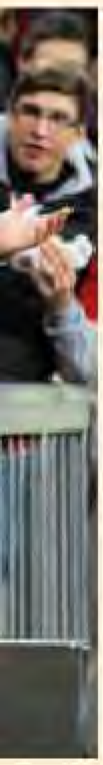
SONDAGE onzemondial.fr

Vous avez été nombreux sur notre site à participer au sondage proposé. Vos réponses sans équivoque montrent tout l'effort de séduction que doit opérer la Ligue 1 pour satisfaire son public.

Selon vous, en comparaison avec les grands championnats d'Europe, la Ligue 1 est-elle…



PROPRIETAIRE
Auxerre est le seul club de Ligue 1 propriétaire de son stade. Un cran d'avance sur les grosses écuries en terme de développement.



tionales diverses. Pour diminuer ces dépenses, l'Union des clubs professionnels de football (UCPF) exerce un lobbying auprès des députés pour supprimer, notamment, la taxe sur les spectacles. Celle-ci est un impôt indirect sur les manifestations culturelles et sportives fixé par les communes à leur propre profit. La TVA sur la billetterie est un autre levier que l'UCPF souhaite actionner à la baisse. Aujourd'hui à 19,6%, les clubs voudraient la voir tomber à 5,5%, comme pour les manifestations événementielles. Mais tous comptes faits, les réformes demandées ne produiraient que de faibles économies (aux alentours de 500 000€) pour les clubs aux plus gros budgets de l'Hexagone.

La DNCG constitue-t-elle un frein à la compétitivité des clubs français ?

C'est, en tout cas, une contrainte dans le sens où la concurrence des autres clubs européens peut aujourd'hui apparaître déloyale. Mais la nouvelle règle du fair-play financier, adoptée par l'UEFA et qui est mise en œuvre sur trois ans entre 2010 et 2012, devrait remettre tout le monde sur un plus grand pied d'égalité. Cette nouvelle disposition obligera les clubs à ne pas dépenser au-delà du montant de leurs recettes. Pour Michel Platini, principal instigateur de l'idée, cela *« marque un nouveau départ pour les finances des clubs européens de football »*. Cette initiative devrait *« rétablir une stabilité et un bon sens économiques »*. Les "grands" clubs français ont donc trois saisons pour combler quelque peu l'écart.

Les stades de Ligue 1 sont-il à la hauteur ?

Exception française (et italienne), les clubs ne sont pas propriétaires du stade dans lequel ils évoluent. Seul Auxerre déroge à la règle. Un problème plus important qu'il n'y paraît en terme financier. En effet, les banques sont réticentes pour prêter des fonds aux clubs qui ne possèdent, comme patrimoine, que les contrats des joueurs. Une garantie bien trop aléatoire pour le monde de la finance. C'est pourquoi les clubs, avec l'appui de la Ligue de football professionnel (LFP), font le forcing pour acquérir leur propre enceinte, profitant de l'aubaine du futur Euro 2016 sur le sol français qui nécessite une modernisation du parc des stades. →

MODESTE
Stade Francis-Le Blé à Brest : on est loin du Camp Nou, mais qu'importe, si les Ti'zefs gagnent !

(1) *Union financière de France, citée dans le rapport de la commission des finances du Sénat sur le droit à l'image collective (avril 2008)*

Photos : DPPI, PanoramiC et DR

Ligue 1 et télévision

UN JEU DANGEREUX

57% C'est la proportion des revenus des droits télé dans le budget total de la Ligue 1. Une somme importante, 680 M€ par saison (477 M€ pour Canal+ et 203 M€ pour Orange TV) pour la L1 et la L2. Sur cette somme, 100 M€ seulement vont vers cette Ligue 2. Le reste est réparti entre les clubs de l'élite au "mérite" télévisuel. Et les disparités sont grandes : plus de 40 M€ pour Lyon ou Marseille contre environ 13 M€ pour les clubs du bas de tableau. Dans ces conditions, la décision d'Orange TV de ne pas se porter candidate pour la prochaine course aux retransmissions, qui va se négocier courant 2011 pour les saisons 2012-2015, fait frémir la LFP. C'est pour cette raison que CFoot est née. Une chaîne créée par la Ligue, afin d'éviter que Canal+ ne se retrouve en position de monopole sur les bouquets (comme en 2005-2008) et ne baisse sa contribution trop sensiblement. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel vient de lui accorder une fréquence de la TNT payante. Malgré tout, cette nouvelle venue devra faire aussi bien qu'Orange TV pour être crédible. Une décision qui risque de crisper les rapports entre Canal+ et la Ligue, et, peut-être, lever un conflit d'intérêt lors de l'attribution des bouquets. La chaîne à péage, partenaire historique de la L1, a, de toute façon, besoin du championnat de France pour faire de l'audience. Reconduira-t-elle l'addition (trop ?) salée de 2008 ? La LFP peut-elle maintenir le train de vie des clubs français avec un budget en baisse ? Autant de questions que nous aurions aimé poser aux deux principaux acteurs du foot français, mais ni Cyril Linette, patron des sports de Canal+, ni Frédéric Thiriez, président de la Ligue, n'ont daigné répondre à nos demandes répétées d'entretien. Signe que la partie d'échecs a commencé.

MARIAGE À LA FRANÇAISE
La télévision a besoin du football ; le football a besoin de la télévision. Un mariage de raison ou mariage d'amour ? La télé-dépendance du football pro français n'a d'égale que celle de l'Italie.

Construction de nouvelles enceintes, transformation d'anciennes structures, le chantier est d'envergure, mais nécessaire, tant les stades de l'Hexagone ont vieilli. Toutefois, attention de ne pas sombrer dans des projets trop ambitieux, loin des réalités du terrain ! La moyenne de spectateurs (19 797) et le taux de remplissage (68,7%) appellent à la retenue. Même si les projets intègrent tous des zones commerciales et la création d'un espace de vie plus agréable et plus familial autour des stades, il n'est pas certain que cela augmente de façon significative la fréquentation. Prenons pour exemple Le Mans qui est passé de 9 210 spectateurs de moyenne en Ligue 1, la saison dernière, à 5 148 en Ligue 2, cette année, avec, pourtant, de très bons résultats. Pas certain que le MMArena (25 000 places), qui sera inauguré ce 29 janvier, inverse la tendance. On est, en tout cas, loin du club anglais de Newcastle qui, dans la même situation, est passé de 49 000 spectateurs de moyenne à 43 000 à l'étage inférieur. La proportion est bien différente.

La Ligue 1 chérit-elle ses supporters ?

C'est, là aussi, une question importante : la France est-elle un pays de foot ? D'après une étude du cabinet Deloitte du 1er mars 2010, le supporter d'Arsenal dépense 1 900€ par an pour son club, celui du Real 1 600€, quand, à Lyon, il ne débourse que 600€ ou, à Marseille, 480€. A situation sociale comparable, la part consacrée au foot dans les familles est loin d'être la même en Angleterre, en Espagne et en France. De même que la féminisation dans les stades est, chez nous, loin derrière les autres grands pays européens. Idem pour les familles, car peu de clubs ont une politique tarifaire spéciale en la matière, alors qu'en Angleterre, notamment, des parties entières de tribune leur sont réservées.

Il en va ainsi dans certains clubs français, où les supporters ont parfois la mainmise sur les places aux stades. On sait, par exemple, qu'à Marseille, une grosse partie des abonnements est gérée par les groupes de supporters eux-mêmes. On voit comment le Paris SG peine à remettre de l'ordre dans ses tribunes à coups de politiques parfois contradictoires qui oscillent entre grosse ambiance de stade, sécurisation des lieux et aspect financier. Le PSG est passé d'une moyenne de 41 000 spectateurs en 2008-2009, à 33 000, la saison dernière pour tomber à 27 000 cette année. On a même vu un Parc des Princes avec moins de 20 000 personnes, alors que, sur le terrain, l'équipe joue les premiers rôles. Problèmes récurrents qui ne favorisent ni la convivialité souhaitée, ni le sentiment de sécurité.

Le supporter d'Arsenal dépense 1 900€ par an, celui de Marseille, 480€

L'HEURE DU CHOIX

Entre ultras et spectacle familial, les clubs français vont devoir choisir rapidement pour se développer comme ils l'entendent.

LES CHAMPIONNATS EN CHIFFRES

Voici des statistiques sur les grands championnats européens après les quatorze premières journées. En vert, les critères d'"attractivité" de la compétition, en rouge, l'inverse. Si les Allemands trustent la plupart des bons points, la Ligue 1 semble être le championnat le plus disputé et le moins sévère. Autre constatation : la Premier League n'est pas si bien placée que prévu, mais le spectacle y remplace les chiffres.

Stats après 14 journées	Premier League	Liga	Serie A	Bundesliga*	Ligue 1
Nombre de points du leader	28	**37**	30	**37**	**24**
Différence de points leader-dernier	19	**28**	20	27	18
Nombre de victoires	**94**	**113**	99	102	**94**
Nombres de victoires à l'extérieur	**33**	37	**33**	**44**	39
Nombre de matches nuls	**46**	27	41	**24**	**46**
Nombre de buts marqués	372	378	**316**	**405**	326
Moyenne de buts par match	2,66	2,7	**2,25**	**3,21**	2,33
Nombre de buts marqués à l'extérieur	157	140	**127**	**167**	152
Nombre de cartons jaunes	459	716	**728**	**421**	517
Nombre de cartons rouges	29	**51**	31	28	**23**
Affluence moyenne	35 098	28 376	23 195	**38 227**	**19 797**

** championnat à dix-huit équipes*

C'est aussi dans la recherche de son confort qu'un public nouveau viendra au stade.

Le spectacle du foot français est-il au rendez-vous ?

Pour faire venir le public, il faut du spectacle. Et, là encore, les entraîneurs de L1 ont tendance à privilégier le résultat à la manière *(lire encadré sur les entraîneurs page suivante)*. La pression exercée par les dirigeants est l'une des raisons invoquées par les coaches pour se défendre. C'est vrai que certains présidents ne font rien pour améliorer la situation. Comme Jean-Michel Aulas, d'habitude plus "corporate" avec ses entraîneurs, qui s'est lâché sur RTL à propos de Claude Puel, alors que l'OL traversait une période difficile durant l'automne : *« Il est remplaçable comme tous les entraîneurs d'un grand club mal classé. Il est menaçable, mais pas menacé ! »* Difficile, dans ces conditions, de →

Entraîneurs de Ligue 1

CE QU'ILS PENSENT DU CHAMPIONNAT

Nous avons adressé, aux vingt entraîneurs de L1, un petit questionnaire afin de se faire une idée du jugement qu'ils portent sur notre championnat. Ils ont joué le jeu, pour la plupart. Voici le résultat aux trois questions principales :

Dans l'ensemble, le niveau technique de la Ligue 1 est dans l'ensemble :

Très bon 0%
Satisfaisant **66%**
Juste 33%
Trop juste 0%

Que favorisez vous en composant votre équipe ?

Le résultat **50%**
La philosophie du jeu 35%
Le spectacle 15%

Que vous manque-t-il pour franchir un palier supplémentaire ? *(plusieurs réponses possibles)*

De l'argent à dépenser **100%**
Du temps pour faire progresser les joueurs 24%
De meilleurs adversaires 0%
Des spectateurs en plus 0%

Réné Girard

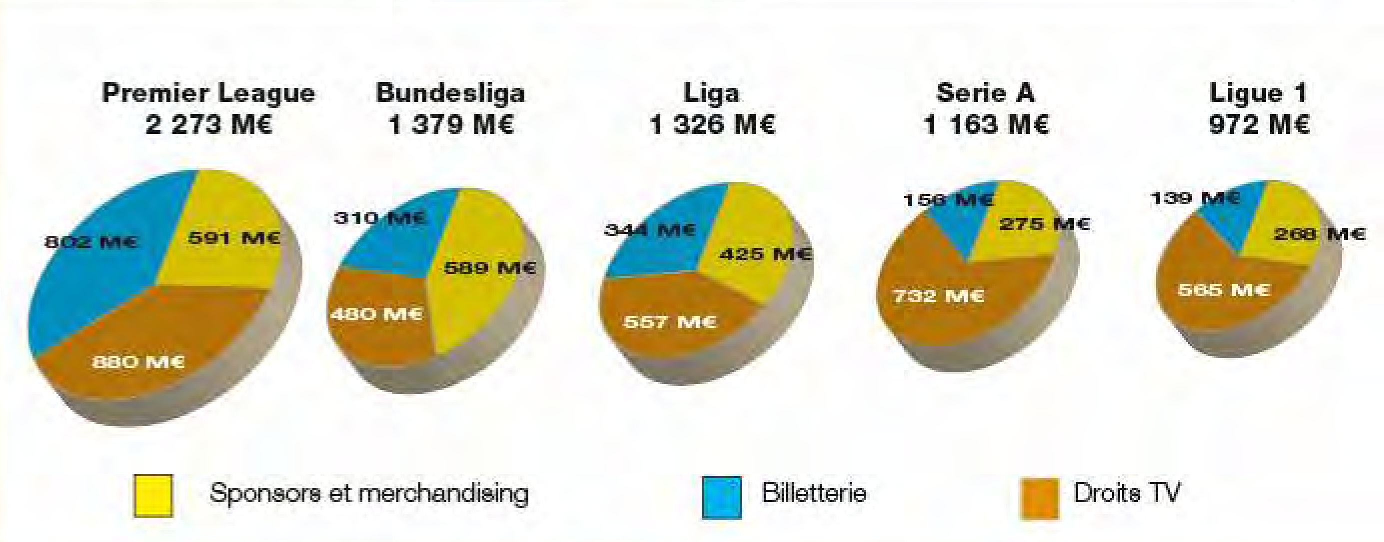
Jean Fernandez

Didier Deschamps

Répartition des sources de revenu dans les différents championnats européens en 2007

Source Cabinet Deloitte 2007

La situation n'a pas beaucoup évolué depuis trois ans. Si l'Angleterre, l'Allemagne et l'Espagne affichent un quasi-équilibre, l'Italie et la France sont "TV-dépendants".



Frédéric Thiriez, président d'une Ligue qui se veut toujours plus ambitieuse.

prendre des risques dans sa composition d'équipe et d'aller au bout de son idée tactique. En France, la confusion des rôles dans certains clubs rend les choses compliquées. On voit beaucoup de présidents s'asseoir sur le banc de touche ou donner leur avis sur la tactique de l'équipe au nez et à la barbe des techniciens. Résultat : encore beaucoup de matches fermés et insipides, notamment en cette période de début d'hiver. Cependant, dans l'ensemble, les choses s'arrangent sous l'impulsion de coaches tels Francis Gillot (Sochaux) ou Franck Dumas (Caen), pourtant en difficulté, qui travaillent sur une philosophie de jeu, plutôt que de céder à la tentation de jouer avec le frein à main.

La Ligue 1 a-t-elle les moyens de ses ambitions ?

Tout d'abord, il faudrait se poser la question des ambitions du foot français et de ses clubs. Les degrés ne sont pas les mêmes. Que l'on parle de Valenciennes ou de Lyon, les logiques ne sont pas identiques. Si l'Olympique Lyonnais aspire, comme Marseille, Bordeaux, Lille ou Paris SG, à devenir une grosse machine présente régulièrement en Champions League, ce n'est pas forcément le cas des clubs plus modestes de l'Hexagone.

Dans cet esprit, on peut se demander si, finalement, la Ligue 1 n'est pas suffisamment dimensionnée financièrement, avec des effectifs de qualité, certes sans grandes stars, mais qui permettent de jouer au niveau du championnat et réaliser quelques bons matches en Europa League quand l'occasion se présente. Des clubs très ancrés dans leur région avec des stades à taille humaine. On le voit à travers des formations modestes comme Brest, par exemple, qui a drainé un énorme engouement avec son bon parcours en Ligue 1, doublant ainsi son affluence moyenne. Par ailleurs, les réticences des spectateurs, notamment sur le naming des enceintes (le MMArena du Mans sera le premier du genre en France), restent une indication que la France n'est pas tout à fait prête pour le foot de grande consommation. Des clubs aux bilans

OFFENSIVE ET BEAU JEU
Quoi qu'on en dise, certaines équipes de Ligue 1 s'appliquent à produire un jeu tourné vers l'offensive. C'est le cas notamment de Sochaux et de Caen, même si ces derniers n'en récoltent pas les fruits.

comptables équilibrés, surveillés par la DNCG, sont autant de garde-fous contre un foot bling-bling à la française. A l'instar des autres pays européens, on assiste au renforcement d'un foot à deux vitesses. D'une part, une vingtaine de grands clubs (entre un et quatre par championnat), dont la survie ne passe que par la Champions League en tant que compétition, mais surtout par les retombées qu'elle génère. D'autre part, les clubs plus "nationaux" qui tentent d'équilibrer leur budget pour faire perdurer leur activité. Les différences entre ces deux groupes sont telles que le fair-play financier ne pourra pas empêcher ce clivage de se développer. Au contraire.

François BLAQUART (Directeur technique national)

« RETROUVER LE SENS DU SPECTACLE »

Directeur technique adjoint par intérim, après le départ de Gérard Houllier, l'ancien directeur de la formation du FC Sochaux prône un football plus offensif pour être plus séduisant.

Que vaut la Ligue 1, techniquement ?
Il faut différencier le niveau de la Ligue 1 et celui du football français. Nous sommes le pays européen qui pourvoit le plus grand nombre de joueurs dans les cinq grands championnats nationaux du continent. La L1 est au niveau de son poids économique : les meilleurs joueurs français quittent le territoire, mais on ne recrute pas les joueurs étrangers les plus performants en compensation. Le niveau de la Ligue 1 est intéressant, mais pas exceptionnel du fait de ces joueurs qui manquent. Je ne parle pas des 400 footballeurs français expatriés, mais des 114 qui évoluent dans les grands championnats. On est très loin devant l'Espagne, par exemple, dont seulement 21 joueurs se trouvent en dehors de ses frontières.

Si ces joueurs revenaient en France, n'y aurait-il pas un risque de bloquer l'épanouissement des jeunes ?
C'est l'inconvénient du système. Paradoxalement, nous sommes le pays, parmi les cinq grands championnats, qui fait le moins confiance à ses jeunes…

N'y a-t-il pas aussi un problème au niveau du spectacle ?
Certains entraîneurs disent composer leur équipe avec les joueurs dont ils disposent et pas forcément ceux qu'ils auraient choisi. Seulement, la qualité du jeu est liée à celle des joueurs.

Les clubs anglais de Wigan ou de West Ham sont-ils meilleurs que Lorient ou Montpellier ?
En descendant vers le milieu et le bas du tableau, voire même en L2, nous n'avons rien à envier aux autres championnats. L'attractivité de la Premier League, par exemple, se situe sur les six ou sept équipes de tête. Idem pour l'Espagne et l'Italie.

Le besoin de posséder des "locomotives" est-il indispensable pour tirer le championnat vers le haut ?
L'idéal serait de posséder deux ou trois grands clubs, avec des stades, une gestion d'effectif mêlant de la formation induite et de grands joueurs. Lyon le fait depuis longtemps, avec les limites que l'on connaît. Il faut se poser la question de la stabilité dans le temps des autres clubs comme l'OM ou le PSG, mais aussi Bordeaux ou Lille. Ensuite, il faut créer l'envie des spectateurs.

N'est-ce pas utopique en France ?
On touche là au pouvoir de séduction des clubs. Nouveaux stades, politiques familiales, horaires des matches, sécurité : l'enthousiasme du public en Allemagne ou en Angleterre supplante la qualité du jeu. Arrivera-t-on un jour à la même chose en France ?

Le public allemand ou anglais est-il plus connaisseur ?
Certainement ! En revanche, je suis atterré quand je vois des matches en France, où l'équipe perdante est sifflée, même quand les joueurs ont mouillé le maillot !

Si les équipes montraient des visages plus offensifs, cela passerait-il mieux ?
Les clubs allemands le sont et leurs stades sont pleins. Pour notre part, à la DTN, nous préconisons un jeu plus ouvert, mais nous ne sommes pas dans les clubs où l'entraîneur a une importance moins grande que le manager anglais, par exemple. Les dirigeants mettent la pression sur les entraîneurs pour obtenir des résultats immédiats, avant de songer au long terme. On ne constate pas trop cette situation à l'étranger.

Et le travail de la DTN vers plus d'offensive porte-t-il ses fruits ?
Je crois que nos recommandations sont entendues, puisque l'on voit de plus en plus d'équipes à trois attaquants, à l'image des sélections de jeunes et des Bleus d'aujourd'hui. Mais c'est long à mettre en place, parce que, culturellement, on joue avec le frein à main dès les clubs amateurs. Il faut ramener la culture du but chez les plus jeunes. Un joueur qui joue avec la pression à 13 ou 14 ans aura du mal à se libérer ensuite. Le foot est un jeu qui est fait pour marquer des buts et ensuite, ne pas en encaisser… et pas l'inverse !

POUR LE PLAISIR

S'appuyant sur un collectif impressionnant, Sow, Hazard, Gervinho, Cabaye, Mavuba, Landreau and Co régalent les amateurs de sensations fortes et de beau jeu. Rudi Garcia impose ses convictions et sa philosophie. Et les Dogues avancent, toutes griffes dehors...

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LILLE, LAURENT MALTRET

L'EXPRESS DU NORD Le 11 septembre dernier, le LOSC surclasse son voisin lensois à Bollaert (4-1). *« En terme de sensations et de plaisir, c'est l'un de mes meilleurs souvenirs cette saison »*, dit Yohan Cabaye, en photo avec Eden Hazard.

UN POUR TOUS, TOUS UNIS

Cinquième de la Ligue 1 en 2009, quatrième en 2010, le LOSC gravit marche après marche. En conservant ses joueurs, souvent sollicités sur le marché des transferts, Rudi Garcia s'est donné les moyens de progresser encore. Avec Rio Mavuba (ci-dessus), Mickaël Landreau (page de droite) et Adil Rami (à la lutte avec Fabien Laurenti, Arles-Avignon), les Dogues de Florent Balmont (ci-dessous, au duel face à Yannick Djalo, Sporting CP) s'éclatent collectivement et rêvent de secouer la hiérarchie de la L1.

UN POUR TOUS, TOUS UNIS

Cinquième de la Ligue 1 en 2009, quatrième en 2010, le LOSC gravit marche après marche. En conservant ses joueurs, souvent sollicités sur le marché des transferts, Rudi Garcia s'est donné les moyens de progresser encore. Avec Rio Mavuba (ci-dessus), Mickaël Landreau (page de droite) et Adil Rami (à la lutte avec Fabien Laurenti, Arles-Avignon), les Dogues de Florent Balmont (ci-dessous, au duel face à Yannick Djalo, Sporting CP) s'éclatent collectivement et rêvent de secouer la hiérarchie de la L1.

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Mickaël Landreau *(31 ans)*, Barel Mouko *(Con, 31 ans)*, Alexandre Oukidja *(22 ans)*

Défenseurs : Franck Béria *(27 ans)*, Aurélien Chedjou *(Cam, 25 ans)*, Mathieu Debuchy *(25 ans)*, Emerson *(Bré, 24 ans)*, Adil Rami *(25 ans)*, David Rozehnal *(Rép tch, 30 ans)*, Pape N'Diaye Souaré *(Sén, 20 ans)*, Jerry Vandam *(22 ans)*

Milieux : Florent Balmont *(30 ans)*, Yohan Cabaye *(24 ans)*, Stéphane Dumont *(28 ans)*, Idrissa Gueye *(Sén, 21 ans)*, Eden Hazard *(Bel, 19 ans)*, Rio Mavuba *(26 ans)*, Ludovic Obraniak *(Pol, 26 ans)*, Arnaud Souquet *(18 ans)*

Attaquants : Cédric Baseya *(22 ans)*, Túlio De Melo *(Bré, 25 ans)*, Pierre-Alain Frau *(30 ans)*, Gervinho *(C-I, 23 ans)*, Emil Lyng *(Dan, 21 ans)*, Moussa Sow *(Sén, 24 ans)*, Omar Wade *(Sén, 20 ans)*

« Les louanges affaiblissent les hommes ! Frédéric Bompard, l'adjoint de Rudi Garcia, nous le répète souvent et il a raison. Depuis deux saisons, on pratique un beau football, on marque beaucoup de buts, mais, au final, nous n'avons toujours rien gagné ! Le club progresse chaque année, mais il n'y a pas de quoi s'enflammer ! » Avant d'attaquer son footing autour du Domaine de Luchin, Rio Mavuba, le capitaine du LOSC, traque l'euphorie et un éventuel relâchement. Après le feu d'artifice offensif dominical tiré face au FC Lorient (6-3), les Lillois, en pole position avec la meilleure attaque de la Ligue 1 (31 buts), ont obtenu une journée et demie de liberté et de repos. Mardi après-midi, c'est donc une colonne joyeuse et emmitouflée qui se remet en action dans le froid glacial du centre d'entraînement de Camphin-en-Pévèle, le laboratoire de Rudi Garcia. L'entraîneur n'a pas déconnecté. *« Le foot, c'est 24 heures sur 24 ! Comme les collègues, je suis tourné vers la préparation de la rencontre suivante. J'ai revu à chaud notre prestation face aux Merlus et il faut leur rendre hommage, car c'était un match exceptionnel. C'est un vrai bonheur de voir évoluer son équipe comme ça ! »*

> **« On a un objectif commun : réussir quelque chose de grand tous ensemble. C'est ce qui nous fait avancer ! »**
> ***Rio Mavuba***

Un LOSC catalan !

Mouvement perpétuel, attaque qui pétarade, les Dogues du dynamiteur Moussa Sow, auteur d'un nouveau triplé, ont récolté un concert de louanges et une pluie de superlatifs encombrants, désormais considérés comme... les Blaugranas du Nord. *« Il faut arrêter avec les comparaisons et les compliments démesurés. Le Barça est unique, et d'ailleurs l'équipe actuelle est peut-être la meilleure de tous les temps ! »*

Dans la chaleur du vestiaire, le collectif conserve ses habitudes. *« Entre nous, nous n'avons même pas évoqué notre place de leader »*, raconte Yohan Cabaye. Moussa Sow et David Rozehnal, les nouveaux venus, font déjà partie de la famille. Eden Hazard chambre souvent, Stéphane Dumont veille au règlement intérieur, Ludovic Obraniak et Franck Béria sont inséparables. Et le duo Rami-Mavuba vanne les potes. *« Nous sommes plus souvent entre nous qu'en famille, alors il faut veiller à la bonne ambiance »*, souffle capitaine Rio qui multiplie les piqûres de rappel les jours de match. Et le message passe.

Perfectionniste, Aurélien Chedjou balaie l'euphorie comptable du moment. *« Je suis défenseur et je n'ai pris aucun plaisir face à Lorient. Nous avons encaissé trois buts : ça veut dire qu'il y a des choses à améliorer ! »* Rodé sur le circuit de la Ligue 1, Pierre-Alain Frau acquiesce et en appelle à la vigilance. *« Je ne ressens aucun excès de confiance, mais avec tout le bien que l'on dit sur nous, il faut savoir rester hermétiques et ne pas se relâcher. Le vécu de la saison dernière doit nous servir... »*

→

C'est au Domaine de Luchin que Rudi Garcia prépare l'avenir du LOSC, un club qui monte...

FOCUS

LILLE OLYMPIQUE SPORTING CLUB METROPOLE
Fondé le 23 septembre 1944
Adresse : Domaine de Luchin, Grand-Rue, BP 79, 59780 Camphin-en-Pévèle
Internet : www.losc.fr
Président : Michel Seydoux
Entraîneur : Rudi Garcia *(46 ans)*
Stade : Stadium Lille Métropole *(17 754 places)*
Palmarès : champion de France en 1946 et 1954 ; vainqueur de la Coupe de France en 1946, 1947, 1948, 1953 et 1955

"AFRIQUE DU NORD"
Passé par le MUC 72, l'Ivoirien Gervinho (à gauche) a pris une nouvelle dimension à Lille. Grâce à sa technique et à sa vivacité, il est un élément incontournable de l'attaque, déjà à sept buts. Ici face à Grégory Pujol (VAFC), le Camerounais Aurélien Chedjou (à droite) impose sa puissance et son esprit de compétiteur en défense centrale.

photos : DPPI et PanoramiC

Une équipe diesel

A la peine dans le sprint final, les Dogues avaient laissé filer leur ticket pour la Champions League lors de la dernière journée de L1 (défaite à Lorient, 1-2), échouant à la quatrième place. Avec la meilleure attaque du championnat (72 buts) et le record de points marqués en L1 par le LOSC (70). Rudi Garcia s'est remis en mouvement et recueille les fruits d'un long travail commencé à l'intersaison. *« Le chantier de l'été, c'était de conserver mon effectif et de garder les fondations, tout en améliorant le groupe. »* Lille préserve toutes ses armes et enrôle Sow (Rennes) et Rozehnal (Hambourg SV). Comme à son habitude, l'équipe diesel de la L1 commence piano piano (4 nuls) ! *« C'était déjà comme ça à Dijon, c'est la marque de toutes mes équipes,* coupe Garcia. *Avec mon staff, on met en place une préparation longue et intense qui ne permet pas d'être en jambes tout de suite. Mais une fois que le jeu offensif est installé, ça va beaucoup mieux. »*

Puis les Dogues sortent les crocs, avec une série de huit matches sans défaite en championnat, et imposent leur griffe et leur tempérament offensif. *« Le socle, c'est le collectif. On essaie d'avoir une bonne possession de balle et de mettre de la fluidité. On touche beaucoup la balle et c'est valorisant pour les milieux. Il y a énormément de mouvement et de simplicité. Dès lors, les attaquants sont faciles à trouver, aussi bien dans les pieds que dans la profondeur »,* analyse Cabaye, comblé niveau sensations, mais lucide. *« Le groupe est ambitieux. Maintenant, il faut garder en tête que nous avons perdu les matches face aux favoris, dont Lyon (1-3) et Marseille (1-3). Ces défaites montrent que nous avons encore des progrès à réaliser »,* glisse le milieu, lucide.

« Grâce à mes joueurs, je prends beaucoup de plaisir par procuration »
Rudi Garcia

Danger permanent

Avec sa technicité et son esprit d'entreprendre, Lille avance sur plusieurs tableaux, régulièrement qualifié pour l'Europa League. Les convocations en Bleu de Rami et Cabaye (face à l'Angleterre) ont renforcé le collectif. *« C'est une récompense pour le LOSC ! Grâce à Laurent Blanc, il ne faut plus obligatoirement évoluer dans un grand club pour avoir sa chance en équipe de France »,* souligne le coach.

Derrière ses cadres de la défense (dont Rami, Chedjou, Debuchy et Landreau), Rudi peut compter sur une ligne de milieux très performants (Mavuba, Cabaye, Balmont, Obraniak) et sur une attaque multitêtes (Sow, Hazard, Gervinho, De Melo, Frau), où tout le monde se montre dangereux. *« Nous mettons beaucoup de joueurs dans la surface adverse, ainsi, nous allons tous à la finition. Les latéraux jouent comme des ailiers, les défenseurs centraux sont redoutables sur coups de pied arrêtés : tout le monde a sa part de réussite. »* Mais personne ne s'enflamme. *« Même si je suis rarement à la finition, je prends aussi beaucoup de plaisir à voir les copains se faire des passes décisives. Vu de derrière, c'est beau à regarder et ça donne envie de courir pour dix ! »* reprend Mavuba.

Les Dogues s'éclatent, profitent à plein de l'instant, avec l'espoir de rester constants et réguliers. *« Le titre se jouera entre Lyon et Marseille, deux clubs avec des effectifs au-dessus du lot,* tempère Rudi Garcia. *Nous, nous sommes en progression. Je me méfie des saisons qui suivent les records, mais lorsque je passe à Villeneuve-d'Ascq, je suis boosté par le stade qui pousse. »* Le LOSC aura bientôt des objectifs plus élevés. Vivement la suite !

FOCUS

MOUSSA SOW
Nationalité : franco-sénégalaise
Né le 19 janvier 1986 à Mantes-la-Jolie (Yvelines)
Poste : attaquant
Taille : 1,80 m
Poids : 76 kg
Clubs successifs : FC Mantois 78 (1997-2002), Amiens SCF (2002-2003), Stade Rennais FC (2003-2007), CS Sedan Ardennes (2007-2008), Stade Rennais FC (2008-2010), Lille OSC (depuis 2010)
Palmarès : vainqueur du Championnat d'Europe des "Moins de 19 ans" en 2005 (France)
Sélection : A (Sénégal, 6)

LE MOUSSA SHOW

Joker avec Rennes l'an passé, Moussa Sow s'impose aujourd'hui comme l'une des révélations de la L1, en tête du classement des buteurs après dix-sept journées. Bien dans sa peau avec le LOSC, le Lion de la Teranga savoure sa montée en puissance.

« *On le suivait depuis longtemps. Avec Rennes, il nous a fait des misères par le passé !* » Le 24 août 2008, Moussa Sow (avec un tibia) coupe l'élan du LOSC, qui encaisse deux buts dans le temps additionnel (1-2). Malgré la défaite, Rudi Garcia n'a rien loupé de la prestation du joker franco-sénégalais. Les retrouvailles sont même programmées. *« C'est un jeune joueur talentueux aux qualités multiples. Il est puissant et opportuniste, il a une énorme présence dans la surface de réparation et il est très facile à toucher dans la profondeur. »* Cible prioritaire des Nordistes et de Rudi Garcia au dernier mercato estival, le Rennais, en fin de contrat, a dit oui au LOSC le 28 juin 2010 (pour trois ans). Vite dans le bain, Moussa marque quatre fois pendant la préparation et se rappelle d'emblée au souvenir de son club formateur. Au stade de la Route-de-Lorient, le 7 août, la recrue égalise de la tête à l'heure de jeu (1-1), lors de la première journée de L1. Moussa dégaine et c'est le début d'une impressionnante série.

Record personnel

Décisif face à Auxerre (1-0), Montpellier (doublé, 3-1), Lyon (1-3), Brest (3-1), Caen (triplé, 5-2), Bordeaux (1-1) et Lorient (triplé, 6-3), Sow a déjà battu son record d'efficacité sur une saison (9 buts en 2009)… avec 13 réalisations en dix-sept journées ! *« Je n'ai pas envie que cela s'arrête »*, prévient le Dogue, qui fait le bonheur de son entraîneur. *« Moussa s'est tout de suite intégré. Il se plaît à Lille et donne l'impression d'être chez nous depuis des années ! »* Le puzzle se complète du côté du Stadium Lille Métropole. Armé de poisons dans les couloirs, le LOSC a trouvé son finisseur. Un bond en avant pour le natif de Mantes-la-Jolie… Moussa Sow découvre le foot dans son quartier du Val-Fourré et débute avec le FC Mantois 78 (1997). Repéré par le Amiens SCF (juillet 2002), club avec lequel il gagne le Tournoi de Montaigu, il est rapidement aiguillé vers le centre de formation de Rennes (juillet 2003), où il va franchir toutes les étapes. Appelé en Bleu dans les catégories Jeunes, il s'épanouit avec les "18 ans Nationaux", puis en CFA (champion de France des Réserves pros 2004 et 2007). Lancé en L1 le 23 octobre 2004 (face à Metz, 3-1), il goûte à la C3 contre le Rapid Bucarest (0-2, 3 novembre 2005), grâce à László Bölöni. Champion d'Europe des "Moins de 19 ans" en 2005 (il triomphe en Irlande du Nord face à l'Angleterre, 3-1, avec Lloris, Gourcuff, Cabaye et Kaboul), le Rouge et Noir signe son premier contrat pro en février 2006. Avant de partir gagner de l'expérience et du temps de jeu à Sedan (L2, prêt), où il montre son savoir-faire.

Fine gâchette

Demi-finaliste de la Coupe de France (sorti par l'OL, 0-1), il a brillé sur tous les tableaux. Rappelé par la maison mère, il confirme en Ille-et-Vilaine avec Guy Lacombe. L'international Espoirs capte encore la lumière en Coupe. En demi-finale, la gâchette marque à Grenoble (1-0), le but qui envoie les Bretons au Stade de France. La suite se dessine avec Frédéric Antonetti. En balance avec Gyan et Bangoura, Moussa se heurte à une sévère concurrence, mais concrétise un rêve de gosse le 12 août 2009. Fidèle à Dakar et à ses racines, profitant des nouveaux règlements FIFA, il fête sa première cape avec le Sénégal contre la RD Congo (2-1). Engagé dans les éliminatoires de la CAN 2012, le Lion de la Teranga se remet en questions dans le Nord, où Rudi Garcia l'attend. *« J'ai travaillé dur cet été. Je voulais absolument réussir avec mon nouveau club où la confiance du coach a été primordiale »*, dit l'admirateur de Pippo Inzaghi, auteur d'une reprise acrobatique splendide face à l'OL de son ami Lloris. Une des facettes de son immense talent…

L'HOMME QUI FAIT TOUT CHAVIRER

Symbole d'un Barca et d'une équipe d'Espagne conquérants, Xavi a atteint la plénitude de ses moyens. Héritier de la philosophie de jeu blaugrana, c'est en grande partie grâce à l'inspiration du stratège catalan que le style du Barça est si enchanteur.

PAR JULIEN HUTTON

unicef
FCB
FIFA

CRÈME CATALANE
La force de Xavi réside dans le fait qu'il ne perd que rarement le ballon. Et ce n'est pas le Gunner Nicklas Bendtner qui dira le contraire.

FOCUS

XAVIER HERNÁNDEZ CREUS, "XAVI"
Nationalité : espagnole
Né le 25 janvier 1980 **à** Terrassa (Espagne)
Taille : 1,70 m – **Poids :** 68 kg
Poste : milieu
Club : FC Barcelona (formé au club)
Palmarès : champion d'Espagne en 1999, 2005, 2006, 2009 et 2010, vainqueur de la Copa del Rey en 2009, de la Champions League en 2006 et 2009, de la Supercoupe d'Europe et du Mondial des clubs en 2009 ; vainqueur de la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 1999, médaillé d'argent aux jeux Olympiques 2000, vainqueur du championnat d'Europe en 2008 et de la Coupe du monde en 2010
Sélection : A (99 ; 8 buts)

En ce 29 novembre 2010, le monde entier a les yeux rivés sur le Camp Nou. Le FC Barcelone, deuxième du classement, reçoit son rival historique, le Real Madrid, leader invaincu qui le devance d'un point. On attend beaucoup de ce sommet qui voit s'affronter certains des meilleurs joueurs du monde. Aux stars étrangères du Real (Cristiano Ronaldo, Özil, Di María et Benzema), le Barça oppose, une fois de plus, une équipe à forte connotation ibérique. Mieux : ce soir-là, parmi les huit Espagnols blaugranas sur le terrain, sept (Valdés, Piqué, Puyol, Busquets, Iniesta, Xavi et Pedro) sont issus de la Masía, célèbre centre de formation catalan *(lire encadré)*. Chef de file de cette délégation, Xavier Hernández est l'exemple de la réussite qui accompagne Barcelone et l'Espagne actuellement.

Plus ancien de l'effectif (il entame sa treizième saison en équipe Première), Xavi est au sommet de son art. Considéré comme le joueur le plus important du club par Eric Abidal, c'est d'ailleurs lui qui ouvre les festivités en faveur des siens en inscrivant le premier but de la rencontre, dès la 10e minute. La suite ne sera qu'une démonstration catalane (victoire 5-0), au détriment d'un Real Madrid dépassé. Omniprésent lors de cette rencontre, son bilan est tout simplement époustouflant : le stratège catalan a touché 132 ballons et, sur ses 117 passes délivrées, en a réussi 110 ! Une efficacité phénoménale qui reflète bien le style de jeu barcelonais, toujours soucieux de développer une parfaite circulation de balle.

Le résultat est impressionnant pour les spectateurs, mais aussi pour les joueurs qui prennent un grand plaisir à évoluer de la sorte. *« La victoire 6-2* (le 2 mai 2009 à Bernabéu, ndlr) *était le match parfait,* témoigne Xavi, *mais celui-là le surpasse en terme de jeu. La sensation était immense, avec une supériorité énorme de notre part. Battre le Real, c'est le summum !*

L'HERITIER
De coéquipier à ses débuts, Pep Guardiola est devenu son entraîneur. La complicité née de cette époque fait aujourd'hui de Xavi l'indispensable relais du banc sur le terrain.

L'ENFANT DE LA MASIA

Entre Xavi et le FC Barcelone, un lien très fort s'est tissé depuis de longues années. Arrivé en 1991 à la Masía, Xavi a eu tout le temps de façonner son football pour répondre aux critères blaugranas. Dès leur plus tendre enfance, ces joueurs sont influencés par les mêmes idées. *« Carles Rexach,* (alors responsable de la formation, ndlr) *nous disait même: "A une touche de balle, non ! A une demi-touche, oui !"* se souvient Xavi. *Depuis Víctor Valdés, tout doit être : passe, passe, passe, passe, passe... Valdés-Puyol-Piqué, Piqué à Busquets, Busquets à moi, moi à Messi et encore à moi. Le tout pendant une minute, deux minutes, l'équipe adverse courant derrière nous. Une merveille ! »*
Depuis plusieurs mois, Pep Guardiola, passé lui aussi par la Masía, n'hésite plus à titulariser une équipe très "made in Barça". Un avantage bien souvent décisif. *« Nous avons la chance de disposer de joueurs précieux formés au Barça, comme Messi, Iniesta, Puyol, Piqué ou moi-même,* indique Xavi. *Nous constituons un noyau historique qui n'a pas de prix. Nous avons tété du "barcelonisme" depuis que nous sommes enfants, nous connaissons la philosophie du club, son environnement. »* Cette bonne santé de la Masía profite également à l'équipe d'Espagne (ils étaient six anciens pensionnaires titulaires, lors de la finale de la Coupe du monde, face aux Pays-Bas) et au football en général, puisqu'ils sont nombreux à n'avoir pas eu leur chance avec les Blaugranas, mais à réussir sous d'autres cieux (Fabregas, Reina, Arteta, Diego Capel, Raúl Tamudo).

L'impression est identique quand tu joues de l'argent au casino : quand tu gagnes, ton cœur s'emballe. »

Dans les pas de Guardiola

Si Lionel Messi fascine les foules grâce à ses nombreux buts, si Andrés Iniesta est toujours aussi impressionnant à observer pour ses dribbles chaloupés, si la grinta de Carles Puyol fait rugir de plaisir le fidèle socio, Xavi, lui, possède une aura particulière. Arrivé à la Masía à l'âge de 11 ans, l'international espagnol, de par son poste et son profil, symbolise au mieux la tradition d'un club qui a toujours voulu marier succès et beau jeu. A Barcelone, cette place de milieu de terrain est sacrée. Depuis le passage de Johan Cruijff (le joueur de 1973 à 1978 puis l'entraîneur de 1988 à 1996), la philosophie de

jeu barcelonaise accorde à ce joueur les pleins pouvoirs. Positionné plus bas qu'un meneur de jeu classique, c'est pourtant lui qui impulse la majorité des mouvements offensifs catalans. Aujourd'hui, Xavi occupe ce rôle à merveille. Dans l'esprit des supporters "culés", il est le digne successeur de Pep Guardiola, l'actuel entraîneur blaugrana. Un héritage qu'il assume volontiers. *« Avec Guardiola, nous entretenons une relation spéciale. Nous avons joué ensemble* (coéquipiers de 1998 à 2001, ndlr), *nous partageons la même vision du football. Nous parlons beaucoup, je suis son prolongement sur le terrain. »* Lancé en Liga par Louis van Gaal, le 3 octobre 1998 à Valence (victoire 3-1), Xavi alterne, dans un premier temps, des rencontres avec l'équipe Première et la Réserve. Couvé par Luis Enrique et Guardiola, il profite de la blessure de ce dernier lors de →

« Xavi est le meilleur milieu de l'histoire du Barça » *Pep Guardiola*

LE MONDE À SES PIEDS
Loin d'afficher les performances statistiques de son coéquipier Messi en club, le maître à jouer catalan n'en a pas moins réalisé un fabuleux Mondial. Son sang-froid et sa maîtrise du jeu, comme ici face au Chilien Gary Medel, ont grandement contribué au triomphe de la Furia Roja.

la saison 1999-2000 pour gagner définitivement sa place. Dès lors, sa prise de contrôle sur le jeu catalan ne cesse de s'accentuer.

L'art de la passe

Malgré une période difficile pour Barcelone, de 2000 à 2003, Xavi s'impose en patron. Grâce à un centre de gravité assez bas et à une bonne technique, le milieu catalan perd très rarement le ballon. Sa qualité de passe demeure son principal atout. Dans les petits périmètres comme dans le jeu long, son taux de réussi-te reste élevé. Et sa complicité avec ses partenaires, notamment avec Iniesta qu'il trouve les yeux fermés, lui permet de briller à ce poste si stratégique. *« Dans le fond, je me suis toujours senti important, tant à Barcelone qu'en sélection nationale. Je connais parfaitement mon rôle, j'aime évoluer avec des joueurs qui occupent les ailes, qui assurent des diagonales, qui sont constamment en mouvement. Ainsi, je peux m'engouffrer dans les espaces qui se libèrent au centre. »*

L'arrivée de Frank Rijkaard en juillet 2003 relance le club, permettant ainsi à Xavi d'étoffer son palmarès. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, malchanceux jusqu'alors avec la sélection espagnole, il remporte coup sur coup l'Euro 2008, dont il est élu "Meilleur joueur" par l'UEFA, puis le Mondial 2010. Des performances qui lui ont permis d'être placé, avec ses coéquipiers Iniesta et Messi, dans le trio de tête du "FIFA Ballon d'Or 2010", attribué en janvier 2011. Mais pas question pour lui de mettre en avant sa candidature. *« C'est un succès du FC Barcelone et de la Masía. Sincèrement, peu importe qui gagnera. C'est déjà une réussite mondiale sans précédent ! »* Beau témoignage d'un joueur tourné avant tout vers le collectif.

LE TAULIER DE LA ROJA

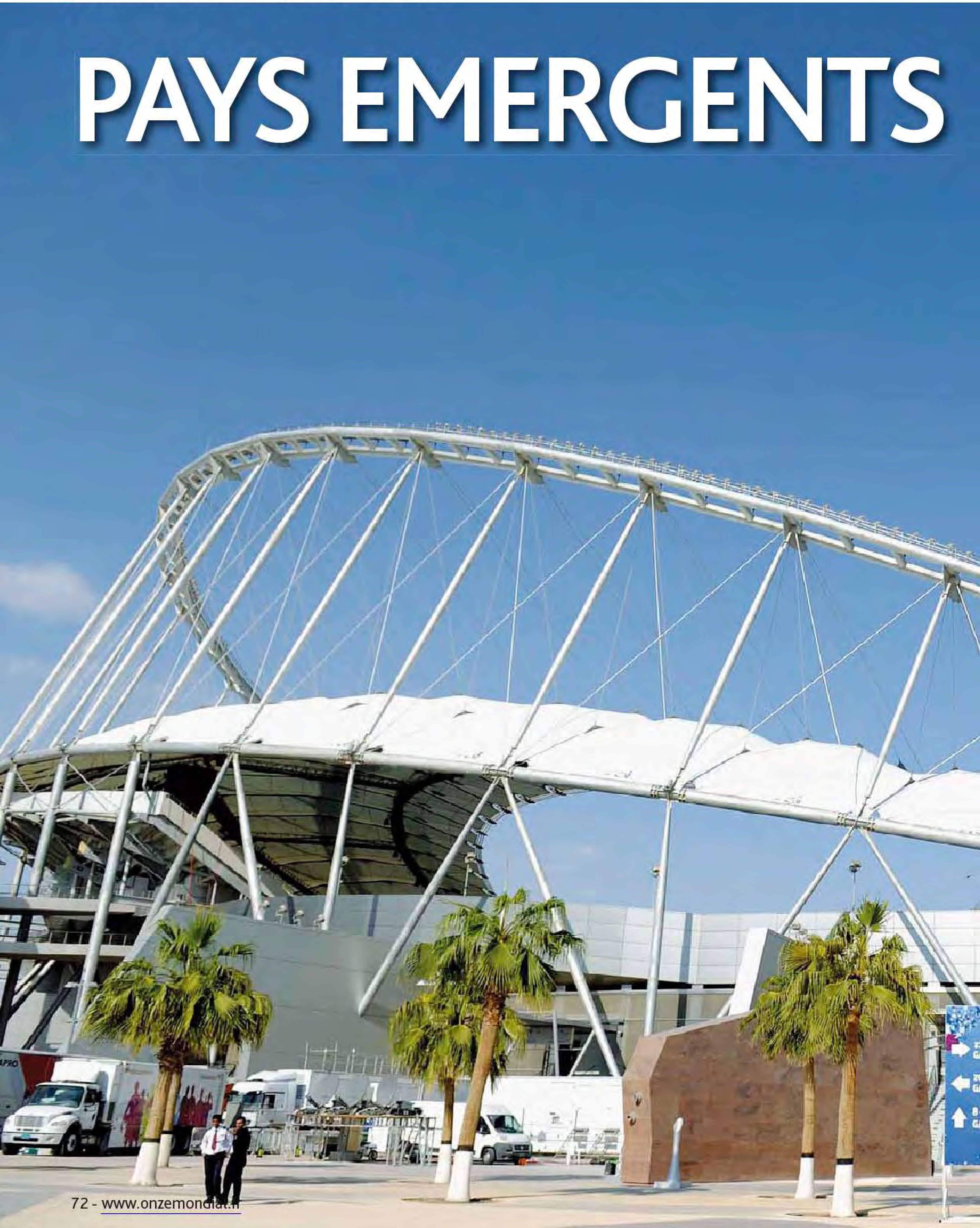
Maître à jouer d'un des clubs phares de la Liga, Xavi n'est pas resté bien longtemps aux portes de la Roja. Après seulement deux saisons avec l'équipe Première du Barça, José Camacho décide de donner sa chance au jeune Catalan. Titulaire dès sa première sélection face aux Pays-Bas, le 15 novembre 2000, Xavi est monté en puissance à l'image de cette équipe. Un temps dans l'ombre de Baraja et Albelda, il se voit définitivement confier les clés du jeu de la Roja après la Coupe du monde 2002. Dès lors, il est de toutes les campagnes : les plus difficiles (éliminé dès le premier tour de l'Euro 2004 et en huitième du Mondial 2006), comme les plus réussies (victoire à l'Euro 2008 puis à la Coupe du monde 2010). Buteur occasionnel (seulement 8 buts en 99 sélections), Xavi a au moins le bon goût de marquer ceux qui restent dans les annales : le 21 novembre 2007 (1-0), il inscrit le millième but de la sélection espagnole contre l'Irlande du Nord ; le 26 juin 2008, lors de la demi-finale de l'Euro face à la Russie (3-0), son nom est associé au cinq centième but de l'histoire de cette compétition. Preuve d'un talent qui n'est plus à démontrer.

Xavi est le prototype du joueur passé par la Masía

photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

DE L'OR AU BOUT DE SES DOIGTS…
… Et de ses crampons !
Magistral lors de la finale du Mondial face aux Pays-Bas, Xavi savoure enfin la récompense suprême, entouré de David Villa et Cesc Fabregas.

PAYS EMERGENTS



Dans l'ombre des autres compétitions internationales, la Coupe d'Asie des nations tente d'exister. Son niveau de jeu en hausse, comme en atteste le parcours des équipes qualifiées lors du Mondial, devrait l'y aider. Coup d'envoi au Qatar, le 7 janvier.

PAR ZAHIR OUSSADI

TOUT BEAU, TOUT NEUF
Rénové en 2005, le Khalifa Stadium de Doha, d'une capacité de 50 000 places, s'apprête à abriter la finale de la Coupe d'Asie 2011, avant le Mondial 2022.

PALMARES

1956 : Corée du Sud
1960 : Corée du Sud
1964 : Israël
1968 : Iran
1972 : Iran
1972 : Iran
1980 : Koweït
1984 : Arabie Saoudite
1988 : Arabie Saoudite
1992 : Japon
1996 : Arabie Saoudite
2000 : Japon
2004 : Japon
2007 : Irak

DEFENSE DE TITRE
Après leur succès en 2007, les Irakiens chercheront à brandir, à nouveau, leur drapeau national au Qatar. Mais ils devront pour cela se méfier de l'Iran de Mehdi Mahdavikia (en rouge) et du Japon de Keisuke Honda (n°18, ci-dessous), deux favoris du tournoi.

CHIFFRE

6

Sur les seize sélections qui disputeront le tournoi final au Qatar (dont six sont qualifiées d'office : le Qatar, pays organisateur, l'Irak, tenant du titre, l'Arabie Saoudite, finaliste, la Corée du Sud, troisième de l'édition 2007, l'Inde, vainqueur de l'AFC Challenge Cup 2008, et la Corée du Nord, vainqueur l'AFC Challenge Cup 2010), six seulement ont choisi un entraîneur national pour les diriger. Il s'agit de l'Iran, la Corée du Sud, la Corée du Nord, la Chine, la Syrie et l'Ouzbékistan.

Dans quelques jours s'ouvre la quinzième édition de la Coupe d'Asie des nations au Qatar, avec les seize meilleures formations du continent. Dans une indifférence quasi totale. Contrairement à ses rivales continentales, Euro, CAN et Copa America, la plus prestigieuse des compétitions asiatiques n'attire pas les foules. L'absence de stars, la médiatisation inexistante et une période (janvier) peu propice à la compétition entre sélections ne contribuent pas vraiment à rehausser l'intérêt pour la compétition.

Pourtant, cette version 2011 s'annonce passionnante, avec la présence de quatre mondialistes, dont deux qui ont franchi l'obstacle du premier tour en Afrique du Sud : le Japon, codétenteur du record de victoires (trois) dans l'épreuve, et la Corée du Sud, double vainqueur du tournoi, plus l'Australie, dont c'est la deuxième participation *(lire Le saviez-vous ?)*, et la Corée du Nord, soit autant de candidats au sacre final. Les Nippons chercheront à empocher une quatrième couronne, afin de dépasser leurs deux concurrents au palmarès, l'Arabie saoudite et l'Iran, également titrés à trois reprises. Mais il ne faudrait pas non plus effacer l'Irak, surprenant vainqueur de la dernière édition (2007), de la liste des prétendants. Sûr que les Irakiens aimeraient rééditer leur exploit du côté de Doha cette année.

En attendant 2022

Pour le pays organisateur, en revanche, la compétition servira de répétition générale en vue du Mondial 2022, dont il a obtenu l'organisation, début décembre. Un événement planétaire que la sélection emmenée par Bruno Metsu veut préparer dès aujourd'hui, en met- →

ATTRACTION
L'ailier mancunien, Park Ji-sung, sera une nouvelle fois l'attraction du tournoi asiatique. A condition toutefois que Manchester United accepte de libérer son Sud-Coréen volant.

LES STARS À SUIVRE

- **Park Chu-young** *(nationalité : sud-coréenne ; club : Monaco, Fra)*
- **Park Ji-sung** *(nationalité : sud-coréenne ; club : Manchester Utd, Ang)*
- **Lee Chung-yong** *(nationalité : sud-coréenne ; club : Bolton Wanderers, Ang)*
- **Keisuke Honda** *(nationalité : japonaise ; club : CSKA Moscou, Rus)*
- **Shinji Kagawa** *(nationalité : japonaise ; club : Borussia Dortmund, All)*
- **Makoto Hasebe** *(nationalité : japonaise ; club : VfL Wolfsburg, All)*
- **Atsuto Uchida** *(nationalité : japonaise ; club : Schalke 04, All)*
- **Tim Cahill** *(nationalité : australienne ; club : Everton FC, Ang)*
- **Harry Kewell** *(nationalité : australienne ; club :Galatasaray SK, Tur)*
- **Mehdi Mahdavikia** *(nationalité : iranienne ; club :Steel Azin, Iran)*
- **Javad Nekounam** *(nationalité : iranienne ; club :Osasuna, Esp)*
- **Ali Karimi** *(nationalité : iranienne ; club :Steel Azin, Iran)*

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe d'Asie des nations n'est autre que l'ancien attaquant du Bayern Munich, Ali Daei. L'ex-gloire du football iranien a inscrit la bagatelle de 14 buts en trois phases finales du tournoi (8 buts en 1996 et 3 buts en 2000 puis en 2004).

Israël est, aujourd'hui, la seule formation affiliée à l'UEFA à avoir remporté la Coupe d'Asie des nations en 1964. Elle était membre initial de la Confédération asiatique (AFC) avant de rejoindre l'UEFA, en 1974. De son côté, l'Australie, quatre fois vainqueur de la Coupe d'Océanie des nations, a rejoint l'AFC en 2006 et participera, elle, à sa seconde Coupe d'Asie des Nations.

Photos : DPPI et PanoramiC

À CHARGE DE REVANCHE
Eliminés par le Japon de Makoto Hasebe (ci-dessus) en quart de finale lors de sa première participation en 2007 (1-1 a.p., 4-3 aux t.a.b.), les Australiens de Tim Cahill (ci-contre) vont tenter de prendre leur revanche en terre qatarie. Ils possèdent en tout cas les atouts techniques et physiques pour terminer l'aventure en fanfare...

tant en place un programme sportif ambitieux, courant sur les douze prochaines années. *« Il y a une réelle volonté de réussir quelque chose avec les jeunes d'ici,* répète à l'envi le sélectionneur français du Qatar. *Ils ont créé Aspire, une académie du sport qui est un outil de travail unique dans le monde. On est en train de former des jeunes joueurs. »* Dans un groupe plutôt faible, composé du Koweït, de la Chine et de l'Ouzbékistan, le pays de la péninsule arabique possède une réelle chance de créer l'événement.

Quand l'Iran drague Diego

Dans la poule B, les outsiders syrien (jamais qualifié au second tour) et jordanien (seconde participation) viennent pour apprendre et progresser. Mais ils risquent de souffrir face aux cadors saoudiens et nippons. Dans le groupe C, le choc entre la Corée du Sud et l'Australie vaudra également son pesant d'or. Attention toutefois à Bahreïn, éliminé en barrage du Mondial, dont la montée en puissance se confirme ces dernières années ! Pour son retour à la compétition, l'Inde, absente depuis 1984, s'attend à trois rencontres particulièrement compliquées.
Enfin, les Emirats Arabes Unis paraissant hors course dans le dernier groupe, la lutte s'annonce serrée entre l'Irak, la Corée du Nord et l'Iran, qui cherchera à retrouver son lustre d'antan. En attendant peut-être la nomination de Diego Maradona au poste de sélectionneur de la "Team Melli", comme l'annonce la presse nationale. Des ambitions multiples qui promettent quelques empoignades intéressantes pendant trois semaines, entre Doha et Al Rayyan, les deux villes choisies pour accueillir l'événement. Rendez-vous le 29 janvier pour connaître le nom du vainqueur, celui qui représentera la Confédération asiatique (AFC) à la Coupe des confédérations 2013, au Brésil.

REBOND POST-MONDIAL
L'Australien Harry Kewell (ci-contre) aura à cœur de rebondir après une Coupe du monde somme toute modeste avec les Socceroos (élimination au premier tour). En revanche, pour Lee Chung-yong (ci-dessous) et la Corée du Sud, il s'agira de confirmer les belles promesses entrevues sur les pelouses sud-africaines l'été dernier.

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Le match d'ouverture Qatar-Ouzbékistan aura lieu le 7 janvier. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale à élimination directe. La finale se déroulera le 29 janvier, au Khalifa International Stadium de Doha.

▲PREMIER TOUR

GROUPE A
Qatar, Koweït, Chine, Ouzbékistan

7 janvier 2011 (19h15) : Qatar - Ouzbékistan
8 janvier 2011 (16h15) : Koweït - Chine
12 janvier 2011 (16h15) : Ouzbékistan - Koweït
12 janvier 2011 (19h15) : Chine - Qatar
16 janvier 2011 (19h15) : Qatar - Koweït
16 janvier 2011 (19h15) : Chine - Ouzbékistan

GROUPE B
Arabie Saoudite, Syrie, Jordanie, Japon

9 janvier 2011 (16h15) : Japon - Jordanie
9 janvier 2011 (19h15) : Arabie Saoudite - Syrie
13 janvier 2011 (16h15) : Jordanie - Arabie Saoudite
13 janvier 2011 (19h15) : Syrie - Japon
17 janvier 2011 (16h15) : Arabie Saoudite - Japon
17 janvier 2011 (16h15) : Jordanie - Syrie

GROUPE C
Corée du Sud, Inde, Bahreïn, Australie

10 janvier 2011 (16h15) : Inde - Australie
10 janvier 2011 (19h15) : Corée du Sud - Bahreïn
14 janvier 2011 (16h15) : Australie - Corée du Sud
14 janvier 2011 (19h15) : Bahreïn - Inde
18 janvier 2011 (16h15) : Corée du Sud - Inde
18 janvier 2011 (16h15) : Australie – Bahreïn

GROUPE D
Irak, Corée du Nord, Emirats Arabes Unis, Iran

11 janvier 2011 (16h15) : Corée du Nord - Emirats Arabes Unis
11 janvier 2011 (19h15) : Irak - Iran
15 janvier 2011 (16h15) : Iran - Corée du Nord
15 janvier 2011 (19h15) : Emirats Arabes Unis - Irak
19 janvier 2011 (19h15) : Irak - Corée du Nord
19 janvier 2011 (19h15) : Emirats Arabes Unis - Iran

▲QUARTS DE FINALE

21 janvier 2011 (16h25) : Vainqueur Groupe B - Deuxième Groupe A
21 janvier 2011 (19h25) : Vainqueur Groupe A - Deuxième Groupe B
22 janvier 2011 (16h25) : Vainqueur Groupe C - Deuxième Groupe D
22 janvier 2011 (19h25) : Vainqueur Groupe D - Deuxième Groupe C

▲DEMI-FINALES

25 janvier 2011 (16h25) : Vainqueur B1-A2 - Vainqueur D1-C2
25 janvier 2011 (19h25) : Vainqueur A1-B2 - Vainqueur C1-D2

▲MATCH POUR LA TROISIEME PLACE

28 janvier 2011 (18h00)

▲FINALE

29 janvier 2011 (18h00)

Programme en heure locale – Pour la France, retirer deux heures

HAUT LES FILLES !

Du 26 juin au 17 juillet prochain, le monde du foot va tourner les yeux vers les filles... Toutes celles qui vont disputer la sixième Coupe du monde en Allemagne. L'eldorado du foot féminin ?

PAR HARRY COUVIN

PASSE DE TROIS ?
Victorieuses des deux dernières éditions (2003, aux Etats-Unis, et 2007, en Chine), les Allemandes seront les grandes favorites de ce Mondial organisé chez elles. Mais, attention, les prétendantes au titre suprême sont nombreuses !

BRUNO BINI

Le sélectionneur français se veut plutôt confiant après ce tirage au sort. La montée en puissance des Bleues, ces derniers mois, est l'un de ses meilleurs atouts.

Quelle est votre première réaction après ce tirage au sort ?
On aurait aimé tomber sur le Luxembourg, Andorre et Saint-Marin, mais ces équipes ne sont pas qualifiées ! Plus sérieusement, le seul petit regret que l'on puisse ressentir, c'est d'être dans le seul groupe comptant deux représentants européens alors que le côté sympa d'un Mondial, c'est de rencontrer des nations qui nous sont moins familières. Après, il y a quatre têtes de séries, alors l'une ou l'autre…

Le vrai défi, n'est-il pas l'Allemagne à la maison ?
C'est vrai que c'est plus compliqué, surtout en troisième match.

Si elles sont déjà qualifiées, la tâche sera peut-être plus simple ?
C'est bien mal connaître les Allemandes ! A Mönchengladbach, il y aura 50 000 supporters pour les pousser.

Et les autres adversaires ?
Le Nigeria nous est un peu inconnu, mais le Canada est au même niveau que la France. Au classement FIFA, elles sont neuvièmes et nous, huitièmes.

L'excellent parcours en éliminatoires est-il un plus avant d'aborder cette Coupe du monde ?
Nous sommes sur une bonne dynamique. C'est bon pour les Bleues, mais c'est aussi un signe fort pour les autres. Je n'ai pas eu l'impression que l'entraîneur du Canada soit très rassurée de jouer contre nous.

Est-ce de bon augure ?
Il faut que l'on arrive à dépasser l'idée que nous devons craindre de nos adversaires. On a franchi un palier. On a un vrai rôle à jouer dans cette Coupe du monde.

Comment va s'organiser la préparation ?
On va disputer le tournoi de Chypre, début mars, lors duquel on verra de près le Canada, mais aussi l'Angleterre et la Nouvelle-Zélande qui sont dans le groupe B et, donc, d'éventuels adversaires en quart. On va faire chauffer la caméra vidéo !

Quelle sera la suite du programme ?
Un match à définir en mai, puis six jours en thalasso à la fin du championnat. Six jours de repossuivis d'une préparation et d'un stage d'avant-Mondial, avec deux matches contre la Belgique. D'ici là, je vais retourner sur les terrains pour voir le plus de matches possible.

« On a un vrai rôle à jouer dans cette Coupe du monde ! »

AU PROGRAMME DES BLEUES

➡LES POULES

Groupe A : Allemagne, Canada, Nigeria, France
Groupe B : Japon, Nouvelle-Zélande, Mexique, Angleterre
Groupe C : Etats-Unis, Corée du Nord, Colombie, Suède
Groupe D : Brésil, Australie, Norvège, Guinée équatoriale

➡LES MATCHES DES BLEUES

26 juin, à Sinsheim : Nigeria-France
30 juin, à Bochum : Canada-France
5 juillet, à Mönchengladbach : France-Allemagne

➡LES GRANDES DATES

Match d'ouverture : Allemagne-Canada, le 26 juin à Berlin
Premier tour : du 26 juin au 6 juillet
Quarts de finale : 9 et 10 juillet
Demi-finales : 13 juillet
Troisième place : 16 juillet
Finale : le 17 juillet, à Francfort

Photos : DPPI et PanoramiC

Sur le plateau du tirage au sort de la Coupe du monde féminine 2011, le seul homme, Günter Netzer (en remplacement d'Oliver Kahn, bloqué à l'aéroport de Munich), se fait tout petit. C'est une soirée filles ! Le rayonnant sourire de Steffi Jones (ancienne internationale allemande et présidente du Comité d'organisation de l'épreuve) et la beauté d'Adriana Karembeu lui laissent peu de place. L'ancien international de la Nationalmannschaft se contente, humblement, de choisir les boules de couleur. Le foot féminin est en route pour conquérir le monde.
Car c'est bien là tout le pari de cette seconde Coupe du monde féminine disputée en Europe (après la Suède en 1995). Cinq ans après un fantastique Mondial des garçons, l'Allemagne entend rééditer le même niveau de qualité dans l'organisation du tournoi, tant pour les joueuses, que pour les staffs, les officiels, les médias et, surtout, le public. Avec un choix de huit stades (sur neuf) d'une capacité oscillant entre 19 000 et 46 000 places, parmi les plus modernes du pays, l'organisation affiche son envie d'enceintes pleines et chaleureuses. Le match d'ouverture (Allemagne-Canada), lui, aura lieu au stade Olympique de Berlin et sera un intéressant baromètre de la fréquentation, avec ses 74 000 places disponibles.
A six mois du coup d'envoi, l'engouement prend forme. A Dresde, par exemple, un tiers des billets disponibles pour les trois matches avait été retenu avant même le tirage au sort. Les affiches désormais connues, la vente devrait se préciser. Mis à part Francfort et Berlin, les sites choisis sont des villes moyennes qui voudront donner leur maximum pour profiter de l'impact de la compétition.

Les favorites

Vainqueur des deux dernières éditions (et des Euros 2005 et 2009), l'Allemagne, chez elle, fera bien entendu figure d'épouvantail. Son redoutable duo Birgit Prinz-Inka Grings est aujourd'hui renforcé par Anja Mittag et Fatmire Bajramaj, les championnes d'Europe du FFC Turbine Potsdam, qui ont pris plus d'envergure. D'autant que Birgit Prinz, l'emblématique buteuse de la Frauen-Nationalmannschaft, a décidé de met-

L'avis de Laura Georges [défenseur central des Bleues]

Comment juges-tu ce tirage au sort ?
Le groupe est particulièrement relevé ! Mais c'est comme ça dans les grandes compétitions.

Considères-tu maintenant que la France possède une équipe compétitive ?
Notre formation a progressé. En revanche, je ne sais pas si on doit le clamer haut et fort…

Y a-t-il beaucoup de pression sur vos épaules ?
C'est pendant les grands événements que nous sommes observées. Si on veut faire avancer notre discipline en France, il faut y obtenir des résultats positifs. On connaît les enjeux, mais se mettre la pression serait un poids inutile.

En tant que joueuse, qu'espères-tu de cette compétition ?
Les affluences attendues paraissent déjà énormes. Et le jeu sera de haut niveau. Ça va être de la folie, un superbe événement pour le foot féminin !

«ÇA VA ÊTRE DE LA FOLIE ! »

STARTING-BLOCKS
De la Française Camille Abily (en bas à gauche), de l'Anglaise Kelly Smith (au centre en blanc, contre l'Allemande Ariane Hingst), en passant par la star brésilienne Marta (ci-contre), toutes sont prêtes à donner le meilleur d'elles-mêmes, lors de ce Mondial organisé par le Comité que l'ex-joueuse Steffi Jones (ci-dessous) préside. Pour l'amour du ballon rond !

tre un terme à sa carrière internationale à l'issue de cette compétition. Un sérieux surplus de motivation ! Il faudra aussi compter sur le Brésil. Finalistes malheureuses, il y a quatre ans, les Auriverdes, emmenées par Marta ("Meilleure buteuse" et élue "Meilleure joueuse" du championnat pro américain, cette saison) voudront prendre leur revanche. Tout comme les Etats-Unis, grand pays de foot féminin déjà deux fois couronné (1991 et 1999), mais écarté des deux dernières finales et qui ne semble plus aussi serein qu'auparavant.

Les outsiders

Avec un parcours sans faute en éliminatoires, les Françaises ont une très bonne carte à jouer dans ce Mondial. En progrès constants depuis deux saisons, les filles de Bruno Bini sont dans une excellente dynamique. Avec, entre autres, Camille Abily, Louisa Necib, Sandrine Soubeyrand, Gaétane Thiney et Corine Franco, les Bleues peuvent espérer beaucoup… si la chance leur sourit et si elles jouent leur meilleur football.
Sur leur chemin, dans le groupe A, le Canada sera un adversaire coriace à ne pas sous-estimer. La Corée du Nord (et ses filles militaires qui s'entraînent ensemble toute l'année) sera également une équipe redoutable. Quant aux trois autres nations européennes (anglaise, suédoise et norvégienne), elles seront, comme toujours dans ces tournois, très affûtées et très motivées.

Les inconnues

Le Mexique, qui a contraint les Américaines à jouer un match de barrage supplémentaire, et le Nigeria (finaliste de la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" cet été) ont des niveaux de jeu et pratiquent des styles quelque peu méconnus. Il conviendra donc de s'adapter à elles au plus vite pour contrer leurs ardeurs.
Cette Coupe du monde s'annonce donc passionnante, avec des matches de haut niveau, très serrés pour la plupart, qui devraient ravir le public et diriger sur le foot féminin un autre regard. Celui de l'authenticité, du fair-play, mais aussi du plaisir. Autant de qualités qui font parfois défaut du côté des garçons. Rendez-vous à Berlin, dès le 26 juin !

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.fr dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 263
Posters
BENZEMA/REMY
Interview
KEVIN GAMEIRO

N° 262
Posters
PAYET/BERBATOV
Interview
ABOU DIABY

N° 261
Posters
ESSIEN/M'VILA
Interview **MALOUDA**

N° 260
Posters
VILLA/BRIAND
Interview **NENÊ**

N° 259
Posters
CHAMAKH/MÜLLER
Interview
JEAN FERNANDEZ

N° 258
Posters
ESPAGNE
Championne du monde 2010
FORLAN (Uruguay)

N° 257
Posters
EQUIPE DE FRANCE
MARSEILLE
Interview **SAGNA**

N° 256
Posters
LUCHO GONZALEZ /ROBBEN
Interview
BUFFON

N° 255
Posters
LLORIS/ROONEY
Interview
BOUMSONG

N° 254
Posters
RONALDINHO/TEVEZ
Interview
NASRI

HORS SERIE

HS N°54
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2010 - 2011

La reliure ONZE MONDIAL permet d'archiver une année entière de magazines.

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : DIP- Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75.)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,20€ l'unité, soit...................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors serie n°54 à 3,90€ l'unité, soit.................................. €

Participation aux frais de port pour l'étranger:
Afrique, Amérique et TOM: 4,50€/numéro. Autres pays et DOM: 3,50€/numéro soit.. €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244

Je commande.......... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure=12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM: 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit.................................. €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom: 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :..

Pays :.. Année Naissance : |_|_|

E-mail : ....

PAR JULIEN HUTTON,
LAURENT MALTRET ET ZAHIR OUSSADI

SCORES

NOVEMBRE - DECEMBRE 2010

Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

LILLE, CHAMPION D'AUTOMNE !
C'est le LOSC qui, malgré un match en retard, vire en tête de cette première partie de championnat. Les Nordistes n'avaient pas occupé cette place de leader à mi-saison depuis 60 ans !

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

11e journée
1er décembre 2010 (match en retard)
Marseille - Rennes 0-0

13e journée
1er décembre 2010 (match en retard)
Valenciennes - Saint-Etienne 1-1

15e journée
27, 28 et 30 novembre 2010
Marseille - Montpellier 4-0
Lorient - Rennes 2-0
Brest - Lens 4-1
Nancy - Saint-Etienne 1-1
Monaco - Nice 1-1
Valenciennes - Arles-Avignon 3-0
Bordeaux - Lille 1-1
Auxerre - Toulouse 1-2
Caen - Sochaux 0-3
Lyon - Paris SG 2-2

16e journée
4 et 5 décembre 2010
Rennes - Monaco 1-0
Lille - Lorient 6-3
Toulouse - Caen 1-0
Lens - Auxerre 1-1
Sochaux - Valenciennes 2-1
Arles-Avignon - Nancy 1-1
Montpellier - Lyon 1-2
Paris SG - Brest 3-1
Nice - Marseille 1-0
Saint-Etienne - Bordeaux 2-2

17e journée
11 et 12 décembre 2010
Auxerre - Marseille 1-1
Lorient - Lens 3-0
Nancy - Sochaux 1-0
Lyon - Toulouse 2-0
Bordeaux - Rennes 0-0
Brest - Montpellier 0-0
Valenciennes - Paris SG 1-2
Monaco - Saint-Etienne 0-2
Arles-Avignon - Lille 1-2
Caen - Nice 0-0

18e journée
18 et 19 décembre 2010
Toulouse - Lorient 3-0
Sochaux - Bordeaux 1-1
Paris SG - Monaco 2-2
Saint-Etienne - Arles-Avignon 2-0
Nice - Brest 1-1
Rennes - Valenciennes 1-0
Montpellier - Auxerre 1-1
Marseille - Lyon 1-1
Lille - Nancy .... reporté
Lens - Caen .... reporté

19e journée
21 et 22 décembre 2010
Lorient - Montpellier 0-0
Brest - Marseille 0-0
Monaco - Sochaux 2-1
Valenciennes - Toulouse 2-1
Caen - Rennes 1-0
Nancy - Paris SG 2-0
Lille - Saint-Etienne 1-1
Arles-Avignon - Nice 0-0
Lyon - Auxerre 1-1
Bordeaux - Lens 2-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lille	32	18	8	8	2	33	21
2. Paris SG	31	19	8	7	4	30	21
3. Rennes	31	19	8	7	4	18	12
4. Lyon	31	19	8	7	4	26	21
5. Marseille	29	19	7	8	4	27	17
6. Saint-Etienne	29	19	7	8	4	26	20
7. Brest	28	19	7	7	5	20	15
8. Bordeaux	27	19	6	9	4	24	21
9. Toulouse	27	19	8	3	8	21	20
10. Montpellier	27	19	7	6	6	15	19
11. Sochaux	25	19	7	4	8	29	23
12. Lorient	25	19	7	4	8	22	24
13. Nancy	25	18	7	4	7	21	26
14. Auxerre	23	19	4	11	4	25	22
15. Nice	23	19	5	8	6	14	18
16. Valenciennes	22	19	5	7	7	21	21
17. Monaco	19	19	3	10	6	19	20
18. Caen	18	18	4	6	8	17	26
19. Lens	16	18	3	7	8	17	32
20. Arles-Avignon	8	19	1	5	13	10	36

Buteurs	
1. Sow (Lille)	14 buts
2. Nenê (Paris SG)	13
3. El-Arabi (Caen)	10...

UN NOUVEL ELAN
Marvin Martin réaliser la meilleure saison de sa jeune carrière et c'est tout Sochaux qui en profite.

FC SOCHAUX-MONTBELIARD

Fondé en 1928

Adresse : Bungalow du stade Bonal 25200 Montbéliard

Site internet : www.fcsochaux.fr

Stade : Auguste-Bonal *(20 000 places)*

Palmarès : champion de France en 1935 et 1938, vainqueur de la Coupe de France en 1937 et 2007, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2004

SOCHAUX si bon à Bonal

Cette saison, Sochaux n'est pas un hôte très accueillant. Lorsqu'il reçoit, le FCSM laisse souvent son invité sur la paille. Jusqu'à présent, seul Toulouse est parvenu à s'imposer à Bonal, une défaite (1-3) pour les Lionceaux qui remonte au 23 octobre. Depuis, les Doubistes enchaînent les bonnes performances chaque fois qu'ils reçoivent (2 victoires et 2 nuls) et affichent actuellement, en Ligue 1, le meilleur bilan à domicile de cette première partie de saison.

Une dynamique qui témoigne de l'envie répétée par Francis Gillot de proposer un schéma de jeu résolument offensif. A l'heure où la majorité des entraîneurs pense surtout à mettre en place un système défensif performant, l'entraîneur franc-comtois n'hésite pas à aligner, lors des matches à domicile, un système de jeu en 4-1-3-2, avec le seul Kévin Anin en sentinelle devant la défense. *« Aujourd'hui,* confie Gillot, *j'ai une équipe pour jouer, donc, je ne vais pas demander à mes garçons de faire autre chose, puisque c'est aussi ma façon de voir la football. »* Marvin Martin, meilleur passeur de Ligue 1 avec 8 offrandes, Nicolas Maurice-Belay et Ryad Boudebouz ont pour objectif premier d'alimenter le duo d'attaquants Brown Ideye-Modibo Maïga, auteurs de près de la moitié des buts sochaliens (14 sur les 29 inscrits).

Autre bonne nouvelle pour le secteur offensif sochalien : le retour de Charlie Davies. Absent des terrains depuis octobre 2009 et son grave accident de voiture, l'attaquant américain a réintégré le groupe, sans néanmoins quitter le banc, lors de la venue de Bordeaux (1-1). De quoi mettre du baume au cœur à la troisième meilleure attaque de Ligue 1. Revers de la médaille : cette volonté constante de développer un football offensif met en difficulté les Lionceaux dès qu'ils quittent leur repaire de Bonal, puisque le bilan à l'extérieur est nettement moins flatteur (1 victoire, 1 nul et 7 défaites).

En embuscade à la onzième place, à seulement six points du podium, Sochaux peut aspirer à vivre une saison bien moins compliquée que celle vécue la saison dernière, conclue à une médiocre seizième place. Il faudra pour cela confirmer cet allant offensif qui plaît tant au public de Bonal et redresser la barre à l'extérieur.

FANNI
rejoint son club de cœur

Marseille tient enfin le remplaçant de son latéral droit espagnol César Azpilicueta, victime d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche, le 27 novembre, à l'occasion de la venue de Montpellier. Au terme de longues négociations, le Stade Rennais et l'Olympique de Marseille se sont mis d'accord pour un transfert de Rod Fanni estimé à 4M€. Natif de Martigues, l'international français débarque dans un club qui l'a toujours fasciné. *« Quand l'OM s'est manifesté, ça m'a fait réfléchir*, a avoué Fanni lors de sa présentation. *Tout le monde le sait, je suis un enfant d'ici. Marseille est un club spécial pour moi. »* Désireux de quitter Rennes depuis cet été (il avait d'ailleurs faillit rejoindre l'Atlético de Madrid en juillet), Fanni voit en l'OM le club à même de lui permettre de retrouver l'équipe de France. Régulièrement convoqué par Raymond Domenech avant la Coupe du monde, l'ex-Rennais a vu Anthony Réveillère lui passer devant, depuis l'arrivée de Laurent Blanc au poste de sélectionneur. *« C'est clair qu'au niveau de la sélection, ça peut aider*, affirme-t-il. *Rien n'est acquis, car ce sont mes performances qui, au final, feront la décision, mais, à Marseille, un joueur est forcément plus regardé. »* Pour sa première au Vélodrome face à l'OL (1-1), Fanni a réalisé, au poste de défenseur central, des débuts encourageants, avant d'être victime d'une élongation aux ischio-jambiers après 33 minutes de jeu, la journée suivante, à Brest. La trêve tombe à pic. Les quinze jours de repos devraient lui permettre d'être sur pied à la reprise.

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

11e journée
1er décembre 2010 (match en retard)

Boulogne-sur-Mer - Metz	0-2

16e journée
26 et 29 novembre 2010

Metz - Sedan	0-0
Evian TG - Grenoble	2-0
Châteauroux - Dijon	0-3
Troyes - Le Havre	0-0
Nantes - Clermont	2-0
AC Ajaccio - Boulogne-sur-Mer	2-0
Laval - Istres	0-0
Vannes - Angers	0-0
Reims - Nîmes	1-1
Tours - Le Mans	0-1

17e journée
3, 6, 7 et 14 décembre 2010

Istres - Nantes	2-1
Le Havre - Metz	2-1
Evian TG - Laval	3-0
Le Mans - Troyes	1-0
Angers - Châteauroux	2-1
Clermont - AC Ajaccio	2-0
Sedan - Reims	0-0
Boulogne-sur-Mer - Grenoble	2-0
Dijon - Tours	3-2
Nîmes - Vannes	2-1

18e journée
17 décembre 2010

Tours - Nîmes	0-2
Troyes - Evian TG	1-1
Châteauroux - Boulogne-sur-Mer	1-1
Vannes - Le Havre	1-1
AC Ajaccio - Angers	1-0
Grenoble - Dijon	3-1
Reims - Clermont	1-3
Nantes - Sedan	0-0
Metz - Istres	reporté
Laval - Le Mans	reporté

19e journée
21 décembre 2010

Le Havre - Nantes	0-1
Nîmes - Metz	2-0
Laval - Troyes	0-0
Istres - AC Ajaccio	2-2
Boulogne-sur-Mer - Dijon	0-1
Evian TG - Reims	1-2
Clermont - Grenoble	2-2
Angers - Tours	2-2
Le Mans - Vannes	0-1
Sedan - Châteauroux	reporté

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Evian TG	32	19	8	8	3	31	20
2. Le Mans	32	18	9	5	4	22	16
3. Tours	30	19	8	6	5	27	23
4. Sedan	29	18	7	8	3	32	18
5. Nantes	29	19	7	8	4	19	14
6. Le Havre	29	19	7	8	4	19	14
7. AC Ajaccio	28	19	7	7	5	20	20
8. Dijon	27	19	7	6	6	29	24
9. Nîmes	26	19	7	5	7	18	16
10. Châteauroux	26	18	7	5	6	20	21
11. Troyes	24	19	6	6	7	16	16
12. Boulogne	23	19	4	11	4	13	14
13. Clermont	23	19	5	8	6	27	29
14. Angers	23	19	5	8	6	17	19
15. Istres	21	18	4	9	5	15	19
16. Laval	20	18	4	8	6	12	14
17. Vannes	20	19	5	5	9	14	29
18. Reims	19	19	4	7	8	21	26
19. Metz	16	18	3	7	8	12	17
20. Grenoble	15	19	4	3	12	17	32

Buteurs

1. Guié Guié (Tours)	
Privat (Clermont)	10 buts
3. Helstad (Le Mans)	
Ribas (Dijon)	9...

UN FLAIR INTACT
Si Tours est sur le podium, il le doit en grande partie à Abraham Guié Guié, meilleur buteur de L2 (10 réalisations).

MACHADO Père Noël du TFC

En cette période de fêtes, Paulo Machado n'a pas oublié de célébrer Noël. Auteur d'un doublé face à Lorient, le 18 décembre (victoire 3-0), le Portugais a extirpé de son short le bonnet du Père Noël aux couleurs du TFC. *« C'était prémédité*, a reconnu l'international. *A l'échauffement, j'avais de bonnes sensations, je sentais que j'allais marquer. Je l'ai d'ailleurs dit à Sirieix et Congré. Alors, comme c'[étaient] bientôt les fêtes, j'avais décidé de cacher le bonnet dans le short et de le sortir au cas où... Et ça a marché ! »*

RESULTATS & CLASSEMENT

14e journée
26, 27 et 28 novembre 2010

FSV Mainz 05-FC Nürnberg 3-0
Bayern München-Eintracht Frankfurt 4-1
Hamburger SV-VfB Stuttgart 4-2
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen 2-2
Hannover 96-SC Freiburg 3-0
FC Kaiserslautern-FC Schalke 04 5-0
Borussia Dortmund-B. M'Gladbach 4-1
Werder Bremen-FC Sankt-Pauli 3-0
FC Köln-VfL Wolfsburg 1-1

15e journée
3, 4 et 5 décembre 2010

FC Sankt-Pauli-FC Kaiserslautern 1-0
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim 1-1
VfL Wolfsburg-Werder Bremen 0-0
Eintracht Frankfurt-FSV Mainz 05 2-1
B. M'Gladbach-Hannover 96 1-2
SC Freiburg-Hamburger SV 1-0
FC Schalke 04-Bayern München 2-0
Bayer Leverkusen-FC Köln 3-2
FC Nürnberg-Borussia Dortmund 0-2

16e journée
10, 11 et 12 décembre 2010

Hannover 96-VfB Stuttgart 2-1
Bayern München-FC Sankt-Pauli 3-0
Hamburger SV-Bayer Leverkusen 2-4
1899 Hoffenheim-FC Nürnberg 1-1
FC Köln-Eintracht Frankfurt 1-0
FC Kaiserslautern-VfL Wolfsburg 0-0
Borussia Dortmund-Werder Bremen 2-0
SC Freiburg-B. M'Gladbach 3-0
FSV Mainz 05-FC Schalke 04 0-1

17e journée
17, 18 et 19 décembre 2010

B. M'Gladbach-Hamburger SV 1-2
FC Schalke 04-FC Köln 3-0
Werder Bremen-FC Kaiserslautern 1-2
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim 2-2
Eintracht Frankfurt-Borussia Dortmund 1-0
FC Nürnberg-Hannover 96 3-1
FC Sankt-Pauli-FSV Mainz 05 2-4
Bayer Leverkusen-SC Freiburg 2-2
VfB Stuttgart-Bayern München 3-5

Buteur et passeur face au VfB Stuttgart de Timo Gebhart, Franck Ribéry a retrouvé ses sensations et le Bayern s'impose en costaud (5-3).

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. B. Dortmund	43	17	14	1	2	39	10
2. FSV Mainz 05	33	17	11	0	6	30	19
3. B. Leverkusen	33	17	9	6	2	35	25
4. Hannover 96	31	17	10	1	6	25	27
5. Bayern München	29	17	8	5	4	31	20
6. SC Freiburg	28	17	9	1	7	25	25
7. E. Frankfurt	26	17	8	2	7	24	21
8. 1899 Hoffenheim	25	17	6	7	4	32	22
9. Hamburger SV	24	17	7	3	7	27	28
10. FC Schalke 04	22	17	6	4	7	25	24
11. FC Nürnberg	22	17	6	4	7	22	28
12. FC Kaiserslautern	21	17	6	3	8	27	27
13. VfL Wolfsburg	19	17	4	7	6	24	25
14. Werder Bremen	19	17	5	4	8	23	35
15. FC Sankt-Pauli	17	17	5	2	10	16	30
16. FC Köln	15	17	4	3	10	18	33
17. VfB Stuttgart	12	17	3	3	11	32	35
18. B.M'Gladbach	10	17	2	4	11	26	47

Buteurs	
1. Gekas (E. Frankfurt)	14 buts
2. P. Cissé (SC Freiburg)	13
3. M. Gómez (Bayern München)	12
4. Lakic (Kaiserslautern)	11...

THEOFANIS GEKAS

Nationalité : grecque
Né le 23 mai 1980
à Larissa (Grèce)
Taille : 1,79 m
Poids : 76 kg
Clubs successifs :
Toxotis Laris (Grè, 1997-1998), AE Larissa (Grè, 1998-2001), GS Kallithea (Grè, 2001-jan 2005), Panathinaïkos FC (Grè, jan 2005-août 2006), VfL Bochum (All, août 2006-2007), Bayer Leverkusen (All, 2007-fév 2009), Portsmouth FC (Ang, fév 2009-2009), Bayer Leverkusen (All, 2009-jan 2010), Hertha BSC (All, jan 2010-2010), Eintracht Francfort (All, depuis 2010).
Palmarès : néant
Sélection : A (52 ; 20 buts)

Le casse GEKAS

Il parle peu, mais il flingue sur les pelouses du championnat d'Allemagne. A 30 ans, l'attaquant grec de l'Eintracht Francfort refuse interviewes et sorties médiatiques, préférant se concentrer sur sa mission. Homme discret, buteur redoutable, Theofanis Gekas a bouclé la première partie de la Bundesliga 2011 avec un énorme sourire. Le 18 décembre, lors de la 17e journée, le numéro vingt et un stoppe la belle série du Borussia Dortmund (43 points sur la phase aller avec 14 victoires, record du Bayern égalé !), un champion d'automne qui restait sur sept succès consécutifs. Servi par Fenin, auteur d'une talonnade subtile, Gekas termine du gauche (1-0, 87e) et inflige une deuxième défaite (la première en déplacement) au leader qui survole le championnat, déjà à dix points de Mainz 05 et du Bayer Leverkusen et à quatorze du Bayern. En tête du classement des buteurs à la trêve, le Grec, également auteur de deux passes décisives, a fêté son 14e but en dix-sept sorties. Au cœur du projet, Theofanis tire son équipe vers la lumière : il a inscrit 58% des buts de l'Eintracht en Bundesliga (24 depuis le début de la saison). Comme ses compatriotes Ioannis Amanatidis et Sotiris Kyrgiakos, Gekas a renoncé à la sélection en septembre dernier. Titularisé pendant le Mondial face à la Corée du Sud (0-2) et contre le Nigéria (2-1), il laisse derrière lui des statistiques de premier plan (20 buts en 52 capes) pour mieux se consacrer à l'Eintracht, son quatrième club outre-Rhin depuis 2006. Passé par Bochum (meilleur réalisateur de la Bundesliga 2007, 20 buts), Leverkusen, le joker du Hertha Berlin l'an passé (6 buts en 17 matches !) a rejoint Francfort cet été, recruté pour deux ans (un million d'euros). Ses dirigeants ne le regrettent pas, puisque le partenaire d'Halil Altintop a vite trouvé ses marques du côté de la Commerzbank-Arena. Auteur de quatre doublés (contre M'Gladbach, Kaiserslautern, Sankt Pauli et Wolfsburg), décisif contre Leverkusen, Nürnberg, Stuttgart, le Bayern, Mainz et Dortmund), Gekas s'éclate grâce à son instinct et à ses qualités de finisseur. Et l'Eintracht Francfort, septième au général, savoure la forme et l'efficacité de son taiseux...

Raúl et Farfán (Schalke 04)

TRIPLE BAN POUR RAUL

La fessée reçue à Kaiserslautern (0-5, le 27 novembre), un promu, a réveillé les consciences. Au cœur du combat, Raúl González Blanco est le symbole du réveil de Schalke 04. Passeur contre le Bayern (2-0) et Benfica (2-1), l'Espagnol a réussi un triplé face à Cologne (3-0, 17e j.), le deuxième en un mois (après celui fêté face au Werder, 4-0). Au final, le club de la Ruhr, premier de sa poule et prochain adversaire de Valence en huitième de finale de la C1, a bouclé quatre succès de rang (10e au classement, à la trêve). Avec un Raúl à 9 buts, Magath rêve désormais de se mêler à la course à l'Europe.

JOIE COMMUNICATIVE
La bonne forme affichée par Darren Bent (à gauche) rejaillit directement sur ses partenaires. En particulier les plus jeunes, ici Jordan Henderson.

SUNDERLAND AFC

Fondé en 1879

Adresse : Stadium of Light Sunderland, SR5 1SU – Angleterre

Site internet : www.safc.com

Stade : Stadium of Light *(49 000 places)*

Palmarès : 6 fois champion d'Angleterre (1892, 1893, 1895, 1902, 1913 et 1936), 2 fois vainqueur de la Coupe d'Angleterre (1937 et 1973)

SUNDERLAND voit enfin le jour

Après l'ombre, la lumière. Habitué ces dernières saisons à combattre dans le ventre mou de la Premier League pour sauver sa place dans l'élite, Sunderland revoit enfin le jour sur la pelouse du Stadium of Light, le bien nommé. Malgré des moyens financiers inférieurs à la majorité des autres formations anglaises, les Rouge et Blanc se font tranquillement une place au soleil du championnat. En course pour un strapontin européen, les Black Cats réalisent un parcours de tout premier plan. Séduisants dans le jeu, inspirés offensivement et redoutables dans leur antre (toujours invaincus cette saison), les protégés de Steve Bruce donnent raison à leur entraîneur qui répète, depuis l'entame de l'exercice, qu'il s'agit de la *« meilleure équipe de Sunderland »* depuis bien longtemps. En arrivant dans cette ville du nord-est de l'Angleterre en 2009, Bruce s'est cantonné à des rappels simples et utiles : travail, discipline et plaisir. *« Je répète à mes joueurs qu'ils font le meilleur boulot du monde ! »* claironne celui qui est pressenti au poste de sélectionneur d'Angleterre. C'est habité par cet état d'esprit que les partenaires de Steed Malbranque abordent les matches. Avec brio et réussite. Sunderland pointe aujourd'hui juste derrière le nouveau Big Four (Manchester Utd, Arsenal, Man City et Chelsea) et affiche, par exemple, un nombre de défaites inférieur à celui d'Arsenal.

Autre particularité : les Black Cats tiennent tête aux plus gros (victoires contre Chelsea et City, nuls face à Arsenal, Liverpool et Tottenham). Seule une sévère claque reçue à Newcastle (1-5) est venue quelque peu ternir leur brillante première partie de saison. Organisée autour de son jeune gardien belge Simon Mignolet, la défense tient le choc avec Onuoha, Bardsley, Bramble, Anton Ferdinand ou Mensah. Au milieu, le capitaine Lee Cattermole se charge de faire le sale boulot, tandis que Richardson, Elmohamady et le prometteur Henderson (20 ans) apportent leur technique. Enfin, l'attaque peut compter sur l'artificier Darren Bent, bien secondé par Danny Welbeck (prêté par MU) et Gyan Asamoah. Quinzième, seizième puis treizième lors des trois dernières saisons, le club dispose cette année des atouts pour franchir un palier.

ENIEME RECORD POUR SIR ALEX

A 68 ans, Sir Alex Ferguson vient de s'emparer d'un nouveau record : celui de la longévité d'un entraîneur à la tête de Manchester United, avec 8 811 jours passés aux commandes des Red Devils, soit 24 ans, 1 mois et 14 jours. Un record jusqu'alors détenu par le mythique Sir Matt Busby. Depuis que le technicien écossais a succédé à Ron Atkinson, en 1986, Sir Alex a remporté la bagatelle de 26 trophées majeurs, dont 11 titres de champion d'Angleterre, 5 Coupes d'Angleterre et 2 Champions League. Et "Fergie" a déjà prévenu ses futurs adversaires : il n'est toujours pas rassasié de trophées...

RESULTATS & CLASSEMENT

14e journée – 20, 21 et 22 novembre 2010

Arsenal - Tottenham	2-3
Birmingham - Chelsea	1-0
Manchester United - Wigan	2-0
Bolton - Newcastle	5-1
West Bromwich Albion - Stoke	0-3
Blackpool - Wolverhampton	2-1
Liverpool - West Ham	3-0
Blackburn - Aston Villa	2-0
Fulham - Manchester City	1-4
Sunderland - Everton	2-2

15e journée – 27 et 28 novembre 2010

Aston Villa - Arsenal	2-4
Manchester United - Blackburn	7-1
Stoke - Manchester City	1-1
Bolton - Blackpool	2-2
Wolverhampton - Sunderland	3-2
Everton - West Bromwich Albion	1-4
Fulham - Birmingham	1-1
West Ham - Wigan	3-1
Newcastle - Chelsea	1-1
Tottenham - Liverpool	2-1

16e journée – 4, 5 et 6 décembre 2010

Chelsea - Everton	1-1
Arsenal - Fulham	2-1
Manchester City - Bolton	1-0
Birmingham - Tottenham	1-1
Wigan - Stoke	2-2
Blackburn - Wolverhampton	3-0
West Bromwich Albion - Newcastle	3-1
Sunderland - West Ham	1-0
Liverpool - Aston Villa	3-0
Blackpool - Manchester United	remis

17e journée – 11, 12 et 13 décembre 2010

West Ham - Manchester City	1-3
Fulham - Sunderland	0-0
Aston Villa - West Bromwich Albion	2-1
Stoke - Blackpool	0-1
Everton - Wigan	0-0
Newcastle - Liverpool	3-1
Bolton - West Bromwich Albion	2-1
Wolverhampton - Birmingham	1-0
Tottenham - Chelsea	1-1
Manchester United - Arsenal	1-0

18e journée – 18, 19 et 20 décembre 2010

Sunderland - Bolton	1-0
Arsenal - Stoke	remis
Birmingham - Newcastle	remis
Blackburn - West Ham	1-1
Wigan - Aston Villa	remis
Liverpool - Fulham	remis
West Bromwich - Wolverhampton	remis
Blackpool - Tottenham	remis
Chelsea - Manchester United	remis
Manchester City - Everton	1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester Utd	34	16	9	7	0	36	16
2. Arsenal	32	17	10	2	5	34	19
3. Manchester City	32	18	9	5	4	25	15
4. Chelsea	31	17	9	4	4	31	12
5. Tottenham	27	17	7	6	4	25	22
6. Sunderland	27	18	6	9	3	21	18
7. Bolton	26	18	6	8	4	30	25
8. Newcastle	22	17	6	4	7	27	26
9. Liverpool	22	17	6	4	7	21	22
10. Blackpool	22	16	6	4	6	24	29
11. West Bromwich	22	17	6	4	7	24	29
12. Blackburn	22	18	6	4	8	23	28
13. Stoke	21	17	6	3	8	21	22
14. Everton	21	18	4	9	5	20	21
15. Aston Villa	20	17	5	5	7	19	28
16. Birmingham	18	17	3	9	5	17	20
17. Fulham	16	17	2	10	5	16	20
18. Wigan	16	17	3	7	7	13	28
19. Wolverhampton	15	17	4	3	10	18	30
20. West Ham	13	18	2	7	9	16	31

Buteurs	
1. Berbatov (Manchester Utd)	11 buts
2. Caroll (Newcastle) Tévez (Manchester City)	10
4. Cahill (Everton) Drogba (Chelsea) Elmander (Bolton) Nasri (Arsenal) Nolan (Newcastle)	8...

DAVID TREZEGUET

Nationalité : française
Né le : 15 octobre 1977 **à** Rouen (Haute-Normandie)
Taille : 1,90 m - **Poids :** 85 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : CA Platense (Arg, 1993-1995), AS Monaco (Fra, 1995-2000), Juventus FC (Ita, 2000-2010), Hércules Alicante CF (Esp, depuis 2010)
Palmarès : champion de France en 1997 et 2000, d'Italie en 2002 et 2003 ; champion du monde en 1998, d'Europe en 2000 et d'Europe des "Moins de 19 ans" en 1996
Sélection : A (71 ; 34 buts)

Cure de jouvence pour TREZEGOL

Avec ses blessures à répétition, une forme en baisse et un contrat arrivant à échéance en juin 2010, David Trezeguet a vécu une dernière saison tourmentée à la Juventus, dans un club en reconstruction. On avait presque fini par oublier le vrai "Trezegol", son sens du but hors du commun (137 buts inscrits en Serie A), sa soif du jeu et son tempérament de gagneur. Cet été, lorsqu'il s'engage avec Hércules jusqu'en 2012 (avec un salaire d'environ 1,5M€ annuel), malgré les sollicitations d'équipes plus huppées (Marseille, Lazio...), ses plus grands fans imaginent une retraite dorée sous le soleil d'Alicante. Une destination avant tout motivée par les envies de sa femme, d'origine espagnole. Ce surprenant choix va pourtant s'avérer être une totale réussite, puisque l'ancien Monégasque claque 8 buts lors des 16 premières rencontres de Liga, dont des réalisations remarquées face aux cadors, Valence, Séville, Villarreal et le Real Madrid.

Outre sa redoutable efficacité, le Franco-Argentin s'impose aussi comme le complément idéal du Paraguayen Nelson Valdez, son compère de l'attaque. Rapidement adopté par les fidèles du stade José-Rico-Pérez, Trezeguet retrouve une seconde jeunesse sur les bords de la Méditerranée et contribue aux bons résultats du promu. Des prestations qui lui valent déjà de nombreuses sollicitations en vue du mercato hivernal. *« Je suis actuellement dans une équipe certainement moins connue que la Juventus et mon objectif est de me montrer pour pouvoir intégrer, la saison prochaine, une équipe avec des ambitions plus importantes »*, avoue le buteur de 33 ans. Problème de taille : les déclarations de "Trezegol" n'ont pas vraiment plu. Le directeur sportif, "Paquito", s'est montré catégorique : *« Trezeguet ne quittera pas le club »*.

En attendant de trouver un terrain d'entente avec les Blanquiazules, Trezeguet se remet à rêver d'une convocation en équipe de France. *« Si Lolo m'appelle... Je viens tout de suite ! Mais il n'a pas besoin de me téléphoner. Si je retrouve mon niveau, il peut compter sur moi. J'ai laissé l'équipe de France sur un échec en finale de la Coupe du monde. Je ne voulais pas terminer mon histoire comme ça. »* Le dernier pari ?

Florentino Pérez (président Real Madrid)

LE REAL EN MODE ECONOMIE

Le Real Madrid n'est décidément plus tout à fait comme avant. En ces temps de crise, les augmentations ne sont pas à l'ordre du jour. Ainsi, la direction financière du club a décidé de reconduire à l'identique les primes attribuées aux joueurs en fin de saison. Pas de quoi paniquer pour autant, puisque les joueurs toucheront chacun plus d'un million d'euros en cas de triplé. La Champions League rapportera 575 000 € à chacun, la Liga 360 000 € et la Coupe du Roi 200 000 €. De quoi motiver une équipe qui reste sur deux saisons blanches consécutives.

RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
27, 28 et 29 novembre 2010

Zaragoza- Villarreal	0-3
Sevilla - Getafe	1-3
Atlético - Espanyol	2-3
Mallorca - Málaga	2-0
Gijón -Real Sociedad	1-3
Racing - Deportivo	1-0
Alicante - Levante	3-1
Athletic - Osasuna	1-0
Valencia - Almería	2-1
Barcelona - Real Madrid	5-0

14e journée
4, 5 et 6 décembre 2010

Levante- Atlético	2-0
Osasuna - Barcelona	0-3
Real Madrid - Valencia	2-0
Espanyol - Gijón	1-0
Getafe -Mallorca	3-0
Málaga - Racing	4-1
Almería - Zaragoza	1-1
Villarreal - Sevilla	1-0
Real Sociedad - Athletic	2-0
Deportivo - Alicante	1-0

15e journée
11, 12 et 13 décembre 2010

Getafe- Villarreal	1-0
Sevilla - Almería	1-3
Atlético - Deportivo	2-0
Athletic - Espanyol	2-1
Mallorca - Racing	0-1
Alicante - Málaga	4-1
Gijón - Levante	1-1
Zaragoza - Real Madrid	1-3
Barcelona - Real Sociedad	5-0
Valencia - Osasuna	3-3

16e journée
18, 19 et 20 décembre 2010

Villarreal- Mallorca	3-1
Levante - Athletic	1-2
Deportivo - Gijón	1-1
Espanyol - Barcelona	1-5
Real Sociedad -Valencia	1-2
Almería - Getafe	2-3
Osasuna - Zaragoza	0-0
Málaga - Atlético	0-3
Real Madrid - Sevilla	1-0
Racing - Alicante	0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	43	16	14	1	1	51	9
2. Real Madrid	41	16	13	2	1	39	12
3. Villarreal	33	16	10	3	3	30	14
4. Valencia	28	16	8	4	4	24	19
5. Espanyol	28	16	9	1	6	18	22
6. Atlético	26	16	8	2	6	27	19
7. Getafe	26	16	8	2	6	26	22
8. Athletic	25	16	8	1	7	25	27
9. Real Sociedad	22	16	7	1	8	22	26
10. Mallorca	21	16	6	3	7	16	20
11. Sevilla	20	16	6	2	8	21	27
12. Alicante	19	16	5	4	7	18	22
13. Deportivo	18	16	4	6	6	13	19
14. Racing	18	16	5	3	8	13	23
15. Osasuna	17	16	4	5	7	15	20
16. Levante	15	16	4	3	9	18	26
17. Almería	13	16	2	7	7	15	25
18. Málaga	13	16	4	1	11	20	35
19. Gijón	12	16	2	6	8	13	24
20. Zaragoza	10	16	1	7	8	14	27

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid) Messi (Barcelona)	17 buts
3. Villa (Barcelona)	11
4. Llorente (Athletic) Nilmar (Villarreal)	10..

RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
20 et 21 novembre 2010

Roma - Udinese	2-0
Milan - Fiorentina	1-0
Genoa - Juventus	0-2
Parma - Lazio	1-1
Chievo - Inter	2-1
Cesena - Palermo	1-2
Lecce - Sampdoria	2-3
Catania- Bari	1-0
Brescia- Cagliari	1-2
Napoli- Bologna	4-1

14e journée
27, 28 novembre et 8 décembre 2010

Sampdoria - Milan	1-1
Juventus - Fiorentina	1-1
Inter - Parma	5-2
Lazio - Catania	1-1
Udinese - Napoli	3-1
Brescia - Genoa	0-0
Cagliari - Lecce	3-2
Bari- Cesena	1-1
Palermo- Roma	3-1
Bologna- Chievo	2-1

15e journée
3, 4, 5 et 6 décembre 2010

Lazio - Inter	3-1
Chievo - Roma	2-2
Milan - Brescia	3-0
Sampdoria - Bari	3-0
Parma - Udinese	2-1
Lecce - Genoa	1-3
Fiorentina - Parma	1-0
Cesena - Bologna	0-2
Catania - Juventus	1-3
Napoli - Palermo	1-0

16e journée
11 et 12 décembre 2010

Palermo - Parma	3-1
Udinese - Fiorentina	2-1
Genoa - Napoli	0-1
Bologna - Milan	0-3
Brescia - Sampdoria	1-0
Roma - Bari	1-0
Lecce - Chievo	3-2
Cagliari- Catania	3-0
Juventus- Lazio	2-1
Inter- Cesena	remis

17e journée
18 et 19 décembre 2010

Cesena - Cagliari	1-0
Milan - Roma	0-1
Lazio - Udinese	3-2
Chievo - Juventus	1-1
Napoli - Lecce	1-0
Bari - Palermo	1-1
Parma - Bologna	0-0
Catania- Brescia	1-0
Sampdoria- Genoa	remis
Fiorentina- Inter	remis

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Milan	36	17	11	3	3	29	13
2. Napoli	33	17	10	3	4	26	17
3. Lazio	33	17	10	3	4	24	16
4. Juventus	31	17	8	7	2	32	17
5. Roma	29	17	8	5	4	22	20
6. Palermo	27	17	8	3	6	29	22
7. Inter	23	15	6	5	4	20	14
8. Sampdoria	23	16	5	8	3	18	13
9. Udinese	23	17	7	2	8	21	21
10. Chievo	21	17	5	6	6	19	19
11. Genoa	21	16	6	3	7	13	15
12. Catania	21	17	5	6	6	14	18
13. Cagliari	20	17	5	5	7	19	16
14. Bologna	20	17	5	6	6	16	23
15. Fiorentina	19	16	5	4	7	16	17
16. Parma	19	17	4	7	6	14	20
17. Brescia	15	17	4	3	10	12	21
18. Cesena	15	16	4	3	9	11	20
19. Lecce	15	17	4	3	10	16	34
20. Bari	11	17	2	5	10	11	26

Buteurs

1. Cavani (Napoli) Di Natale (Udinese)	10 buts
3. Di Vaio (Bologna) Eto'o (Inter) Ibrahimovic (Milan) Quagliarella (Juventus)	9
7. Matri (Cagliari)	8..

HOMME CLÉ
Les joueurs rossoneri, tous rassemblés autour de Zlatan Ibrahimovic, ont bien saisi l'importance du Suédois. Si l'AC Milan pointe en tête du campionato, il le doit avant tout aux exploits répétés de son attaquant vedette.

ASSOCIAZIONE CALCIO MILAN

Fondé le 16 décembre 1899

Adresse : via Filippo Turati, 3 20121 Milano – Italie

Site internet : www.acmilan.com

Stade : Giuseppe Meazza *(80 074 places)*

Palmarès : 7 fois vainqueur de la Champions League (1963, 1969, 1989, 1990, 1994, 2003 et 2007), 2 fois vainqueur de la Coupe des coupes (1968 et 1973), 5 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1989, 1990, 1994, 2003 et 2007), 3 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1969, 1989 et 1990), 1 fois vainqueur de la Coupe du monde des clubs (2007), 17 fois champion d'Italie (1901, 1906, 1907, 1951, 1955, 1957, 1959, 1962, 1968, 1979, 1988, 1992, 1993, 1994, 1996, 1999 et 2004), 5 fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1967, 1972, 1973, 1977 et 2003)

Objectif Scudetto pour MILAN

« *Nous devons être contents de tout ce que nous avons fait jusqu'ici. Et finir l'année en tête, ça compte.* » Pour Massimiliano Allegri, la première place de l'AC Milan à la trêve hivernale est tout sauf anecdotique. Arrivé à l'intersaison pour succéder à Leonardo sur le banc rossonero, l'ex-coach de Cagliari a vite assimilé la culture de la gagne de l'AC Milan. Après trois saisons vierges de tout trophée et un Scudetto qui leur échappe depuis 2004, les dirigeants rouge et noir ont mis la pression sur leur nouveau patron technique : le titre ou la porte ! Pour atteindre les objectifs fixés, "Max" Allegri a eu le droit à trois renforts de choix : Kevin-Prince Boateng, Robinho et, surtout, Zlatan Ibrahimovic pour former un "Boatinhovic" (contraction des trois noms) redoutable. L'international ghanéen à la technique certaine, désormais préféré à Ronaldihno, a été placé en soutien des deux attaquants. Résultat : déjà 9 buts en Serie A pour "Ibra" qui profite souvent du travail de son camarade brésilien.
« Là où il va, il gagne, s'extasie l'Auriverde au sujet du Suédois. *Il est intelligent, puissant et rapide. C'est très facile de jouer à ses côtés.* » Il n'a d'ailleurs pas fallu longtemps aux médias transalpins pour le comparer à l'ancienne gloire de San Siro, l'illustre Marco van Basten. *« Ibra est un champion, un détonateur,* juge Allegri. *Toutes les grandes équipes ont des joueurs de cette qualité qui sont importants dans le jeu. Autour d'Ibrahimovic, il y a une équipe qui lui permet de s'exprimer du mieux possible. »*
Reste à travailler les autres compartiments pour éviter une "Ibra-dépendance" flagrante. Si le rendement d'Abbiati se révèle satisfaisant dans la cage, le poids des années pèse sur le rendement d'une défense où seuls Thiago Silva et Nesta colmatent encore les brèches. Au milieu, hormis l'indiscutable Pirlo, la hiérarchie semble encore floue entre Ambrosini, Gattuso, Seedorf et Flamini. *« Il y a encore beaucoup de choses à améliorer,* reconnaît Allegri. *Le championnat est encore long et il sera important de continuer à jouer comme nous l'avons fait jusqu'à présent. Nous ne devons pas baisser la garde. »*

RESULTATS & CLASSEMENT

12e journée
26, 27, 28 et 29 novembre 2010

Vitória Setúbal - Académica Coimbra	0-1
Marítimo - Vitória Guimarães	2-0
Paços Ferreira - Olhanense	1-0
Sporting CP - FC Porto	1-1
Portimonense - União Leiria	1-2
Naval - Rio Ave	0-1
Beira Mar - Benfica	1-3
Sporting Braga - CD Nacional	2-0

13e journée
3, 4, 5, 6 7 et 8 décembre 2010

Benfica - Olhanense	2-0
Vitória Guimarães - Paços Ferreira	1-1
União Leiria - Sporting Braga	3-1
Académica Coimbra - Marítimo	1-5
Rio Ave - Beira Mar	1-1
CD Nacional - Naval	2-1
Portimonense - Sporting CP	1-3
FC Porto - Vitória Setúbal	1-0

14e journée
19 décembre 2010

Paços Ferreira - FC Porto	0-3
Beira Mar - Vitória Guimarães	3-2
Vitória Setúbal - Sporting CP	0-3
Naval - União Leiria	0-3
Benfica - Rio Ave	5-2
Sporting Braga - Académica Coimbra	0-0
Marítimo - Portimonense	1-1
Olhanense - CD Nacional	0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	38	14	12	2	0	32	5
2. Benfica	30	14	10	0	4	27	14
3. Sporting CP	25	14	7	4	3	20	13
4. União Leiria	24	14	7	3	4	17	14
5. Vitória Guimarães	22	14	6	4	4	19	17
6. CD Nacional	21	14	6	3	5	14	15
7. Sporting Braga	20	14	3	6	2	11	10
8. Beira Mar	19	14	4	7	3	17	18
9. Académica	18	14	5	3	6	20	25
10. Marítimo	16	14	3	7	4	13	10
11. Olhanense	16	14	3	7	4	11	13
12. Paços Ferreira	15	14	3	6	5	12	18
13. Rio Ave	14	14	3	5	6	15	20
14. V. Setúbal	13	14	3	4	7	8	17
15. Portimonense	9	14	2	3	9	13	25
16. Naval	5	14	1	2	11	7	27

Buteurs	
1. Hulk (FC Porto)	13 buts
2. João Tomás (Rio Ave) Carlão (União Leiria)	9
4. Miguel Filgado ((Académica) Falcão (FC Porto)	7

FILIERE SUD-AMERICAINE
L'Argentin Nicolás Gaitán, arrivé cet été de Boca Juniors, a succédé à son compatriote Di María, parti au Real.

SPORT LISBOA E BENFICA

Fondé le 28 février 1904

Adresse : av. General Norton de Matos, apartado 4100 – 1501-805 Lisboa – Portugal

Site Internet : www.slbenfica.pt

Stade : da Luz *(65 000 places)*

Palmarès : 32 fois champion du Portugal (1936, 1937, 1938, 1942, 1943, 1945, 1950, 1955, 1957, 1960, 1961, 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1971, 1972, 1973, 1975, 1976, 1977, 1981, 1983, 1984, 1987, 1989, 1991, 1994, 2008 et 2010) ; 24 fois vainqueur de la Coupe du Portugal (1940, 1943, 1944, 1949, 1951, 1952, 1953, 1955, 1957, 1959, 1962, 1964, 1969, 1970, 1972, 1980, 1981, 1983, 1985, 1986, 1987, 1993, 1996 et 2004) ; 2 fois vainqueur de la Coupe de la Ligue (2009 et 2010) ; 2 fois vainqueur de la Champions League (1961 et 1962)

BENFICA se replace

Confirmer la saison suivante un titre de champion remporté haut la main n'est pas toujours aisé. C'est l'amer constat qu'a pu vérifier à ses dépens Benfica en ce début de saison. Affaibli cet été par les départs de Di María (Real Madrid) et Ramires (Chelsea), les Aigles ont démarré leur parcours de la pire des manières. Avant même la première journée de championnat, les Lisboètes s'inclinaient en Supercoupe du Portugal face au FC Porto (0-2), présage d'un début de saison poussif. Et l'on ne peut pas dire que les premières prestations des joueurs de Jorge Jesus aient rassuré le public de l'estádio da Luz. Au bout de quatre journées, le bilan était alarmant avec trois défaites pour une seule victoire (à domicile au détriment du Vitória Setúbal, 3-0), soit leur pire série depuis deux ans. Pour ne rien arranger, dans le même temps, le FC Porto ne laissait aucune miette à ses concurrents (quatre victoires en autant de rencontres) et s'emparait du fauteuil de leader. C'est alors qu'une prise de conscience s'est opérée dans le vestiaire de Benfica face à l'urgence de la situation. Les Aigles ont ainsi repris leur envol, enchaînant cinq succès, assortis d'une qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe du Portugal, au détriment du FC Arouca, pensionnaire de Seconde Division. Si ces victoires ont été acquises par une petite marge, ils permettent néanmoins aux Benfiquistes d'arriver confiants sur le terrain de leur rival du FC Porto, à l'occasion de la 10e journée de championnat. Malheureusement pour eux, cette rencontre s'est transformée en véritable démonstration des Dragons qui se sont imposés sur un score à la mode barcelonaise (5-0) ! Une défaite que certains observateurs portugais n'ont pas manqué d'assimiler à une passation de pouvoir entre le champion sortant et le leader invaincu. On aurait alors pu supposer que Benfica allait couler. D'autant que, deux semaines plus tard, Lisboètes échouaient dans leur tentative de se qualifier pour les seizièmes de finale de la Champions League. Mais il n'en est rien ! Benfica relève la tête et développe enfin le jeu offensif lui ayant permis de remporter le dernier championnat. Les recrues argentines, Nicolás Gaitán et Salvio, ont enfin une influence bénéfique sur le jeu de cette équipe au profil toujours sud-américain. Jusqu'ici en manque d'efficacité, l'attaquant paraguayen Oscar Cardozo s'est enfin remis à scorer. Sur une série de quatre victoires d'affilée (14 buts inscrits pour 3 encaissés), Benfica est remonté à la deuxième place, à huit points de Porto. Si le fauteuil de leader semble promis au grand concurrent du nord, Benfica a au moins retrouvé un standing plus conforme à son statut.

NAVAL CHANGE DE CAP !

Dernier du classement, Naval a, une nouvelle fois, changé d'entraîneur ! Après Victor Zvunka, limogé au bout de trois mois, c'est au tour de Rogério Gonçalves *(photo)* de quitter le navire. Démis de ses fonctions au lendemain d'une nouvelle défaite face à União Leiria (0-3), il laisse sa place à son adjoint Fernando Mira qui aura, à son tour, la délicate mission de sauver le club.

RESULTATS - ETRANGER

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

17e journée
26, 27, et 28 novembre 2010

Racing Genk – La Gantoise 1-2
Anderlecht – Sporting Charleroi 4-1
Standard Liège – Lierse 7-0
Cercle Bruges – G. Beerschot 1-1
Westerlo – AS Eupen 1-1
Saint-Trond – FC Bruges 2-1
FC Malines – Zulte-Waregem 0-0
KV Courtrai – Lokeren .... reporté

18e journée
3, 4 et 5 décembre 2010

Germinal Beerschot - Racing Genk 0-1
Zulte-Waregem – Anderlecht 1-2
FC Bruges - Westerlo 4-3
AS Eupen - La Gantoise 0-3
Saint-Trond - KV Courtrai 1-0
Lokeren - Standard Liège 2-1
Lierse - FC Malines .... reporté
S. Charleroi - Cercle Bruges .... reporté

19e journée
10, 11 et 12 décembre 2010

FC Malines - FC Bruges 0-1
Anderlecht - Lokeren 0-0
Standard Liège - Saint-Trond 1-0
La Gantoise - Sporting Charleroi 2-1
KV Courtrai - Lierse 3-1
Westerlo - Germinal Beerschot 1-1
Cercle Bruges - Zulte-Waregem 1-3
Racing Genk - AS Eupen 5-1

20e journée
17, 18 et 19 décembre 2010

Lierse - Racing Genk 1-1
FC Bruges - Anderlecht 0-2
Zulte-Waregem - Westerlo 2-0
AS Eupen - Sporting Charleroi 1-0
KV Courtrai - Standard Liège 2-1
Germinal Beerschot - La Gantoise .... reporté
Saint-Trond - FC Malines .... reporté
Lokeren - Cercle Bruges .... reporté

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Anderlecht	44	20	13	5	2	40	14
2. Racing Genk	43	20	13	4	3	51	19
3. La Gantoise	38	19	12	2	5	39	28
4. Standard Liège	33	20	10	3	7	38	26
5. Lokeren	33	18	9	6	3	28	22
6. FC Bruges	30	20	9	3	8	38	29
7. KV Courtrai	30	19	9	3	7	24	20
8. Zulte-Waregem	27	20	6	9	5	30	24
9. FC Malines	26	17	7	5	5	22	21
10. Cercle Bruges	26	18	7	5	6	21	25
11. Westerlo	25	20	6	7	7	25	28
12. Saint-Trond	20	19	6	2	11	14	35
13. Eupen	15	19	4	3	12	22	37
14. G. Beerschot	15	19	3	6	10	12	28
15. Lierse	10	19	1	7	11	15	38
16. S. Charleroi	7	19	1	4	14	12	37

Buteurs
1. Vossen (Racing Genk) 16 buts
2. Vargas (FC Bruges), 12
3. Carcela (Standard Liège)
Lukaku (Anderlecht) 9...

OPPOSITION DE STYLE
Tshimanga (Lokeren, à gauche) et Boussoufa (Anderlecht, à droite) au duel, lors de la 19e journée.

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

15e journée
27 novembre et 14 décembre 2010

Celtic - Inverness CT 2-2
Kilmarnock - Aberdeen 2-0
Hibernian - Saint-Johnstone 0-0
Hamilton - Saint-Mirren 0-0
Motherwell - Heart of Midlothian 1-2
Dundee United - Rangers .... reporté

16e journée
4 décembre 2010

Aberdeen - Celtic .... reporté
Inverness CT - Dundee United .... reporté
Rangers - Heart of Midlothian .... reporté
Motherwell - Kilmarnock .... reporté
Hibernian - Saint-Mirren .... reporté
Saint-Johnstone - Hamilton .... reporté

17e journée
11 et 21 décembre 2010

Heart of Midlothian - Aberdeen 5-0
Inverness CT - Rangers 1-1
Saint-Mirren - Saint-Johnstone 1-2
Celtic - Kilmarnock 1-1
Hamilton - Hibernian .... reporté
Dundee United - Motherwell .... reporté

18e journée
18 décembre 2010

Kilmarnock - Hibernian 2-1
Heart of Midlothian - Inverness CT 1-1
Rangers - Saint-Mirren .... reporté
Hamilton - Celtic .... reporté
Aberdeen - Motherwell .... reporté
Saint-Johnstone - Dundee United .... reporté

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Rangers	38	15	12	2	1	35	16
2. Celtic	36	16	11	3	2	36	13
3. Heart	33	17	10	3	4	30	15
4. Inverness	27	17	7	6	4	28	20
5. Kilmarnock	24	17	7	3	7	27	20
6. Motherwell	23	15	7	2	6	23	18
7. Dundee Utd	19	14	5	4	5	15	20
8. St-Johnstone	18	16	5	3	8	12	23
9. Hibernian	15	16	4	3	9	18	27
10. St-Mirren	13	16	3	4	9	15	28
11. Hamilton	10	15	2	4	9	11	29
12. Aberdeen	10	16	3	1	12	15	36

Buteurs
1. Miller (Rangers) 19 buts
2. Sammon (Kilmarnock) 12
3. Rooney (Inverness) 11
4. Blackman (Motherwell) 10
5. Hooper (Celtic) 9...

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

16e journée, 27 et 28 novembre 2010

FC Thoune - FC Lucerne 1-1
Grasshopper Zurich - AC Bellinzone 2-3
Young Boys Berne - FC Sion 2-1
Neuchâtel Xamax - FC Bâle 1-2
Saint-Gall - FC Zurich 0-3

17e journée, 4 et 5 décembre 2010

Saint-Gall - Neuchâtel Xamax 0-2
FC Zurich - FC Thoune 0-0
AC Bellinzone - FC Lucerne 0-3
FC Sion - Grasshopper Zurich 2-0
FC Bâle - Young Boys Berne 3-1

18e journée, 11 et 12 décembre 2010

FC Lucerne - FC Zurich 1-1
FC Thoune - AC Bellinzone 0-0
Grasshopper Zurich - FC Bâle 2-1
Young Boys Berne - Saint-Gall 1-1
Neuchâtel Xamax - FC Sion 0-3

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Lucerne	33	18	9	6	3	42	24
2. FC Bâle	32	18	9	5	4	37	26
3. FC Zurich	31	18	8	7	3	34	25
4. FC Sion	27	18	7	6	5	29	18
5. Young Boys Berne	25	18	6	7	5	24	25
6. FC Thoune	23	18	4	11	3	24	21
7. AC Bellinzone	19	18	4	7	7	25	36
8. Neuchâtel Xamax	18	18	5	3	10	27	38
9. Saint-Gall	17	18	5	2	11	18	35
10. Grasshopper Z.	12	18	2	6	7	15	25

Buteurs
1. Frei (FC Bâle) 10 buts
2. Yakin (FC Lucerne) 9
3. Streller (FC Bâle) 8...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

14e journée
24 novembre 2010 (match en retard)

Roda JC - FC Utrecht 1-1
Willem II - De Graafschap 0-1

16e journée
26, 27 et 28 novembre 2010

NAC Breda - PSV Eindhoven 4-2
AZ Alkmaar - Heerenveen 2-2
Roda JC - FC Groningen 1-0
Willem II - Excelsior Rot 1-1
NEC Nimègue - FC Twente 2-4
Feyenoord - ADO La Haye 2-1
VVV Venlo - Ajax 0-2
Heracles - FC Utrecht 2-1
De Graafschap - Vitesse 1-1

17e journée
3, 4, 5, 14 et 15 décembre 2010

FC Groningen - Vitesse 4-1
Excelsior Rot - NAC Breda 1-3
FC Utrecht - Heerenveen 2-1
PSV - Heracles 5-2
FC Twente - De Graafschap 2-0
Willem II - Feyenoord 1-1
VVV Venlo - Roda JC 0-4
ADO La Haye - AZ Alkmaar. 0-2
Ajax - NEC Nimègue 1-1

18e journée
10, 11 et 12 décembre 2010

Heracles - VVV Venlo 2-2
NAC Breda - FC Utrecht 3-1
NEC Nimègue - Willem II 3-1
Roda JC - ADO La Haye 1-1
De Graafschap - PSV 0-0
Vitesse - Ajax 0-1
Heerenveen - FC Twente 6-2
FC Groningen - AZ Alkmaar 2-0
Feyenoord - Excelsior Rot 1-0

19e journée
17, 18 et 19 décembre 2010

Heerenveen - De Graafschap 4-0
NAC Breda - Vitesse 1-1
Excelsior Rot - FC Groningen 2-2
ADO La Haye - Willem II 2-1
PSV - Roda JC 3-1
AZ Alkmaar - NEC Nimègue .... reporté
Ajax - Feyenoord .... reporté
VVV Venlo - FC Utrecht .... reporté
FC Twente - Heracles .... reporté

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. PSV Eindhoven	41	19	12	5	2	53	19
2. FC Twente	37	18	11	4	3	35	21
3. FC Groningen	37	19	11	4	4	37	24
4. Ajax	35	18	10	5	3	37	17
5. Roda JC	32	19	8	8	3	32	24
6. AZ Alkmaar	32	18	9	5	4	25	18
7. Heerenveen	30	19	8	6	5	40	26
8. ADO La Haye	29	19	8	5	6	31	30
9. NAC Breda	29	19	9	3	7	29	28
10. FC Utrecht	26	18	8	2	8	30	26
11. NEC Nimègue	23	18	6	5	7	31	33
12. De Graafschap	21	19	5	6	8	21	37
13. SC Feyenoord	20	18	5	5	8	23	33
14. Heracles	19	18	5	4	9	30	34
15. Vitesse	18	19	4	6	9	21	33
16. Excelsior Rotterd.	16	19	4	4	11	22	36
17. VVV Venlo	10	18	3	1	14	17	40
18. Willem II	4	19	0	4	15	16	51

Buteurs
1. Vleminckx (NEC Nimègue) 13 buts
2. El Hamdaoui (Ajax Amsterdam)
van Wolfswinkel (FC Utrecht)
Toivonen (PSV Eindhoven)
Bulykin (ADO La Haye) 11...

ON NE PASSE PAS !
Le défenseur camerounais de Roda, Arnaud Sutchuin-Djoum (au centre), tente de s'infiltrer entre Atiba Hutchinson (à g.) et Stanislav Manolev (à dr.). Sans succès. Et le PSV l'emporte 3-1.

ANDERLECHT RETROUVE SA TÊTE !

En s'imposant 2-0 sur le terrain du FC Bruges, Anderlecht a réalisé la bonne opération de cette 20e journée du championnat de Belgique. Grâce aux buts signés Lukaku *(photo)* et Boussoufa (meilleur joueur du match), Anderlecht repasse en tête du classement au détriment de Genk accroché à Lierse (1-1). Les champions en titre, qui avaient abandonné cette première place lors de la 19e journée, n'auront pas mis bien longtemps avant de la retrouver.

CHAMPIONS LEAGUE

GROUPE A

1re journée
SV Werder Bremen - Tottenham Hotspur 2-2
FC Twente - FC Inter 2-2

2e journée
Tottenham Hotspur - FC Twente 4-1
FC Inter - SV Werder Bremen 4-0

3e journée
FC Twente - SV Werder Bremen 1-1
FC Inter - Tottenham Hotspur 4-3

4e journée
Tottenham Hotspur - FC Inter 3-1
Werder Bremen - FC Twente 0-2

5e journée
Tottenham Hotspur - SV Werder Bremen 3-0
FC Inter - FC Twente 1-0

6e journée
SV Werder Bremen - FC Inter 3-0
FC Twente - Tottenham Hotspur 3-3

CLASSEMENT
1. Tottenham Hotspur *(Ang)* : 11 points ; **2. FC Inter** *(Ita)* : 10 pts ; **3.** *FC Twente (P-B)* : 6 pts ; **4.** Werder Bremen *(All)* : 5 pts

GROUPE B

1re journée
SL Benfica - Hapoël Tel Aviv FC 2-0
OLYMPIQUE LYONNAIS - FC Schalke 04 1-0

2e journée
Hapoël Tel Aviv FC - OLYMPIQUE LYONNAIS 1-3
FC Schalke 04 - SL Benfica 2-0

3e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - SL Benfica 2-0
FC Schalke 04 - Hapoël Tel Aviv FC 3-1

4e journée
SL Benfica - OLYMPIQUE LYONNAIS 4-3
Hapoël Tel Aviv FC - Schalke 04 0-0

5e journée
FC Schalke 04 - OLYMPIQUE LYONNAIS 3-0
Hapoël Tel Aviv FC - SL Benfica 3-0

6e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS- Hapoël Tel Aviv FC 2-2
SL Benfica - FC Schalke 04 1-2

CLASSEMENT
1. Schalke 04 *(All)* : 13 points ; **2. OL. LYONNAIS** *(Fra)* : 10 pts ; **3.** *SL Benfica (Por)* : 6 pts ; **4.** Hapoël Tel Aviv *(Isr)* : 5 pts

GROUPE C

1re journée
Bursaspor - Valencia CF 0-4
Manchester United - Rangers FC 0-0

2e journée
Valencia CF - Manchester United 0-1
Rangers FC - Bursaspor 1-0

3e journée
Rangers FC - Valencia CF 1-1
Manchester United - Bursaspor 1-0

4e journée
Bursaspor - Manchester United 0-3
Valencia CF - Rangers FC 3-0

5e journée
Rangers FC - Manchester United 0-1
Valencia CF - Bursaspor 6-1

6e journée
Manchester United - Valencia CF 1-1
Bursaspor - Rangers FC 1-1

CLASSEMENT
1. Manchester Utd *(Ang)* : 14 points ; **2. Valencia CF** *(Esp)* : 11 pts ; **3.** *Rangers FC (Eco)* : 6 pts ; **4.** Bursaspor *(Tur)* : 1 pt

GROUPE D

1re journée
FC Barcelona - Panathinaïkos FC 5-1
FC Copenhague - FK Rubin Kazan 1-0

2e journée
FK Rubin Kazan - FC Barcelona 1-1
Panathinaïkos FC - FC Copenhague 0-2

3e journée
FC Barcelona - FC Copenhague 2-0
Panathinaïkos FC - FK Rubin Kazan 0-0

4e journée
FC Copenhague - Barcelona 1-1
Rubin Kazan - Panathinaïkos FC 0-0

5e journée
Panathinaïkos FC - Barcelona 0-3
Rubin Kazan - FC Copenhague 1-0

6e journée
Barcelona - Rubin Kazan 2-0
FC Copenhague - Panathinaïkos FC 3-1

CLASSEMENT
1. Barcelona *(Esp)* : 14 points ; **2. Copenhague** *(Dan)* : 10 pts ; **3.** *Rubin Kazan (Rus)* : 6 pts ; **4.** Panathinaïkos *(Grè)* : 2 pts

GROUPE E

1re journée
FC Bayern Munich - AS Roma 2-0
CFR Cluj - FC Bâle 2-1

2e journée
FC Bâle - FC Bayern Munich 1-2
AS Roma - CFR Cluj 2-1

3e journée
AS Roma - FC Bâle 1-3
FC Bayern Munich - CFR Cluj 3-2

4e journée
FC Bâle - AS Roma 2-3
CFR Cluj - FC Bayern Munich 0-4

5e journée
AS Roma - FC Bayern Munich 3-2
FC Bâle - CFR Cluj 1-0

6e journée
Bayern Munich - FC Bâle 3-0
CFR Cluj - AS Roma 1-1

CLASSEMENT
1. FC Bayern Munich *(All)* : 15 points ; **2. AS Roma** *(Ita)* : 10 pts ; **3.** *FC Bâle (Sui)* : 6 pts ; **4.** CFR Cluj *(Rou)* : 4 pts

GROUPE F

1re journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Spartak Moscou 0-1
MSK Zilina - Chelsea FC 1-4

2e journée
Spartak Moscou - MSK Zilina 3-0
Chelsea FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 2-0

3e journée
Spartak Moscou - Chelsea FC 0-2
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - MSK Zilina 1-0

4e journée
Chelsea FC - Spartak Moscou 4-1
MSK Zilina - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 0-7

5e journée
Spartak Moscou - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 0-3
Chelsea FC - MSK Zilina 2-1

6e journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Chelsea FC 1-0
MSK Zilina - Spartak Moscou 1-2

CLASSEMENT
1. Chelsea *(Ang)* : 15 points ; **2. OL. de MARSEILLE** *(Fra)* : 12 pts ; **3.** *Spartak Moscou (Rus)* : 9 pts ; **4.** MSK Zilina *(Slvq)* : 0 pt

GROUPE G

1re journée
Real Madrid CF - AFC Ajax 2-0
AC Milan - AJ AUXERRE 2-0

2e journée
AJ AUXERRE - Real Madrid CF 0-1
AFC Ajax - AC Milan 1-1

3e journée
Real Madrid CF - AC Milan 2-0
AFC Ajax - AJ AUXERRE 2-1

4e journée
AC Milan - Real Madrid 2-2
AJ AUXERRE - AFC Ajax 2-1

5e journée
AFC Ajax - Real Madrid 0-4
AJ AUXERRE - AC Milan 0-2

6e journée
Real Madrid - AJ AUXERRE 4-0
AC Milan - AFC Ajax 0-2

CLASSEMENT
1. Real Madrid *(Esp)* : 16 pts ; **2. AC Milan** *(Ita)* : 8 pts ; **3.** *AFC Ajax (P-B)* : 7 pts ; **4.** AJ AUXERRE *(Fra)* : 3 pts

GROUPE H

1re journée
FC Shakhtar Donetsk - FK Partizan 1-0
Arsenal FC - Sporting Braga 6-0

2e journée
FK Partizan - Arsenal FC 1-3
Sporting Braga - FC Shakhtar Donetsk 0-3

3e journée
Sporting Braga - FK Partizan 2-0
Arsenal FC - FC Shakhtar Donetsk 5-1

4e journée
FC Shakhtar Donetsk - Arsenal FC 2-1
FK Partizan - Sporting Braga 0-1

5e journée
Sporting Braga - Arsenal FC 2-0
FK Partizan - FC Shakhtar Donetsk 0-3

6e journée
Arsenal FC - FK Partizan 3-1
FC Shakhtar Donetsk - Sporting Braga 2-0

CLASSEMENT
1. Shakhtar Donetsk *(Ukr)* : 15 points ; **2. Arsenal FC** *(Ang)* : 12 pts ; **3.** *Sporting Braga (Por)* : 9 pts ; **4.** FK Partizan *(Ser)* : 0 pt

LA COMPETITION

▶*Les **huit premiers** et les **huit deuxièmes** (en gras) de chaque groupe sont qualifiés pour **les huitièmes de finale**. Les équipes classées **troisième** (en italique) de leur groupe disputent les **seizièmes de finale de l'Europa League**. Les équipes classées quatrièmes sont éliminées.*

▶***En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement est établi selon les critères suivants :** 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres directes ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes ; 4. La meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe ; 5. Le plus grand nombre de buts marqués ; 6. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.*

LE CALENDRIER

▶***Huitièmes de finale : aller :** mardi 15 et mercredi 16 février 2011 ou mardi 22 et mercredi 23 février 2011 - **retour :** mardi 8 et mercredi 9 mars 2011 ou mardi 15 et mercredi 16 mars 2011*

▶***Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales le 18 mars 2011) : aller :** mardi 5 et mercredi 6 avril 2011 - **retour :** mardi 12 et mercredi 13 avril 2011*

▶***Demi-finales : aller :** mardi 26 et mercredi 27 avril 2011 - **retour :** mardi 3 et mercredi 4 mai 2011*

▶***Finale :** samedi 28 mai 2011, à Londres (Wembley Stadium)*

RETROUVAILLES
Cris retrouvera Cristiano Ronaldo en huitième de finale de la Champions League. Lyon et le Real s'étaient déjà affrontés à ce stade la compétition l'an passé. Et l'OL s'était imposé...

MONDIAL DES CLUBS
Du 8 au 18 décembre 2010

BARRAGE
Al Wahda SCC *(EAU)* - PRK Hekari United FC *(Pap. N^lle Gui)* 3-0

QUARTS DE FINALE
TP Mazembe *(RDC)* - CF Pachuca *(Mex)* 1-0
Al Wahda SCC *(EAU)* - Seongnam Ilhwa *(CdS)* 1-4

MATCH POUR LA 5e PLACE
CF Pachuca *(Mex)* - Al Wahda SCC *(EAU)* ..... 2-2 ap. 4-2 aux t.a.b.

DEMI-FINALES
TP Mazembe *(RDC)* - SC Internacional *(Bré)* 2-0
Seongnam Ilhwa *(CdS)* - FC Inter *(Ita)* 0-3

MATCH POUR LA 3e PLACE
SC Internacional *(Bré)* - Seongnam Ilhwa *(CdS)* 4-2

FINALE
TP Mazembe *(RDC)* - FC Inter *(Ita)* 0-3

TP MAZEMBE - FC INTER : 0-3

(mi-temps: 0-2)
Samedi 18 juillet 2010
Mondial des Clubs, finale

Stade : Zayed Sports City *(Abu Dhabi)*
Spectateurs : 42174
Arbitre : M. Nishimura *(Jap)*

Buts: Pandev (13e), Eto'o (17e) et Biabiany (85e)
Avertissements : Kaluyituka (12e), Ekanga (33e), Bedi (43e) et Kasusula (84e) à Mazembe ; Thiago Motta (79e) à l'Inter

TP MAZEMBE : Kidiaba – Nkulukuta, Kimwaki, Mihayo *(cap)*, Kasusula – Bedi, Kasongo (Kanda, 46e), Ekanga – Kabangu, Kaluyituka (Ndonga, 90e), Singuluma – **Entr. :** Lamine N'Diaye

FC INTER : Júlio César – Maicon, Lúcio, Córdoba, Chivu (Stankovic, 54e) – Zanetti *(cap)*, Thiago Motta (Mariga, 87e), Cambiasso – Pandev, Milito (Biabiany, 70e), Eto'o – **Entr. :** Rafael Benítez

SUR LE TOIT DU MONDE
L'Inter a remporté la septième édition de la Coupe du monde des clubs, à Abu Dhabi. Maincon (au centre) et ses coéquipiers savourent leur quatrième titre de l'année.

HUITIEMES DE FINALE

Aller : le 15 février – Retour : le 9 mars
AC Milan (Ita) - Tottenham Hotspur (Ang)
Valencia CF (Esp) - FC Schalke 04 (All)

Aller : le 16 février – Retour : le 8 mars
AS Roma (Ita) - FC Shakhtar Donetsk (Ukr)
Arsenal FC (Ang) - FC Barcelona (Esp)

Aller : le 22 février – Retour : le 16 mars
FC Copenhague (Dan) - Chelsea FC (Ang)
Olympique Lyonnais (Fra) - Real Madrid (Esp)

Aller : le 23 février – Retour : le 15 mars
Olympique de Marseille (Fra) - Manchester United (Ang)
FC Inter (Ita) - FC Bayern Munich (All)

EUROPA LEAGUE

GROUPE A

1re journée
FC Salzburg - Manchester City 0-2
Juventus FC - KKS Lech Poznan 3-3
2e journée
KKS Lech Poznan - FC Salzburg 2-0
Manchester City - Juventus FC 1-1
3e journée
FC Salzburg - Juventus FC 1-1
Manchester City - KKS Lech Poznan 3-1
4e journée
KKS Lech Poznan - Manchester City 3-1
Juventus FC - FC Salzburg 0-0
5e journée
Manchester City - FC Salzburg 3-0
KKS Lech Poznan - Juventus FC 1-1
6e journée
FC Salzburg - KKS Lech Poznan 0-1
Juventus FC - Manchester City 1-1

CLASSEMENT : **1. Manchester City** *(Ang)* : 11 points ; **2. KKS Lech Poznan** *(Pol)* : 11 pts ; **3.** Juventus FC *(Ita)* : 6 pts ; **4.** FC Salzburg *(Aut)* : 2 pts

GROUPE B

1re journée
Aris Thessaloniki FC - Atlético de Madrid 1-0
Bayer Leverkusen - Rosenborg BK 4-0
2e journée
Rosenborg BK - Aris Thessaloniki FC 2-1
Atlético de Madrid - Bayer Leverkusen 1-1
3e journée
Aris Thessaloniki FC - Bayer Leverkusen 0-0
Atlético de Madrid - Rosenborg BK 3-0
4e journée
Rosenborg BK - Atlético de Madrid 1-2
Bayer Leverkusen - Aris Thessaloniki FC 1-0
5e journée
Atlético de Madrid - Aris Thessaloniki FC 2-3
Rosenborg BK - Bayer Leverkusen 0-1
6e journée
Aris Thessaloniki FC - Rosenborg BK 2-0
Bayer Leverkusen-Atlético de Madrid 1-1

CLASSEMENT : **1. Bayer Leverkusen** *(All)* : 12 points ; **2. Aris Thessaloniki FC** *(Grè)* : 10 pts ; **3.** Atlético de Madrid *(Esp)* : 8 pts ; **4.** Rosenborg BK *(Nor)* : 3 pts

GROUPE C

1re journée
LILLE OSC - Sporting CP 1-2
FC Levski Sofia - KAA La Gantoise 3-2
2e journée
KAA La Gantoise - LILLE OSC 1-1
Sporting CP - FC Levski Sofia 5-0
3e journée
LILLE OSC - FC Levski Sofia 1-0
Sporting CP - KAA La Gantoise 5-1
4e journée
KAA La Gantoise - Sporting CP 3-1
FC Levski Sofia - LILLE OSC 2-2
5e journée
Sporting CP - LILLE OSC 1-0
KAA La Gantoise - FC Levski Sofia 1-0
6e journée
LILLE OSC - La Gantoise 3-0
Levski Sofia - Sporting CP 1-0

CLASSEMENT : **1. Sporting CP** *(Por)* : 12 points ; **2. LILLE OSC** *(Fra)* : 8 pts ; **3.** KAA La Gantoise *(Bel)* et FC Levski Sofia *(Bul)* : 7 pts

GROUPE D

1re journée
Dinamo Zagreb - Villarreal 2-0
Club Brugge - PAOK Salonique 1-1
2e journée
PAOK Salonique - Dinamo Zagreb 1-0
Villarreal - Club Brugge 2-1
3e journée
Dinamo Zagreb - Club Brugge 0-0
Villarreal - PAOK Salonique 1-0
4e journée
PAOK - Villarreal 1-0
Club Brugge - Dinamo Zagreb 0-2
5e journée
Villarreal - Dinamo Zagreb 3-0
PAOK - Club Brugge 1-1
6e journée
Dinamo Zagreb -PAOK 0-1
Club Brugge - Villarreal 1-2

CLASSEMENT : **1. Villarreal CF** *(Esp)* : 12 points ; **2. PAOK Salonique** *(Grè)* : 11 points ; **3.** NK Dinamo Zagreb *(Cro)* : 7 pts ; **4.** Club Brugge KV *(Bel)* : 3 pts

GROUPE E

1re journée
AZ Alkmaar - Sheriff Tiraspol 2-1
Dynamo Kiev - BATE Borisov 2-2
2e journée
BATE Borisov - AZ Alkmaar 4-1
Sheriff Tiraspol - Dynamo Kiev 2-0
3e journée
AZ Alkmaar - Dynamo Kiev 1-2
Sheriff Tiraspol - BATE Borisov 0-1
4e journée
BATE Borisov - Sheriff Tiraspol 3-1
Dyn. Kiev - AZ Alkmaar 2-0
5e journée
Sheriff Tiraspol - AZ Alkmaar 1-1
BATE Borisov - Dyn. Kiev 1-4
6e journée
AZ Alkmaar - BATE Borisov 3-0
Dyn. Kiev - Sheriff Tiraspol 0-0

CLASSEMENT : **1. Dynamo Kiev** *(Ukr)* : 11 points ; **2. FC BATE Borisov** *(Biél)* : 10 pts ; **3.** AZ Alkmaar *(P-B)* : 7 pts ; **4.** FC Sheriff Tiraspol *(Mol)* : 5 pts

GROUPE F

1re journée
SC Sparta Prague - US Palermo 3-2
Lausanne Sports - CSKA Moscou 0-3
2e journée
CSKA Moscou - SC Sparta Prague 3-0
US Palermo - Lausanne Sports 1-0
3e journée
SC Sparta Prague - Lausanne Sports 3-3
US Palermo - CSKA Moscou 0-3
4e journée
CSKA Moscou - US Palermo 3-1
Lausanne Sports - SC Sparta Prague 1-3
5e journée
CSKA Moscou - Lausanne Sports 5-1
US Palermo - SC Sparta Prague 2-2
6e journée
SC Sparta Prague - CSKA Moscou 1-1
Lausanne Sports - US Palermo 0-1

CLASSEMENT : **1. CSKA Moscou** *(Rus)* : 16 points ; **2. SC Sparta Prague** *(Rép tch)* : 9 pts ; **3.** US Palermo *(Ita)* : 7 pts ; **4.** Lausanne Sports *(Sui)* : 1 pt

GROUPE G

1re journée
Anderlecht - Zenit St-Petersburg 1-3
AEK Athènes - Hajduk Split 3-1
2e journée
Hajduk Split - Anderlecht 1-0
Zenit St-Petersburg - AEK Athènes 4-2
3e journée
Zenit St-Petersburg - Hajduk Split 2-0
Anderlecht - AEK Athènes 3-0
4e journée
Hajduk Split -Zenit St-Petersburg 2-3
AEK Athènes - Anderlecht 1-1
5e journée
Zenit St-Petersburg - Anderlecht 3-1
Hajduk Split - AEK Athènes 1-3
6e journée
Anderlecht - Hajduk Split 2-0
AEK Athènes - Zenit St-Petersburg 0-3

CLASSEMENT : **1. FK Zenit St-Petersburg** *(Rus)* : 18 points ; **2. RSC Anderlecht** *(Bel)* : 7 pts ; **3.** AEK Athènes *(Grè)* : 7pts ; **4.** HNK Hajduk Split *(Cro)* : 3 pts

GROUPE H

1re journée
Stuttgart - Young Boys 3-0
Getafe - Odense 2-1
2e journée
Odense - Stuttgart 1-2
Young Boys - Getafe 2-0
3e journée
Stuttgart - Getafe 1-0
Young Boys - Odense 4-2
4e journée
Odense - Young Boys 2-0
Getafe - Stuttgart 0-3
5e journée
Young Boys - Stuttgart 4-2
Odense - Getafe 1-1
6e journée
Stuttgart - Odense 5-1
Getafe - Young Boys 1-0

CLASSEMENT : **1. VfB Stuttgart** *(All)* : 15 points ; **2. BSC Young Boys** *(Sui)* : 9 pts ; **3.** Getafe CF *(Esp)* : 7 pts ; **4.** Odense BK *(Dan)* : 4 pts

GROUPE I

1re journée
VSC Debreceni - FC Metalist Kharkiv 0-5
PSV Eindhoven - UC Sampdoria 1-1
2e journée
UC Sampdoria - VSC Debreceni 1-0
FC Metalist Kharkiv - PSV Eindhoven 0-2
3e journée
Metalist Kharkiv - UC Sampdoria 2-1
VSC Debreceni - PSV Eindhoven 1-2
4e journée
UC Sampdoria - FC Metalist Kharkiv 0-0
PSV Eindhoven - VSC Debreceni 3-0
5e journée
FC Metalist Kharkiv - VSC Debreceni 2-1
UC Sampdoria - PSV Eindhoven 1-2
6e journée
VSC Debreceni - UC Sampdoria 2-0
PSV Eindhoven - FC Metalist Kharkiv 0-0

CLASSEMENT : **1. PSV Eindhoven** *(P-B)* : 14 points ; **2. FC Metalist Kharkiv** *(Ukr)* : 11 pts ; **3.** UC Sampdoria *(Ita)* : 5 pts ; **4.** Debreceni VSC *(Hon)* : 3 pts

GROUPE J

1re journée
FC Karpaty Lviv - Borussia Dortmund 3-4
Sevilla FC- PARIS SG 0-1
2e journée
PARIS SG - Karpaty Lviv FC 2-0
Borussia Dortmund - Sevilla FC 0-1
3e journée
Borussia Dortmund - PARIS SG 1-1
Karpaty Lviv FC - Sevilla FC 0-1
4e journée
PARIS SG - Borussia Dortmund 0-0
FC Sevilla - Karpaty Lviv FC 4-0
5e journée
Borussia Dortmund - Karpaty Lviv FC 3-0
PARIS SG - Sevilla FC 4-2
6e journée
FC Karpaty Lviv - PARIS SG 1-1
Sevilla FC- Borussia Dortmund 2-2

CLASSEMENT : **1. PARIS SG** *(Fra)* : 12 points ; **2. Sevilla FC** *(Esp)* : 10 pts ; **3.** Borussia Dortmund *(All)* : 9 pts ; **4.** FC Karpaty Lviv *(Ukr)* : 1 pt

GROUPE K

1re journée
SSC Napoli - FC Utrecht 0-0
Liverpool FC - FC Steaua Bucarest 4-1
2e journée
FC Steaua Bucarest - SSC Napoli 3-3
FC Utrecht - Liverpool FC 0-0
3e journée
FC Utrecht - FC Steaua Bucarest 1-1
SSC Napoli - Liverpool FC 0-0
4e journée
FC Steaua Bucarest - FC Utrecht 3-1
Liverpool FC- SSC Napoli 3-1
5e journée
FC Utrecht - SSC Napoli 3-3
FC Steaua Bucarest - Liverpool FC 1-1
6e journée
SSC Napoli - FC Steaua Bucarest 1-0
Liverpool FC- FC Utrecht 0-0

CLASSEMENT : **1. Liverpool FC** *(Ang)* : 10 points ; **2. SSC Napoli** *(Ita)* : 7 pts ; **3.** FC Steaua Bucarest *(Rou)* : 6 pts ; **4.** FC Utrecht *(P-B)* : 5 pts

GROUPE L

1re journée
Besiktas JK - PFC CSKA Sofia 1-0
FC Porto - SK Rapid Vienne 3-0
2e journée
SK Rapid Vienne - Besiktas JK 1-2
PFC CSKA Sofia - FC Porto 0-1
3e journée
Besiktas JK - FC Porto 1-3
PFC CSKA Sofia - SK Rapid Vienne 0-2
4e journée
SK Rapid Vienne - PFC CSKA Sofia 1-2
FC Porto - Besiktas JK 1-1
5e journée
PFC CSKA Sofia - Besiktas JK 1-2
SK Rapid Vienne - FC Porto 1-3
6e journée
Besiktas JK - SK Rapid Vienne 2-0
FC Porto - PFC CSKA Sofia 3-1

CLASSEMENT : **1. FC Porto** *(Por)* : 16 points ; **2. Besiktas JK** *(Tur)* : 13 pts ; **3.** SK Rapid Vienne *(Aut)* et PFC CSKA Sofia *(Bul)* : 3 pts

LA COMPETITION

▶ *Les deux premiers de chaque poule (en gras) sont qualifiés pour les seizièmes de finale, où ils sont rejoints par les huit clubs qui ont terminé à la troisième place de leur groupe en Champions League.*

LE CALENDRIER

▶ ***Seizièmes de finale :*** *aller : jeudi 17 février 2011 - retour : jeudi 24 février 2011*

▶ ***Huitièmes de finale :*** *aller : jeudi 10 mars 2011 - retour : jeudi 17 mars 2011*

▶ ***Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales, le 18 mars 2011) :*** *aller : jeudi 7 avril 2011 - retour : jeudi 14 avril 2011*

▶ ***Demi-finales :*** *aller : jeudi 28 avril 2011 - retour : jeudi 5 mai 2011*

▶ ***Finale :*** *mercredi 18 mai 2011, à Dublin (Lansdowne Road)*

Guillaume Hoarau et Mathieu Bodmer prennent l'avantage sur les joueurs du FC Séville et le PSG se qualifie pour les seizièmes.

SEIZIEMES DE FINALE

Aller : le 17 février 2011 – Retour : le 24 février 2011

SSC Napoli *(Ita)* - Villarreal CF *(Esp)* *(match 1)*
Rangers FC *(Eco)* - Sporting CP *(Por)* *(match 2)*
SC Sparta Prague *(Rép tch)* - Liverpool FC *(Ang)* *(match 3)*
RSC Anderlecht *(Bel)* - AFC Ajax *(P-B)* *(match 4)*
KKS Lech Poznan *(Pol)* - Sporting Braga *(Por)* *(match 5)*
Besiktas JK *(Tur)* - Dynamo Kiev *(Ukr)* *(match 6)*
FC Bâle *(Sui)* - Spartak Moscou *(Rus)* *(match 7)*
BSC Young Boys *(Sui)* - FK Zenit St-Petersburg *(Rus)* *(match 8)*
Aris Thessaloniki FC *(Grè)* - Manchester City *(Ang)* *(match 9)**
PAOK Salonique *(Grè)* - CSKA Moscou *(Rus)* *(match 10)***
Sevilla FC *(Esp)* - FC Porto *(Por)* *(match 11)***
FK Rubin Kazan *(Rus)* - FC Twente *(P-B)* *(match 12)*
LILLE OSC *(Fra)* - PSV Eindhoven *(P-B)* *(match 13)*
SL Benfica *(Por)* - VfB Stuttgart *(All)* *(match 14)*
FC BATE Borisov *(Biél)* - **PARIS SG** *(Fra)* *(match 15)*
FC Metalist Kharkiv *(All)* - Bayer Leverkusen *(All)* *(match 16)*

** match aller programmé le 15 février*
*** match retour programmé le 22 février*

HUITIEMES DE FINALE

Aller : le 10 mars 2011 – Retour : le 17 mars 2011

vainqueur match 14 - vainqueur match 15
vainqueur match 6 - vainqueur match 9
vainqueur match 12 - vainqueur match 8
vainqueur match 10 - vainqueur match 11
vainqueur match 13 - vainqueur match 2
vainqueur match 16 - vainqueur match 1
vainqueur match 4 - vainqueur match 7
vainqueur match 3 - vainqueur match 5

Sur le fil, Túlio de Melo et les Lillois sont parvenus à valider leur billet pour les seizièmes en 'imposant, à domicile (3-0), face aux Belges de La Gantoise.

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE, INTERNATIONALE ET AFRIQUE : DPPI

Ag. DPPI : p. 4, 7, 12 (1), 20-21, 24-25 (3), 26-27, 31, 32-33 (4), 34-35, 36-37 (2), 38-39, 40 (1), 42-43 (2), 44-45 (3), 48-49 (2), 52-53, 55 (1), 58-59 (4), 60-61, 62-63 (4), 64-65, 66-67, 68-69 (2), 70-71 (3), 72-73, 74 (1), 76-77 (3), 81 (1), 85 (2), 86-87 (3), 88-89 (2), 96-97 (4), fiche (1), poster (5) ; Ag. Icon Sport : p. 12-13 (7), 14 (5), 28-29, 69 (1), 90 (1) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (3), 13 (1), 18-19, 22-23 (2), 24 (1), 30, 33 (1), 36 (1), 40-41 (1), 43 (3), 45 (1), 46-47, 48 (2), 54-55 (3), 56-57, 58 (2), 62-63 (2), 69 (1), 70 (1), 74-75 (3), 76 (2), 78-79, 80-81 (5), 83, 84-85 (2), 86-87 (2), 88 (1), 90-91 (4), 92-93, 94-95, 96-97 (7), fiches (7), poster (7) ; DR : p. 23 (1), 55 (4), 59 (1).

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 n^os) pour :

33€

au lieu de ~~38,40€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à **Onze Mondial** pour 1 an (12n^os) au prix de **33€** au lieu de ~~38,40€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° ____
Expire le : __ Mois __ Année

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : _____ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : __ __ __ __ __

Q264

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

ONZE QUESTIONS

PAR JULIEN HUTTON

01

Photos : DPPI et PanoramiC

LE GAGNANT !

NENÊ

Penses-tu que le PSG puisse remporter, cette année, le championnat de France ? **Simon Anquetil, 75018 Paris**

« Cette saison, il faudra compter sur nous. Les trois premières places du championnat, c'est notre objectif, mais je pense que l'on peut être champions. L'important est de rester au contact des premières places, de ramener le plus de points possible. Il y a une extraordinaire ambiance dans le club, le collectif est très fort et le groupe, excellent. Il faut continuer comme ça et, surtout, ne pas s'emballer. On doit poursuivre sur cette voie. »

02

MAMADOU SAKHO

Comment t'es-tu senti au côté d'Adil Rami lors de ta première sélection en Bleu, à Wembley ? **Luc Henry, 21140 Semur-en-Auxois**

« Adil Rami m'a donné beaucoup de conseils tout au long de la seconde période que nous avons disputée ensemble. Comme il avait participé à la première, on a un peu discuté pour savoir comment prendre les Anglais. Le coach m'a dit de jouer, de me laisser aller, de faire ce que je savais faire. Pour une première, jouer dans ce stade-là, contre les Anglais, c'est fabuleux ! »

03

LIONEL MESSI

Pep Guardiola te fait parfois jouer dans l'axe. Pourquoi ce changement ? **Alain Nermiand, 24650 Chancelade**

« A chaque match, il essaie de me positionner à la meilleure place pour que je sois le plus souvent possible en contact avec le ballon. Cela a tendance à surprendre le joueur que j'ai au marquage. J'essaie souvent de reculer afin de "dézoner" mon adversaire direct et d'avoir plus de place pour l'effacer en un-contre-un. J'aime bien jouer dans cette position. »

04

MAMADOU NIANG

Après avoir rencontré des difficultés ces dernières années, le Sénégal retrouve un bon niveau. Qu'est-ce qui a changé ? **Ahmed Louichi, 70200 Lure**

« L'arrivée du coach Amara Traoré a fait beaucoup de bien. Il a changé les mentalités à tous les niveaux. Les joueurs qu'il sélectionne sont jeunes et ont une réelle envie de défendre le maillot de l'équipe du Sénégal. Il y a une super ambiance au sein du groupe. C'est d'ailleurs ce qui fait la différence aujourd'hui. »

05

FABIEN LEMOINE

Tu as rejoué avec la Réserve de Rennes en CFA pour la première fois depuis ta grave blessure* (ablation d'un rein après un choc avec le Nancéien Reynald Lemaître, en août dernier, ndlr). *Comment t'es-tu senti ? **Anthony Frichet, 61260 Mâle**

« Très bien, même si la reprise a été difficile, car les jambes étaient un peu lourdes. Cela s'est surtout bien passé au niveau des contacts. J'avais un peu peur, mais, si j'ai fait en sorte qu'on ne me rentre pas trop dedans, cela ne m'a pas empêché de livrer un duel aérien. »

06

YANN M'VILA

Dans quel schéma tactique te sens-tu le plus à l'aise ? **Bastien Gillet, 40430 Sore**

« Je suis bon en sentinelle, devant la défense. Cependant, je m'adapte à tout. Qu'il faille jouer avec deux ou trois milieux défensifs ou un seul devant la défense, ce n'est pas un problème. Cela dit, je me sens mieux devant la défense avec, comme coéquipiers, des joueurs plus techniques qui vont davantage se porter vers l'avant. Ensuite, je vais au charbon et eux sont là pour distiller les ballons. »

KEVIN MONNET-PAQUET
07

Après de bons débuts à Lorient, tu es désormais remplaçant. Regrettes-tu ton transfert ?

Nicolas Fray, 46110 Carennac

« J'ai fait des choses positives, mais aussi de moins bonnes. Je suis arrivé sur le tard, il a fallu que je m'adapte. Pourtant, même si je ne peux pas me satisfaire de ce que j'ai réalisé pour le moment, je ne me fais pas de souci. Je travaille au quotidien pour retrouver ma place et regagner du temps de jeu, dans l'attente d'un déclic. En tout cas, je ne regrette vraiment pas d'être venu à Lorient. »

JEREMY MENEZ
08

En ce moment, tu es en pleine réussite avec l'AS Roma. Comment l'expliques-tu ?

Arthur Leimansky, 15130 Prunet

« Aujourd'hui, sur le terrain, je suis comme lorsque j'étais petit et que je jouais dans la rue avec mes copains. Je tente, je dribble, je provoque… Je m'amuse beaucoup, mais je ne me moque jamais de mes adversaires, je ne chambre pas, en aucun cas. C'est juste que je me divertis dans le jeu et j'aime ça ! Je pense mériter l'équipe de France, mais je respecte totalement les choix du sélectionneur. »

NICOLAS SEUBE
09

Après un bon début de parcours, Caen traverse une mauvaise période. Comment pensez-vous remonter la pente ?

Jean Rochard, 27210 Beuzeville

« Nous devons être plus exigeants avec nous-mêmes, même si c'est difficile. Il est nécessaire de faire abstraction de tout ce qui se passe autour pour aller de l'avant, positiver, continuer de travailler… On a la chance d'avoir un groupe sain dans lequel tout le monde s'entend. C'est un gros point positif, car, dans les moments difficiles, en général, un groupe se désunit. »

SAMUEL ETO'O
10

Intouchable l'année dernière, l'Inter traverse une période difficile. Le doute s'est-il installé ?

Marc Durand, 19130 Objat

« En aucun cas, car nous ne nous sommes jamais vus dans la peau de la meilleure équipe au monde. Depuis le début de la saison, nous savons que nous devons défendre tout ce que nous avons gagné l'année dernière *(Champions League-championnat-Coupe d'Italie, ndlr)*. Et c'est difficile ! Les blessures n'ont rien arrangé : on n'a pas fait deux matches d'affilée avec la même équipe. Chaque fois, il faut s'adapter. Nous savons que les gens attendent beaucoup mieux de nous et nous savons que nous pouvons y arriver. »

ROMAIN POYET
11

Tu brilles avec Brest au poste de milieu droit. Comment vis-tu, toi l'attaquant, ce changement de poste ?

Cacan Okan, 91280 Saint-Pierre-du-Perray

« Il est vrai que, depuis toujours, je jouais avant-centre. Malgré tout, la saison passée, Alex Dupont m'a repositionné sur le flanc droit et j'ai réalisé une saison correcte. Surtout avec la montée ! D'ailleurs, tout se passe bien depuis le début de saison, j'ai de bons automatismes avec mes équipiers et je prends du plaisir. J'évoluerai où le coach me fera jouer car, le plus important, c'est d'être sur le terrain. Donc, pas de problème de ce coté-là. Au contraire, j'apprends tous les jours. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL
« Onze Questions »
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à :
lecteurs@onzemondial.com

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZ FOOT

PAR ZAHIR OUSSADI

Photos : PanoramiC

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

L'ARBITRE A DIT...

1 Un gardien de but dégage volontairement et violemment le ballon au pied sur un attaquant situé à trois mètres de lui. L'arbitre :

a) laisse le jeu se poursuivre normalement
b) arrête le match, avertit le gardien et fait reprendre le jeu par une balle à terre
c) arrête le match, exclut le gardien et donne coup franc direct à l'adversaire

2 Penalty pour l'équipe attaquante. Le tireur use de tricherie et marque. C'est alors que l'arbitre se rend compte que l'équipe de ce dernier évoluait à douze lorsque le penalty a été sifflé. L'arbitre :

a) annule le penalty, refoule le douzième joueur et fait reprendre le jeu par un coup franc indirect pour l'équipe adverse
b) fait retirer le penalty et refoule le douzième joueur
c) accorde le penalty et refoule le douzième joueur

3 Le joueur numéro 10, titulaire sur la feuille de match, est remplacé avant le coup d'envoi par le numéro 15, en raison d'une blessure. S'en étant aperçu au bout de dix minutes de jeu, l'arbitre :

a) laisse le jeu se poursuivre jusqu'à l'arrêt de jeu suivant, à l'occasion duquel il refoule le numéro 15 et avertit le capitaine
b) arrête le match et avertit le numéro 15
c) arrête le match, exclut le numéro 15 et avertit le capitaine

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC MAROUANE CHAMAKH ?

Pedro Pauleta

1. William Gallas
2. Camel Meriem
3. Lilian Laslandes
4. Pedro Pauleta

MAROUANE CHAMAKH EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Marouane Chamakh ?
a) à Bordeaux
b) à Casablanca
c) à Tonneins

2. Dans quel club a-t-il effectué toute sa carrière en France ?
a) à Bordeaux
b) à Lyon
c) à Marseille

3. Avec lequel de ces internationaux français n'a-t-il jamais évolué en club ?
a) Alou Diarra
b) Franck Ribéry
c) Yoann Gourcuff

4. Face à quelle formation a-t-il effectué ses débuts en Ligue 1 ?
a) Bastia
b) Metz
c) Rennes

5. Quel entraîneur a lancé Chamakh chez les pros ?
a) Elie Baup
b) Laurent Blanc
c) Michel Pavon

6. Marouane Chamakh possède la nationalité française, mais joue sous les couleurs d'un autre pays. Lequel ?
a) l'Algérie
b) le Maroc
c) la Tunisie

7. En quelle année a-t-il rejoint Arsenal ?
a) en 2008
b) en 2009
c) en 2010

8. Face à quel pays a-t-il effectué ses débuts en sélection nationale ?
a) à la Côte-d'Ivoire
b) au Ghana
c) au Sierra Leone

9. Combien de buts a-t-il inscrits en Ligue 1 ?
a) 56
b) 98
c) 138

10. Laquelle de ces compétitions n'a-t-il jamais remportée ?
a) le championnat de France
b) la Coupe de France
c) la Coupe de la Ligue

11. Quel numéro porte-t-il à Arsenal ?
a) le 9
b) le 17
c) le 29

REPONSES

Quiz Marouane Chamakh : 1. c (le 10 janvier 1984, dans le département du Lot-et-Garonne) ; 2. a (qu'il a rejoint en 2000) ; 3. b (il a évolué conjointement avec Diarra et Gourcuff durant deux saisons à Bordeaux) ; 4. a (pour une défaite 0-2, le 8 février 2003) ; 5. a (entraîneur de Bordeaux entre janvier 1998 et octobre 2003) ; 6. b (il possède la double nationalité franco-marocaine) ; 7. c (recruté par Arsène Wenger cet été) ; 8. c (le 8 juin 2003, à l'occasion d'un match victorieux, 1-0, comptant pour les éliminatoires de la CAN 2004) ; 9. a (en 230 rencontres disputées) ; 10. b (il a été sacré champion de France en 2009 et a remporté la Coupe de la Ligue à deux reprises, en 2007 et 2009) ; 11. c (le même qu'à Bordeaux) – **Ont-ils joué en club avec Marouane Chamakh ?** 1. non (Gallas a quitté Arsenal à l'intersaison 2010) ; 2. oui (à Bordeaux, lors des saisons 2002-2003 et 2004-2005) ; 3. oui (chez les Girondins, entre 2004 et janvier 2007) ; 4. oui (à Bordeaux, lors de la saison 2002-2003) – **L'arbitre a dit :** 1. c ; 2. a (il avertit aussi le joueur en infraction, le capitaine et le tireur) ; 3. b (le numéro 15 pourra continuer la rencontre et le jeu reprendra par un coup franc indirect en faveur de l'équipe adverse à l'endroit où le jeu a été arrêté) – **Le bon ballon :** n°3

Coupe Davis
La désillusion

Entretien
Jo-Wilfried TSONGA

2010
L'album photos
Les statistiques
Les palmarés

L'avenir de
Roland Garros

Actuellement en vente

F.M. SPORTS ETUDES FOOTBALL
6ème. Terminale. BTS
Internat - Externat
Verneuil sur Seine (78)
Paris
Ste Tulle (04)
Aix en Provence
Cholet (49)
Nantes
Profitez de l'Ecole de Demain dès aujourd'hui !
MILAIN
F.M. Sports Etudes
Football à Verneuil
Bac ES avec
Mention Bien
Obtention d'une
Bourse en
Université USA
Floride (USA)
Valence (ESP)
Bolton (GB)
FM
Sports Etudes
01.39.71.12.12
www.fmsport.com